VOL. XXXII—No 48 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 23 MARS 1945 PRIX: CINQ SOUS



Sa Sainteté le Pape Pie XII a prononcé une allocution devant plus de 50,000 personnes

M. Churchill a commis un oubli regrettable

WASHINGTON — Dans son discours du 27 février dernier aux Communes de Londres, Winston Churchill a donné ses commentaires sur la rencontre de Yalta et les décisions qui y ont été prises par les chefs des trois grandes puissances.

Pour justifier son attitude quant à l'acceptation de la nouvelle frontière Orientale de la Pologne selon la ligne dite Curzon, mais qui en réalité est la frontière soviéto-allemande fixée en 1939 dans le pacte Ribbentrop-Molotov, le premier ministre britannique a louangé le gouvernement soviétique de sa modestie en mentionnant entre autre qu'en août 1914, la frontière occidentale de la Russie Czarienne était beaucoup plus avancée vers l'ouest que celle réclamée aujourd'hui.

A ce propos il est bon de faire remarquer qu'en évoquant cette frontière de 1914, on a oublié d'ajouter qu'à cette date la Pologne n'a pas figuré sur la carte du monde, ayant été effacée de celle-ci à la fin du XVIII siècle par les partages qu'on a appelés généralement comme étant le plus grand crime de l'histoire. M. Winston Churchill, continue notre correspondant, dans sa ferveur pour plaire à un de ses alliés (et en sacrifiant l'autre) a oublié d'ajouter qu'un des premiers actes du gouvernement soviétique en 1918, accompli librement sans aucune pression, fut de répudier les partages de la Pologne.

En effet, le 29 août 1918, le Conseil des Commissaires du peuple a décrété que tous les accords et actes conclus par le gouvernement de l'Empire russe avec les gouvernements de la Prusse et de l'Autriche-Hongrie, relatifs aux partages de la Pologne, étaient annulés, et cela en raison que ces actes étaient contraires au principe de la libre détermination des peuples et à la conception révolutionnaire et légale de la nation russe, qui reconnaît à la nation polonaise, le droit inaliénable de décider de son propre sort et de son union.

150 crimes commis chaque heure aux Etats-Unis

WASHINGTON — Des crimes ont été commis aux Etats-Unis l'an dernier dans une mesure de 158 par heure.

Le "bulletin annuel des rapports" uniformes sur les crimes, du bureau fédéral des enquêtes, dit que chaque jour de 1944 la police rapporta une moyenne de 288 meurtres, 30 cas d'enlèvement, 150 cas d'assauts aggravés.

En outre, dit le bulletin, chaque jour 120 personnes ont été volées, 555 se sont fait voler leurs automobiles, 749 leurs établissements d'affaires où des cambrioleurs se sont introduits dans les maisons. En moyenne par jour en 1944, il y a eu 2,176 larcins.

Le nombre total des crimes majeurs pour l'année a été de 1,393,655.

Les pertes de l'armée canadienne en janvier

OTTAWA — L'armée canadienne a perdu 2,068 hommes en janvier, a révélé le quartier général. Les pertes totales du Canada des trois services armés depuis le début de la guerre le 31 janvier 1945, s'élèvent à 87,609.

Le mois où les pertes ont été le moins nombreuses a été novembre, au cours de l'accalmie qui a suivi la capture de l'estuaire de l'Escault. Les pertes se sont élevées alors à 1,998.

Les pertes de la marine se sont élevées à 161 en janvier, mais le total de toute la guerre, 2,068, est inférieur de 98 au nombre total au 31 décembre, probablement le résultat d'une reclassification des colonnes des blessés, des disparus, des prisonniers de guerre et des internés.

LONDRES — Les dépenses britanniques pour la guerre ont atteint le chiffre de $2,521,800,000, au cours de la semaine dernière, le montant hebdomadaire le plus élevé, cette année.

Un avion nolisé pour le transport de la famille Ascoli



Le maire Léonard Thomson, de Miami, Fla., souhaite la bienvenue à Mme J. R. Ascoli et à ses 15 enfants, qui, à eux seuls remplissaient presque entièrement l'avion dans l'envolée de Trinidad à Montréal où ils allaient rejoindre leur père, M. J. R. Ascoli, assistant-directeur des coopératives-fédérées de la province de Québec. De gauche à droite, en arrière: Julma, 18 ans; Gabrielle, 19; Marie-Thérèse, 21; Blanche, 16; Lillianne, 13; Marc-Edouard, 17; Laurent, 14; Marie-Gladys, 22; Marguerite-Marie, 23, et René, 25. En avant, le maire Thomson, Mme Ascoli, Rose-Marie, 4 ans; François, 6; Elizabeth, 11; Solange, 10; Jacques, 7. Cette famille, partie de Kingston, Jamaïque, arrive à Montréal après avoir accompli un voyage de 3,000 milles.

La Pologne est traitée plus durement que l'Allemagne

WASHINGTON — A propos des décisions prises lors de la conférence de Yalta et concernant la Pologne, un correspondant écrit que la Pologne, notre alliée de la première heure, y a été traitée plus durement que l'Allemagne, notre ennemie no 1. Voici les arguments de notre correspondant:

1) A Yalta, on a enlevé à la Pologne plus de 40 p.c. de son territoire, tandis que l'Allemagne perdrait au plus 15 p.c., et cela est encore problématique, car l'amputation éventuelle est ajournée à la conférence de Paix.

2) L'Allemagne sera occupée pour une période plus ou moins longue par les quatre grandes puissances (la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et la Russie), tandis que presque la moitié de la Pologne sera donnée en cadeau à la Russie et le reste deviendrait un Etat vassal à l'instar du Mandchoukouo formé en 1932 par le Japon.

3) On n'a pas donné suite à la proposition du gouvernement polonais, notre alliée, afin que l'administration de la Pologne soit surveillée par une Commission Internationale, tandis qu'on a décidé que l'administration de l'Allemagne à titre de punition, sera remise à une telle commission. On n'a même pas accordé à la Pologne autant qu'on impose à l'Allemagne à titre de représailles.

4) Tout Allemand pourra choisir à volonté la région de son pays pour sa résidence, et par ce fait même l'administration d'occupation qu'il préférera. Le Polonais n'aura aucun choix, l'administration sera partout la même. D'ailleurs les Allemands pourront, cas échéant, émigrer vers les pays neutres, etc., tandis qu'il est très douteux que l'administration soviétique accorde ce droit aux Polonais, si ce n'est vers la Sibérie, pays de déportation si douloureusement connu par plusieurs générations polonaises.

La Pologne n'a pas été invitée à San Francisco

WASHINGTON — Comme on le sait, le 25 avril prochain, doit se tenir à San Francisco, une conférence des Nations Unies pour discuter les questions concernant l'organisation de la paix. Les journaux, donnant la liste d'une cinquantaine de nations qui doivent y prendre part, mentionnent que la Pologne n'a pas reçu l'invitation d'y assister.

Ce sera un spectacle bien étrange de voir que la nation qui a inspiré au monde entier la résistance à l'agression, ne sera pas présente à ces assises. L'absence de la voix polonaise à cette réunion sera un éloquent silence.

Mise en garde contre les empiètements des E.-U.

PARIS—M. Gaston Monneville, délégué de la Martinique à l'Assemblée consultative française, a déclaré devant l'Assemblée que la France devait se mettre en garde contre les tentatives américaines pour contrôler ou internationaliser l'Indochine française.

M. Monneville a ajouté que les Etats-Unis, au lieu d'être isolationnistes, ont commencé à faire le trafic des mandats avec un oeil sur l'Afrique occidentale "où, selon les gens, la sécurité collective requiert des bases aériennes et navales".

L'attitude de la Pologne sera appréciée

LONDRES — "On a apprécié dans le monde entier l'attitude de la Pologne en 1939 qui a été la première à dire "non" à l'agresseur: elle n'a pas voulu accepter que la violence prime le droit et la justice; l'attitude de la Pologne fut imitée par d'autres nations.

"En 1945, elle n'accepte pas un "compromis" qu'elle considère une violation de la justice, et les Polonais espèrent qu'on appréciera dans un avenir assez proche leur attitude actuelle comme on a apprécié celle de 1939".

Les communistes victorieux en Finlande

HELSINKI—Le parti de l'extrême gauche de la Finlande, l'Union démocratique du peuple, a rapporté une victoire électorale retentissante lundi, en obtenant près de 50 sièges du parlement. Les pertes des conservateurs et des socialistes-démocrates sont substantiellement considérables.

Les communites ont interprété le résultat des élections comme le rejet des éléments hostiles à la Russie et comme une marque de confiance envers ceux qui ont refusé de s'allier à l'Allemagne. Le résultat des élections serait aussi le rejet des éléments anticommunistes du parti social-démocrate anciennement au pouvoir et dirigé par Vaino Tanner. Ce parti détenait auparavant 85 sièges au parlement; il en compte environ 50 actuellement.

On sait que les agents de la Russie avaient conduit une intense campagne de propagande avant les élections pour influencer le vote finlandais. C'est ainsi que l'U.R.S.S. entend laisser aux peuples le soin de choisir la forme de gouvernement qu'ils préfèrent.

Mgr J. M. Fraser libéré des Japonais

CALGARY—S. Exc. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary, vient de recevoir une lettre de son oncle, Mgr J. M. Fraser, qui a été libéré des mains des Japonais lors de la libération de Manille par les Américains, le mois dernier.

Mgr Fraser, fondateur de la mission catholique en Chine il y a environ 25 ans, est bien connu au Canada. Il avait visité le Dominion pour la dernière fois en 1941.

C'est alors qu'il retournait en Chine qu'il fut fait prisonnier. Il avait dû, en effet, s'arrêter à Manille pour affaires et c'était le jour où les Japonais attaquaient Pearl Harbor, le 7 décembre 1941. Peu de temps après il fut fait prisonnier par les Japonais.

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

Augmentation des dépenses pour les services sociaux

Le gouvernement augmentera les octrois scolaires. Etude de la route de la Baie d'Hudson. Trois députés de la C.C.F. votent contre le gouvernement.

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

REGINA—C. M. Fines, trésorier provincial, a présenté à l'assemblée législative le budget de l'exercice financier de 1945-1946. Il n'annonce aucune nouvelle taxe, mais il déclare qu'il y aura une majoration de la taxe sur la gazoline de un sou, soit huit sous au lieu de sept. Le trésorier prévoit certaines modifications de la taxe d'éducation, de façon à faire disparaître la taxe sur les marchandises alimentaires, sur les habits, la quincaillerie, le bois et autres matières de production; par ailleurs elle serait majorée sur les articles de luxe.

Nous donnons ici un résumé du budget.

Les revenus de l'exercice financier 1945-46 atteindraient la somme de $36,243,000. Les revenus de l'exercice précédent se chiffraient à $30,494,000. Le trésorier prévoit un surplus de $31,000 au 30 avril 1946. Les dépenses du prochain exercice financier se monteraient à $36,212,000 en regard de $30,326,000 prévus dans le précédent budget. Les prévisions budgétaires incluent une dépense de $500,000 pour l'acquisition, l'achat et la construction d'usines ou de bâtiments pour le développement industriel. Autres nouveaux item: $441,000 pour traitements médicaux et services dentaires accordés aux vieillards qui reçoivent une pension et aux mères qui jouissent d'une allocation, ainsi qu'à leurs dépendants; $200,000 pour subvention au travail dans le développement industriel.

Le revenu de l'Office des liqueurs rapporterait la somme de $4,000,000, soit une augmentation de $2,000,000.

Subside du fédéral

Le gouvernement espère recevoir le plein subside du fédéral, soit $5,830,000, au cours de l'exercice de 1945-46. Le ministre des Finances à Ottawa, M. Ilsley, a retenu ce paiement en raison de la mésentente entre le provincial et le Dominion au sujet des $16,463,852 dus pour les avances fai-

[Suite à la septième page]

La Pologne a fait des sacrifices énormes

LONDRES — La Pologne a perdu plus de 10,000,000 de personnes depuis le début de la guerre en tués, blessés, prisonniers de guerre, déportés et internés, annonce le Bureau de presse des forces polonaises. Les pertes auraient été de 1,045,000 militaires et de 9,000,000 de civils, soit plus de 28 pour 100, plus du quart de toute la population polonaise.

Le Bureau de presse dit qu'aucune des Nations Unies n'a proportionnellement subi de telles pertes.

Allocations à 1,300,000 familles

OTTAWA — Le ministre de la Santé, M. Brooke Claxton, a déclaré dans une conférence de presse que sur les 1,500,000 familles au Canada, 1,300,000 bénéficieront des allocations familiales dont le paiement commencera le 20 juillet prochain. Il a ajouté que 200,000 familles ne pourront bénéficier de cette loi, à cause de l'importance de leurs revenus annuels.

Le ministre a déclaré aussi que le chef d'escadrille F. C. Jackson, âgé de 50 ans, de Toronto, a été nommé directeur régional des allocations familiales, pour l'Ontario.

AVIS

Nous commencerons dans le numéro de la semaine prochaine la publication de l'excellent travail de M. l'abbé Frank Gerein sur les Grandes Unités Scolaires.

La guerre est le fruit et le salaire du péché

"Se trouvera-t-il quelqu'un qui profitera de la situation actuelle pour tourner l'organisation de la paix à son avantage?" La générosité envers les peuples vaincus.

ROME—Dimanche dernier, à la fin des missions du carême, Sa Sainteté Pie XII a adressé la parole à une foule encore plus nombreuse que celle qui assistait à son couronnement, il y a 6 ans, et qui comptait de nombreux soldats alliés. Le Pape a rappelé les préceptes de l'amour du prochain et de la prière. Il s'est élevé une fois de plus contre le nationalisme absolu, l'orgueil de la race et du sang, a demandé à tous de renoncer à la violence. Il prévient que la réconciliation des peuples ne durera que si elle se fonde sur la générosité; que ceux qui chercheraient à exploiter l'organisme de sécurité à leurs propres fins s'exposeraient au jugement de l'histoire. Le Pape flétrit ceux qui profitent du malheur et de la misère pour s'enrichir.

Nombreux applaudissements

On estime que 50,000 personnes, dont beaucoup de soldats américains, ont écouté le Pape. La foule a manqué à la tradition; la place de Saint-Pierre a retenti d'acclamations et d'applaudissements en plusieurs passages du discours, surtout lorsque le pontife a exhorté les peuples à prier Dieu pour une paix durable. Le Pape souhaite que Dieu guide les délibérations des chefs d'Etat, après en avoir été prié par les peuples.

La voix du Seigneur

Voici la traduction du discours qu'a prononcé Sa Sainteté Pie XII, sur la place de Saint-Pierre, au Vatican, d'après le texte de la National Catholic Welfare Conference:

Le prompt dévouement avec lequel, ô fils bien-aimés, vous êtes venus en grand nombre de tous les quartiers de Rome, Notre évêché, donne le vivant témoignage de votre obéissance voulue à l'exhortation que l'Eglise adresse à tous les fidèles, le dimanche de la Passion. "Dieu veuille que vous entendiez aujourd'hui sa voix (Psaume XCIV, verset 7). Cette voix du Seigneur, que les cloches de vos églises et le carillon sonore de cette basilique patriarcale vous apportent comme

L'heure avancée maintenue en vigueur

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat, M. McLarty, a annoncé que le gouvernement avait considéré le retour à l'heure normale, mais avait décidé de maintenir l'heure avancée pour le présent, à cause des demandes d'énergie électrique et d'autres facteurs en temps de guerre.

La Belgique donne des marques de véritable esprit démocratique

LONDRES—Fait inouï durant ses 111 années d'existence, l'Université libre de Bruxelles a invité un prêtre catholique à donner une causerie à la salle de conférences. Le conférencier, le Père Van den Eynde, des Pères Blancs, a parlé des missions catholiques au Congo belge. Le conférencier a été présenté par le professeur Marzorati, de l'Université de Bruxelles, ancien Gouverneur colonial de Ruanda-Urundi, qui a souligné l'importance du fait qu'un prêtre catholique donne une causerie, rompant ainsi avec l'anticléricalisme traditionnel de l'Université de Bruxelles. Le professeur Marzorati a dit que l'Université de Bruxelles n'oubliera jamais l'aide qu'elle a reçue, sous l'occupation, de l'Université de Louvain, qui accueillit généreusement les étudiants de Bruxelles quand les Nazis fermèrent cette université en 1942. Le professeur Marzorati fut vivement applaudi lorsqu'il déclara que l'union de tous les Belges, renforcée par la guerre, était le plus sûr moyen de reconstruire rapidement leur pays.

La Belgique a quatre universités: les universités d'Etat de Liège et de Gand, l'Université catholique de Louvain et l'Université libre de Bruxelles. Cette dernière fut fondée en 1834 par des laïcs, surtout d'inspiration maçonnique, sur une base de "libre-examen" et de "liberté de pensée" avec tendances nettement anticléricales et anticatholiques. Cependant, depuis la guerre de 1914-18, les vieilles frictions s'émoussaient. Sous l'occupation, les quatre universités ont fait front commun contre l'envahisseur.

Toutefois, la situation légale était bien différente pour les Universités d'Etat administrées par le Ministère de l'Instruction publique, l'université catholique administrée par les évêques et, notamment, le Cardinal Van Roey, et l'université libre de Bruxelles, dirigée par un conseil privé de directeurs. Quand l'université de Bruxelles fut fermée en 1942, dix de ses directeurs furent arrêtés. L'Université de Louvain échappa au même sort bien que son recteur, Monseigneur Van Waeyenbergh passa de longs mois en prison allemande. Cette année, dans sa lettre pastorale du Carême, le Cardinal Van Roey, primat de l'Eglise de Belgique, a souligné qu'il fallait beaucoup de tolérance et de compréhension. Il semble que ce vent de tolérance souffle actuellement sur la Belgique.

Démarches des E.-U. pour établir un gouvernement polonais

WASHINGTON — Les Etats-Unis viennent de faire des démarches diplomatiques auprès de la Russie afin de hâter les négociations en vue de la formation d'un nouveau gouvernement polonais.

Au moment présent, les yeux semblent tournés vers Stanislaus Mikolajczyk, leader du parti paysan à Londres.

L'Angleterre et les Etats-Unis sont prêts à insister pour que M. Mikolajczyk participe aux discussions qui auront lieu en vue d'organiser un régime unifié pour la Pologne.

Les Polonais de Lublin, qui jouent le rôle de gouvernement provisoire à Varsovie, se sont opposés à ce qu'on invite M. Mikolajczyk. Jusqu'ici, la Russie a appuyé leur attitude.

Chronique internationale

Nous n'avons aucun besoin de l'avis de nos alliés --- Churchill

Le premier ministre anglais veut rester à la direction de son parti. MM. Roosevelt et Churchill ont discuté de la place que le Canada occupera dans le nouvel organisme international.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—En plus d'être premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill est depuis 4 ans et demi le chef du vieux parti conservateur anglais, et à ceux qui ont pu l'oublier depuis quelque temps, M. Churchill l'a rappelé la semaine dernière en prononçant un vrai discours conservateur, au congrès qui a réuni à Londres la semaine dernière quelques 2,000 délégués du parti. Ce congrès a vraisemblablement eut lieu en prévision des élections générales qui doivent être tenues, selon l'expression de M. Churchill lui-même, "aussitôt que possible après la défaite d'Hitler". Il y a dix ans cette année que la Grande-Bretagne n'a pas eu d'élections générales.

Dans son discours de 45 minutes, M. Churchill a annoncé son intention de rester à la direction du parti après la guerre, déclaré que la victoire peut être remportée "avant la fin de l'été ou même plus tôt" et engagé le parti conservateur à promouvoir l'entreprise privée. "Nous sommes fortement d'avis, a-t-il dit, que notre ingéniosité innée et notre esprit d'aventure, notre goût du risque dans la paix comme dans la guerre nous entraîneront de l'avant et nous vaudront du travail et un commerce qui profiteront à notre population. . ." Comme programme ce n'est pas très précis, mais M. Churchill avait pris la peine

[Suite à la huitième page]

Centre médical de $25 millions à New York

NEW-YORK — Le maire de New-York, F. H. La Guardia, a annoncé qu'un centre médical de $27,500,000, "l'un des plus grands du monde", serait construit par la ville de New-York aussitôt qu'elle pourra se procurer les matériaux nécessaires.

Pas de Japonais dans Québec après la guerre

QUEBEC — Le premier ministre Duplessis a déclaré que les évacués japonais de la côte canadienne du Pacifique ne seraient pas admis dans la province de Québec après la guerre.

Rumeurs niées par le Saint-Siège

LONDRES — Une dépêche du Vatican de l'agence française de presse a dit que le Saint-Siège avait nié certaines rumeurs voulant que le prince Rupprecht de Bavière et un groupe d'Allemands fussent arrivés au Vatican en quête de médiation pour l'établissement d'une Bavière indépendante.

ENVOYE DE ROOSEVELT AUPRES DE PIE XII

ROME— M. Edward J. Flynn vient d'arriver en Italie comme émissaire personnel du président Roosevelt. Il rendra visite à Sa Sainteté le Pape; il visitera aussi le front de combat.

Communiqué du Consul de France

Le Consul de France a l'honneur d'informer le public que:

1.—Des colis peuvent être maintenant envoyés au Maroc français. Ces colis sont acheminés via New-York. Pour tous renseignements concernant les tarifs, s'adresser au Consulat de France, 415, édifice Paris, Winnipeg.

2.—L'importation des devises étrangères en France est libre, mais tout voyageur arrivant en France est tenu de déclarer en douane, les devises étrangères introduites et de les céder régulièrement à une banque agréée par le gouvernement.

Par contre, l'importation des billets de la banque de France est limitée à la somme maximum de 200 francs.

Les valeurs mobilières ne peuvent être importées que par l'intermédiaire d'une banque agréée.

3.—Un des principaux moyens de contribuer à l'effort de reconstruction de la France, est de céder des dollars canadiens, à l'office des changes, à titre de contribution volontaire.

Les personnes qui désirent le faire, peuvent déposer leurs dollars au Consulat de Winnipeg, qui en avisera le Ministère des Affaires Etrangères. Il leur sera ouvert un compte en francs, à la Banque de France, portant intérêt de 3% l'an. Ce compte pourra être utilisé par le titulaire ou sa famille pour toutes dépenses en France. Le taux du change est actuellement fixé à 45 francs pour un dollar canadien.

Le Canada et les crimes de guerre

LONDRES — M. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, a informé lord Wright, président de la Commission des Nations-Unies, pour juger les criminels de guerre, que le Canada a décidé d'être représenté par M. Massey au sein de cette commission. Elle a été formée le 20 octobre 1943, mais à ce moment le Canada n'avait pas encore décidé s'il devait ou non participer activement à son travail. Aujourd'hui, il a décidé d'occuper un siège parmi les autres Nations-Unies.

Le bureau chef de la commission est à Londres.

M. l'abbé Louis Bazin est décédé en France

Les anciens d'il y a trente ans et plus seront heureux de se rappeler le souvenir de M. l'abbé Louis Bazin, premier curé de Woodridge, et dans la suite vicaire à St-Jean-Baptiste.

Originaire de France, où il retourna en 1913, nous venons d'apprendre son décès. Lui ayant adressé, l'automne dernier une carte lui annonçant la mort de son vieil ami, M. l'abbé Martin, ancien curé de St-Joseph, l'un de ses neveux nous a répondu ce qui suit:

"Mon oncle, l'abbé Louis Bazin, curé à Chatenay, Isère, est décédé le 15 janvier 1938 dans sa 81ème année. Il a vu venir la mort avec sérénité et il repose maintenant à Serrières, dans l'Ardèche, son pays natal. Il n'a pas vu ici-bas les horreurs de la guerre qui a déferlé jusqu'ici. Nous sommes maintenant délivrés de l'oppresseur, qui nous a fait beaucoup de mal. Nous avons vu passer vos braves soldats qui viennent verser leur sang sur la terre française pour la justice et la liberté".

D. L.

Blessé



Le soldat Charles-N. Bernier, dont l'épouse demeure à 211, rue Eugénie, St-Boniface, a été gravement blessé, récemment. Il fut blessé une première fois au mois de juillet dernier, en France. Le soldat Bernier s'enrôla au mois de septembre 1943 et fut envoyé outre-mer au mois de mai 1944. Avant son enrôlement il était au service de la "Western Steel". L'un de ses frères, le soldat Jerry, est en service avec l'armée canadienne en Italie.

Un film de propagande nazi, capturé à St-Lô, a été incorporé à une récente production de l'Office national du Film: "Aux portes du Reich", qui montre nos troupes à l'assaut de la forteresse de l'Europe.

Certains peuples de l'Asie peuvent dire l'heure du jour... par les yeux du chat, lesquels, à midi, sont presque fermés, et s'ouvrent à mesure que le soleil baisse. Et vice versa le matin: à l'aube grands ouverts, ils se ferment graduellement jusqu'à midi.

Au Cercle Ouvrier



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Marion & Co.	6	3
Cercle Ouvrier	5	4
Couture Motors	5	4
Crescent Taxi	5	4
Cusson Lumber	5	4
Star Storage	5	4
St. Bon. Hardware	5	4
Brabant Bros.	4	5
Asselin Bros.	4	5
North Star Oil	4	5
Phar. Préfontaine	4	5
Toupin Lumber	2	7

Hauts scores — L. Monchamp 574 (205), P. Mousseau 556 (224), F. Warman 555, R. Senez 529, D. Jenkinson 525 (237).

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 876.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2493.

SECTION "B"

Bibeau-Huot	6	3
D'Eschambault	6	3
Dominion Oxygen	5	4
Dufault Sheet Metal	5	4
Kiewel Brewery	5	4
Can. de Naissance	4	5
Club Belge	4	5
Pepsi-Cola	4	5
St. Bon. Creamery	4	5
Tourist Hotel	4	5
Wynant Fuel	4	5
Chev. de Colomb	3	6

Hauts scores — A. Boes 620 (243), H. Boisselle 590 (209), P. L'Heureux 587 (224), E. Barker 555, P. Comeau 550 (200), G. Lee 536, R. Lévêque 532, F. Van Belleghem 526.

Haute partie d'équipe—Dufault Sheet Metal, 942.

Hautes 3 parties d'équipe—Dufault Sheet Metal, 2646.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Nash Taxi	8	1
Lavallée	7	2
Audet	5	4
Lévêque	5	4
Huot	5	4
Dufault Sheet Metal	4	5
Gillis & Warren	4	5
Cusson Lumber	3	6
Marion	3	6
Western Fur	3	3
La Coopérative	2	4
Couture Motors	2	7

Haute partie simple — Thérèse Turcotte, 274; Jean Lavallée, 296.

Hautes 3 parties individuelles—R. Gordon, 223-238-159—620; P. Couture, 279-229-242—750.

Haute partie d'équipe — Lévêque, 1160.

Hautes 3 parties d'équipe—Nash Taxi, 1107-1133-920—3160.

SECTION "B"

Muller	7	2
Athlétiques	7	2
Martin Paper 1	6	3
Martin Paper 2	6	3
Frank McComb	5	4
Chouinard	5	4
St. Bon. Creamery 1	5	4
St. Bon. Creamery 2	3	6
City Council	3	3
Midgets	2	7
Martin Paper 3	1	8
Lions	1	5

Haute partie simple — Ray Webb, 280; Bert. Armson, 283.

Hautes 3 parties individuelles—R. Webb, 169-146-280—595; B. Armson, 198-283-275—756.

Haute partie d'équipe—Athlétiques, 1007.

Hautes 3 parties d'équipe—Athlétiques, 1007-895-987—2889.

➡ S. S. le Pape Pie XII prononce une allocution devant 50,000 personnes

[Suite de la première page]

un bruissant écho, a résonné ces semaines passées du carême au plus profond de vos coeurs, tandis que réunis autour des chaires de vos églises, vous avez écouté les paroles de zélés prédicateurs du carême, au cours des missions que Nous avions ordonnées.

L'unique nécessaire

Ces prédicateurs, comme leurs prédécesseurs des siècles passés, ont insisté auprès de vous avec un zèle ardent, et quelquefois avec la rigueur de l'amour, sur le devoir de songer sérieusement et de pourvoir à l'"unique nécessaire" (Evangile selon saint Luc, X, 42), savoir: votre sanctification et votre salut spirituel personnels. A cette époque sainte, le Divin Semeur est passé parmi vous et a abondamment semé sa parole dans vos âmes que la prière et la pénitence continuelles ont préparées à la recevoir comme en terre bonne et fertile. Et maintenant, en présence de la vraie Croix, de laquelle le Christ aux bras étendus vous invite et vous attend, Nous, son vicaire indigne, vous supplions, ô fils bien-aimés "que, reniant l'impiété et les désirs du siècle, nous vivions dans la tempérance et la justice et la piété en ce monde, attendant la sainte espérance et la venue dans la gloire de Notre Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ. (Epitre de Saint Paul, II, 12-13)".

Dorénavant qu'aucun de vous ne manque chaque jour d'élever son coeur et ses mains vers Dieu dans une humble et confiante prière d'adoration, de louange, de supplication et d'actions de grâce. Observez le saint dimanche, jour du Seigneur, comme les fidèles de Rome vos pères vous en ont donné l'exemple depuis le temps des apôtres.

Assistez tous fidèlement au sacrifice de la messe, participez en grand nombre au banquet eucharistique et conduisez-vous de sorte que le Dieu de paix et d'amour demeure parmi vous dans votre vie privée et sociale (Deuxième épître de saint Paul aux Corinthiens 10-11).

Devoirs de famille

Parents, souvenez-vous toujours que vous êtes responsables devant Dieu, devant l'Eglise, devant toute la société humaine, du bien spirituel et temporel de vos enfants. Et vous, fils, renouvelez en vous-mêmes le respect et l'obéissance que vous devez à ceux qui vous ont donné la vie et tiennent dans votre estime la place de Dieu. Vous, ô époux et épouses, rappelez-vous l'instant où devant l'autel de Dieu vous vous êtes solennellement promis l'un à l'autre une inviolable fidélité. Gardez-la intégralement, sans la moindre ombre ni tache, elle restera jusqu'à la fin pour vous et votre famille la source des plus abondantes bénédictions.

La pureté

Si d'autre part le chancre mortel de l'infidélité conjugale devait se répandre et se généraliser chez un peuple, la malédiction et le malheur tomberaient sur lui pour son grand péché. Tous ensemble, dans une généreuse rivalité, efforcez-vous en toutes choses de réintégrer et de rétablir parmi nous la moralité, en toutes choses, dans l'éducation des enfants, dans la formation d'une jeunesse chaste, saine, sincère, saintement fière et jalouse de sa vertu. En toutes choses, dans la vie du travail, les divertissements, le repos, l'athlétisme. Autrement l'honneur chrétien du peuple et la dignité humaine même disparaîtront, car "Dieu ne nous a pas destinés à l'impureté mais à la sanctification" (Première épître de saint Paul aux Thessaloniciens, IV, 7).

Contre l'exploitation du malheur

Qu'aucun de vous ne soit compté parmi ceux qui, au milieu de la terrible calamité dans laquelle se trouve présentement la grande famille humaine, ne voie dans le malheur qu'une occasion propice de s'enrichir par des moyens déshonnêtes en exploitant les souffrances et le besoin de leur prochain et en augmentant les prix sans limite afin de se procurer des bénéfices scandaleux. Regardez leurs mains: elles sont tachées de sang, du sang des veuves et des orphelins, le sang des enfants et des adolescents, dont la croissance physique est retardée ou gênée par la sous-alimentation et la faim; du sang de milliers de malheureux de toutes les classes qu'ils ont sacrifiés sur l'autel de leur méprisable commerce. Comme celui d'Abel, ce sang crie au ciel contre ces nouveaux Caïns. La tache de leurs mains reste ineffaçable comme au plus profond de leur conscience leur crime doit rester impardonnable jusqu'à ce qu'ils l'aient confessé et par leurs larmes et leur expiation fait pénitence, dans la mesure où il est possible de réparer un si grand forfait.

Une des béatitudes

Ne fermez pas vos coeurs à la voix du Divin Maitre: "Bienheureux les miséricordieux, car ils auront miséricorde" (Evangile selon saint Mathieu, V. 7). Pour l'amour du Christ unissez-vous dans la fraternité aidez-vous les uns les autres, vous qui jouissez encore ou qui venez d'acquérir une part des biens de ce monde, et vous qui avez tristement tout perdu, afin que par l'entr'aide vous surmontiez la crise économique dans laquelle est tombée le pays et qui s'atténuerait tant si tous les hommes étaient unis par une solidarité vraiment humaine et par la veritable charité divine et chrétienne. Ecoutez aujourd'hui la parole de Dieu, et que vos coeurs ne soient pas endurcis. Cette voix vous conseille: "Que le méchant renonce à sa voie, l'injuste à ses desseins, qu'il revienne au Seigneur". (Isaïe, IV 7).

La guerre, fruit et salaire du péché

A ceux qui resteraient sourds à cette exhortation du Tout-Puissant, à ceux qui n'écouteraient pas la voix persuasive des pasteurs d'âmes, même devant l'appel clair et impérieux de la conscience, une autre voix, la voix farouche et atrocement réelle des cruels événements de l'époque se fait entendre pour déclarer et prévenir que la guerre est le fruit et le salaire du péché. Le pécheur peut bien essayer de se cacher la tête dans le sable, le méchant peut bien persister à suivre obstinément les sentiers du mal, loin de Dieu; mais cette voix tragique deviendra toujours plus forte, plus terrifiante, pénétrera jusqu'au tréfond du coeur même à travers les causes et les responsabilités immédiates du conflit inhumain, à travers la nuée des actes extérieurs et des paroles, pour rechercher et montrer la cause profonde qui a allumé et alimenté la terrible conflagration, l'esprit qui a provoqué et envenimé la lutte, l'esprit d'orgueil, d'ambition et de cupidité.

L'esprit de violence

C'est l'esprit du mal qui combat l'esprit de Dieu et qui veut bannir de la terre le royaume du Christ et déifier les forces matérielles, afin de chasser de la vie des peuples et surtout d'abolir dans les relations internationales toute distinction de principes entre le bien et le mal, entre le juste et l'injuste. A ceux qui se sont laissés séduire par les partisans de la violence et qui, après les avoir suivis sans réfléchir, commencent à se réveiller de leur illusion, consternés de voir où les a menés leur servile obéissance, il ne reste d'autre voie de salut que d'adjurer définitivement l'idolâtrie du nationalisme absolu, l'orgueil de la race et du sang, le désir d'hégémonie dans la possession des biens de ce monde, et de revenir absolument à cet esprit de fraternité sincère qui se fonde sur le culte du Dieu père de tous les hommes, dans lequel les idées trop longtemps opposées de droit et de devoir d'avantage et de désavantage se concilient dans la justice et la charité.

Conditions d'une paix durable

Mais la réconciliation des peuples ne pourra garantir la stabilité que si on l'opère fidèlement et dans un esprit de générosité. Nous ne pouvons pas même supposer qu'après tant de tristes événements il y ait quelqu'un qui puisse céder à la tentation de profiter de la situation actuelle pour tourner l'organisation de la paix à son avantage contre les ordres de la justice. Il serait pour l'instant en mesure de se présenter en bienfaiteur de l'humanité, mais l'histoire à venir, jugeant à la lumière de principes supérieurs et d'une plus grande expérience, le classerait non parmi ceux qui ont contribué à racheter le monde de l'oppression et de la violence, mais plutôt parmi les trompeurs qui dans une heure grave et décisive ont trahi l'attente des peuples auxquels d'indescriptibles souffrances conféraient un nouveau titre au respect de leurs droits inviolables.

L'intervention de la Providence

N'oublions pas cela devant Dieu, "à qui tous les coeurs sont ouverts et qui parle à toutes les volontés, pour qui les coeurs n'ont pas d'obscurités, les volontés par de secrets". (Messe votive du Saint-Esprit). Maître et souverain seigneur, Il tient dans ses mains et peut mouvoir à son gré l'esprit des hommes qui croient tenir les destinées de l'univers. Il peut causer la naissance, le progrès et la floraison des pensées et des sentiments qui inspireront une paix répondant à Ses desseins et aux espoirs des hommes de bonne volonté. Il le peut, mais Il attend notre collaboration et désire que nous L'invoquions, que nous Le priions. Et voilà pourquoi toute la chrétienté, pourquoi en ce jour les enfants de la Ville Eternelle, le coeur contrit et humble, dans le repentir et l'expiation, la prière et la pénitence, lèvent les yeux et les mains vers Celui qui seul peut faire que la sérénité et la pacification de tous les peuples suivent les horreurs de la discorde et de la haine, les innombrables angoisses, surtout dans les pays qui restent des champs de bataille.

Que Dieu aide aux desseins de paix

Voilà pourquoi aussi, Nous souvenant que Dieu le Père "manifeste sa toute-puissance surtout par la miséricorde et le pardon" (oraison de la messe du dixième dimanche après la Pentecôte), Nous le supplions de mettre fin à un tel fléau, d'amener la régénération profonde et tant désirée de l'humanité, et de hâter l'avènement d'une paix vraie et durable. La voie qui devra mener du conflit à la suspension des hostilités, de la trêve à la paix, reste encore à chaque étape recouverte d'ombres qui peuvent cacher des surprises et des dangers. Plus l'homme s'efforce par ses réflexions et ses calculs de prévoir et de prévenir les conflits, plus parfois il perçoit qu'un esprit malin se met sur son chemin pour renverser du moins sur le moment ses plans les mieux conçus.

Rappel des premiers martyrs

Mais enfin, puisse cela être bientôt, viendra l'heure fixée par Dieu et hâtée par les mérites et les prières des élus (Evangile selon saint Mathieu, XXIV, 22). Que cette heure vous trouve prêts, surtout vous enfants bien-aimés de Notre Rome. En vous voyant en ce moment accourus en foule au pied du grand obélisque témoin du martyre de saint Pierre, nos pensées retournent vers vos ancêtres dont la foi reconnaissante a ciselé sur le piédestal de granit de cet obélisque le cri de joie: "Christus vincit". (Le Christ est vainqueur.) Vos pères, avant de graver sur la pierre la mémoire de ce triomphe du Christ, gage de consolation et d'espoir, l'avaient célébrée par leur courage dans la lutte et leur générosité à souffrir. Voilà l'honneur de la Rome chrétienne qui vous est maintenant confié, honneur qui s'incarne non tant dans les pierres de ses basiliques et de ses monuments que dans la foi, l'amour et la vertu de ses enfants.

La tradition à garder vivante

Malheur à nous si les enfants de Rome laissent le soin et la garde de la foi au marbre, aux toiles, aux souvenirs de la gloire passée. Enfants de la Rome chrétienne, soyez fiers de l'héritage que vous ont légué vos pères, soutenez-le dans l'honneur, devant le passé qui rappelle l'héroïsme et le commande, devant les générations futures auxquelles vous devez préparer, dans notre époque d'angoisse, la voie du progrès ordonné, de la vraie grandeur, qui ne passe pas, pour le bonheur sur cette terre et dans l'éternité.

Les bandes d'actualités "En avant Canada" disent au monde ce que les Canadiens font, chez eux et à l'étranger. "Le monde en action" apporte le monde sur les écrans canadiens. Ce sont deux séries de l'Office national du Film.

Pour maintenir dans l'air un équipage de 7 aviateurs, il en faut sur le sol près de 30 fois autant.

Réponses au Casse-tête

1. Cénacle
2. Ténèbres
3. Urne
4. Palestine
5. Agonie

Echos du Cercle local de France Combattante

Le Cercle Saint-Boniface et Winnipeg désire informer ses adhérents et sympathisants que jusqu'à date récente, ses activités ont été fructueuses et que durant l'année écoulée, ses perceptions en espèces et nature ont été remises, aussitôt reçues, à qui de droit. Plus de $2 200.00 ont été versés pour nos prisonniers de guerre, marins, aviateurs et surtout pour nos enfants de France. En plus, 10 caisses de vêtements et effets ont été expédiées en France. Tous nos donateurs et donatrices peuvent donc être assurés que leurs contributions ont été scrupuleusement employées et remises, avec zèle et parcimonie, pour le soulagement immédiat et pressant des bénéficiaires indiqués. Les reçus et témoignages officiels d'Ottawa sont dans nos dossiers comme évidence. La nouvelle ordonnance ministérielle ne suspend pas complètement nos activités. Nous pouvons toujours recevoir des dons individuels, en nature ou espèces, que nous transmettons par la Croix-Rouge Canadienne. En plus nous pouvons assister directement nos parents ou amis en France par des envois d'argent ou de colis alimentaires. Notre secrétariat, 302 Edifice McIntyre est à votre disposition pour tout renseignement utile, ou coopération.

Nous eûmes le plaisir d'assister au dîner d'honneur, offert jeudi 15 mars à M .le Consul de France et de partager la sympathie d'une nombreuse assistance venue pour rendre aussi hommage à notre Patrie.

Nous apprenons la création d'un cercle cosmopolite de la France Combattante à Winnipeg. Il sera surtout composé d'amis de la France. Nous lui souhaitons bon succès. Le champ est vaste Notre cercle, créé aux heures encore douteuses et difficiles a voulu recevoir tous ceux des nôtres, français d'abord, ensuite les amis de la France, de langue française, dont les sentiments faisaient écho aux nôtres, sans réticences, offrant spontanément, sans sollicitation, leur adhésion et support. Nous avons désiré la qualité avant la quantité et ils nous sont restés fidèles. Notre enrôlement a plus que doublé. Des deux villes soeurs, nous avons logiquement et patriotiquement donné la préséance à St-Boniface, le berceau de la survivance française dans l'Ouest canadien. Tout bon Français ou ami de la France doit appartenir à la France Combattante et joindre un de ses cercles, celui de son choix. Le nôtre est ouvert à tous.

C. B.

(Communiqué)

A la Chapelle Ste-Marie

Dimanche prochain, le 25 mars, il y aura à la chapelle Ste-Marie, à 8 h. 30 p.m., un concert absolument gratuit organisé à l'occasion du tirage de jambons. Les élèves de notre école présenteront des chants et une saynète.

L'orchestre Lavoie et MM. E.-A. Poulain et L. Dubreuil, pour ne mentionner que ceux-là, nous ont également promis leur concours.

De plus, chaque personne présente à ce concert recevra gratuitement un billet qui lui donnera droit au prix d'entrée... un jambon.

Nous invitons nos amis à profiter de cette aubaine et à se rendre nombreux à cette soirée qui sera certainement intéressante.

• • •

Lundi dernier, le 19 mars, fête de St-Joseph et fête patronale de M. l'abbé J. Robert, Guy Desjardins s'est fait le porte-parole des élèves et après la leçon de catéchisme a présenté à Monsieur l'abbé, un bouquet spirituel en reconnaissance du dévouement qu'il porte aux élèves et à l'école.

Monsieur l'abbé, très surpris, a vivement remercié les religieuses et les élèves de cette délicate attention.

• • •

Mme M. Parenteau a fait don à la chapelle d'une jolie nappe de crédence garnie de dentelle faite à la main. Nous l'en remercions.

La secrétaire du comité.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur. La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Le "Physical Fitness Plan"

Le gouvernement de la Saskatchewan vient de jeter les bases d'un vaste organisme qui sera officiellement appelé "The Saskatchewan Physical Fitness Plan" ou "The Physical and Recreation Movement" ou "The Adult Education Program", selon la catégorie des groupes qu'il doit enrégimenter. Autant de vocables qui indiquent une réalisation aux aspects variés dans la pensée des promoteurs.

Le but pratique de cet organisme est la culture physique et intellectuelle, agrémentée de divertissements multiples, selon les âges et les aptitudes. Le programme embrasse un champ d'activités très étendu: sports, études, débats, conférences, théâtre, musique, radio, cinéma, presse, services sociaux, médicaux, questions ouvrières, politiques, arts et métiers, etc.

L'organisme, dans sa contexture, sera constitué selon le principe de la centralisation: directorat ou cellule-mère à Régina; cercles ou filiales dans les différentes localités de la province; direction centrale d'où émaneront les informations, les mots d'ordre, l'orientation générale......

Toutes les classes de la population provinciale, depuis les tout-petits des écoles primaires jusqu'aux adultes de toutes catégories, emboîteront le pas dans ce mouvement. Les initiateurs laissent entendre qu'ils intensifieront le mouvement dans les écoles où les instituteurs joueront un rôle de première importance dans l'exécution du programme de culture physique et intellectuelle. Les organisateurs voudraient-ils implanter leurs idées chez la jeunesse? Le programme mentionne des promotions et des récompenses selon le dévouement et le zèle apportés à la réalisation des directives du bureau central.

M. Watson Thompson, importé de l'Université du Manitoba, dirigera le mouvement de l'éducation adulte. Ce professeur est bien connu par plusieurs Canadiens qui ont suivi ses causeries à Radio-Canada. Orateur d'une grande volubilité et à tendance socialiste fortement nuancée, au dire du "Financial Post", M. Thompson ne se fait aucun scrupule de dénigrer énergiquement le système politique actuel et de recommander le socialisme comme antidote. Si le jugement que porte le "Financial Post" sur le personnage est vrai, nous pouvons prévoir l'orientation qu'il donnera au mouvement de l'éducation adulte. Il aurait même exposé, lors d'une entrevue avec un représentant du journal précité, une théorie assez significative de sa tournure d'esprit en "admettant spontanément qu'il ne se sent nullement obligé, dans le travail d'éducation, de présenter plus d'un côté de la question". Donc, M. Thompson serait l'homme d'une théorie, à cloison étanche, d'une politique irréductible en éducation. Sans doute ses lieutenants, qui prolongeront sa pensée dans les diverses localités, seront tout simplement des amplificateurs, pour la diffusion chez la masse des idées du maître.

Des esprits avertis, dans la province et en dehors, voient dans le mouvement nouveau un instrument de propagande politique, genre hitlérien, communiste et fasciste. Pour tranquilliser les esprits, M. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, déclare que l'organisme d'éducation adulte ne fera pas de politique et que les chefs qui l'utiliseront à cette fin seront immédiatement congédiés. Que vaut cette affirmation? Tant de politiciens ont manqué à leur parole d'honneur, que cette parole d'honneur des hommes d'Etat, de nos jours, a bien peu de valeur persuasive et constitue une garantie bien fragile. Les partis politiques nous ont, dans le passé, fait des promesses sur leur honneur. Mais lorsque nous analysons leur conduite, nous ne pouvons nous empêcher de constater que les actes démentent les paroles.

Il est un aspect, entre autres, du programme du "Physical Fitness Plan", que nous considérons comme une nouvelle emprise de l'Etat sur l'éducation de la jeunesse. Grâce à l'organisme que vient de mettre sur pied le gouvernement, ce dernier s'immisce une fois de plus dans un domaine qui ne lui appartient pas. Nous réitérons ce que nous avons écrit tant de fois, que l'éducation appartient aux parents et non à l'Etat. Et que toute intrusion à l'école des partis politiques est une violation des droits imprescriptibles des parents. Nous craignons que, par l'intermédiaire du nouvel organisme, les promoteurs C.C.F. endoctrinent élèves et instituteurs et exercent ainsi un nouveau contrôle sur l'éducation. De fait, grâce au système de promotion, il pourra avoir une forte influence sur instituteurs et institutrices, influence indue, en contradiction avec les droits et prérogatives des parents qui choisissent leurs mandataires pour continuer le genre d'éducation qu'ils désirent.

Nous reviendrons sur cette question, qui est de prime importance pour nous.

J. V.

Le fanatisme en Ontario

L'enseignement du français dans les écoles continue d'être la grande hantise de nombre de nos compatriotes anglo-saxons. Ils ne peuvent souffrir que l'une des deux langues officielles, le français, évidemment, soit enseignée aux petits Canadiens français. Ils ont même le mauvais goût de donner libre cours à leurs explosions de fanatisme au moment où l'on exige des Canadiens, tant de langue française que de langue anglaise, des sacrifices inouïs pour qu'ils aillent au secours des minorités opprimées d'Europe. Depuis la conférence de Yalta, on sait ce qu'il faut penser de cette prétendue croisade pour la défense des peuples subjugués!

Un commissaire d'écoles de Ontario, le Dr W. H. Butt, a déclaré à une assemblée de la Commission Scolaire de Toronto, la semaine dernière, qu'il se faisait des tentatives pour introduire le français dans le système scolaire de l'Ontario. "Je m'irrite quand je vois la liste croissante des écoles d'Ontario où le français est la langue d'enseignement dans laquelle les élèves subissent leurs examens sur tous les sujets", a déclaré M. Butt. "Le français est la langue d'enseignement à Alexandria, Cochrane, Cornwall, Ottawa, Mattawa, Kirkland-Lake, Sudbury, Timmins et Tilbury."

M. Butt s'irrite de ce que le français est enseigné en Ontario! Son attitude est évidemment absolument déraisonnable: seul le fanatisme aveugle peut l'expliquer.

Le commissaire d'écoles de Toronto "la pure" aurait tout autant de raisons de s'irriter de ce que le français est enseigné en Belgique, le français, l'allemand et l'italien en Suisse, le gallois dans le pays de Galles.

M. Butt est sans doute en faveur du service militaire obligatoire pour outre-mer. Pourquoi pas? La protection des minorités l'exige. Pourvu qu'il ne s'agisse pas de la défense des minorités du Canada!

L. L.

L'hon. T. C. Douglas, sociologue!

Nous avons toujours reconnu chez l'hon. T. C. Douglas, le premier ministre C.C.F. de la Saskatchewan des qualités exceptionnelles comme chef politique, mais nous nous sommes toujours refusé à voir en lui un sociologue averti, dont les connaissances pourraient apporter une solution durable aux maux dont souffre notre société. La déclaration que M. Douglas a faite la semaine dernière relativement au travail des femmes dans les usines de guerre nous a confirmé dans l'opinion que nous nous étions faite de lui.

Le premier ministre de la Saskatchewan ne voit rien d'anormal dans le fait que des femmes quittent leur foyer pour aller travailler dans les usines de guerre. Il ne comprend pas comment la présence des femmes dans ces industries et leur éloignement du foyer puissent nuire à la famille. "Ce qui détruit la famille, a-t-il dit, c'est l'instabilité économique qui mine la santé et la confiance." Les causes économiques seules pourraient être préjudiciables à la famille. C'est là l'acceptation pure et simple de la doctrine matérialiste intégrale. Seuls les facteurs d'ordre physique ont quelque influence sur la société.

M. Douglas est fort mal renseigné! S'il avait pris soin de consulter les directeurs des organismes sociaux et religieux qui s'occupent des problèmes de famille créés par notre participation à la guerre, il aurait pu se rendre compte que des milliers de foyers ont été brisés, précisément à cause de la présence des femmes dans les industries de guerre.

La femme doit demeurer au foyer: les expériences politiques que l'on tente en divers pays ne sauraient détruire cette vérité élémentaire en sociologie.

La théorie de la race supérieure

Il n'y a pas qu'en Allemagne où l'on trouve des hommes pour soutenir que certaines classes de la population ne devraient pas avoir le droit de se reproduire. La théorie d'une "race supérieure" trouve des partisans même au Canada. Au mois de janvier dernier un ministre protestant, le Rév. C. E. Silcox, de Toronto, osait déclarer, dans une causerie prononcée devant l'"Ottawa Women School for Citizenship", que "la diminution des naissances est le fait des nations civilisées et policées... que l'on devrait l'accepter comme un bienfait... que l'augmentation de la population est le fait des peuples ignorants, primitifs et imbéciles". Il est difficile de concilier cette opinion d'un soi-disant ministre de Jésus-Christ avec le commandement de Dieu: "Croissez et multipliez-vous..." Chez le Rév. Silcox c'est l'accroissement continuel de la population canadienne-française qui lui fait mettre au rancart les enseignements de la Sainte Ecriture, qu'il n'est pas d'ailleurs sans connaître.

Les conservateurs de l'Ontario n'ont cessé, à la suite de leur chef, l'honorable Drew, de mener la lutte contre la mesure la plus sociale qui ait jamais été introduite au Canada par aucun gouvernement: celle des allocations familiales. La raison principale de leur opposition, à savoir que la province de l'Ontario contribuerait plus qu'aucune autre province du Dominion, a été réfutée de main de maître par l'honorable S. Garson, premier ministre du Manitoba.

La semaine dernière, le Dr Hobbs Taylor, député conservateur de Huron, a renouvelé à la Législature ontarienne son adhésion à la théorie de la "race supérieure". "Les allocations familiales, a-t-il dit, présentent le danger d'encourager les citoyens de calibre inférieur à se reproduire de façon alarmante... Les provinces devront construire plus d'hôpitaux pour prendre soin des enfants procréés par les couches sociales inférieures... Il y a au moins 35,000 foyers de ce genre au Canada..."

Le Rév. Silcox et le Dr Taylor partagent les opinions du chef allemand sur la nécessité de ne permettre qu'à la "race pure" de se procréer. Tous deux rendraient un service à leur pays en dévoilant quels sont "ces citoyens de calibre inférieur à qui il faut interdire de se reproduire".

L. L.

Un relevé du pillage opéré par les Allemands au cours des trois premières semaines de septembre dernier à Bois-le-duc, en Hollande, révèle que les Nazis ont volé suffisamment de farine pour 5,000,000 de pains.

• • •

Lorsque persécutées, les minorités sont le levain qui dissout la structure sociale établie. (Joubert)

APRES LA SYMPHONIE DU COMBAT



Après que la guerre eut ravagé son village natal de Bonn, Allemagne, laissant la plus grande partie de la ville en ruine, la statue du grand compositeur, Ludwig Van Beethoven, reste encore debout dans un square du village.

Billet du vendredi

LÉON BLOY

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Depuis longtemps déjà, Léon Bloy est connu au pays, admiré et imité, à cause de sa violence et de ses outrances, plutôt que de son farouche catholicisme. A Montréal, on réédite de lui **Le Désespéré**, après **La Femme pauvre.** (1) Deux romans amers, inspirés l'un et l'autre de la triste vie de l'auteur. A côté de qualités remarquables, Bloy possède d'immenses défauts. De tempérament violent, il reste violent dans ses oeuvres. On ne saurait le donner comme modèle de sang-froid et de pondération. Il eut d'ailleurs comme maître et comme guide Barbey d'Aurevilly, qui n'avait lui non plus rien d'un conformiste ni d'un douceâtre. Quand Bloy débuta à Paris dans les lettres, Barbey, critique arrivé, se montra extrêmement sévère pour lui, mais lui donna des leçons qui portèrent fruit. Bloy l'écouta et l'endura, avec une patience qu'on ne lui aurait pas crue soutenue d'ailleurs par une sincère amitié. Il suivit les conseils de l'aîné. Peu à peu, il se forgea son style si particulier, solide et d'un éclat rutilant. **Le Désespéré** dit les déboires et désillusions que lui apporta son métier d'écrivain, et contient des portraits-charges de nombreux confrères, d'une cruauté inouïe. La plupart des gens exécutés n'existent plus aujourd'hui, et l'effet général s'en trouve fort atténué. Moins outrancier, le roman de **La Femme pauvre** raconte le rachat d'une âme. Deux livres puissants et qui resteront, écrivait en 1925 Jean Morienval, "le témoignage ardent d'une grande âme, contrariée par les petitesses ambiantes".

★

Sa vie durant, Bloy fut oublié, ignoré, méprisé. Parce qu'on le craignait, et qu'il ne faisait pas bon rompre des lances avec lui, on organisa autour de son nom le silence. Il en souffrait, mais d'autre part s'arrangeait pour déplaire invariablement à tous, même aux gens capables de lui rendre service. Il fut toujours très pauvre, au point qu'il devait parfois tendre la main aux plus fortunés que lui. Il ne se croyait pas pour cela tenu de courtiser et flagorner ceux qui lui venaient en aide. Aussi l'appela-t-on le mendiant ingrat, mot dont il enveloppa sa misère comme d'un manteau de gloire. Lui-même, il s'appelait encore le pèlerin de l'absolu et le pèlerin du Saint-Tombeau. Bloy était catholique, mais d'une façon complète, intransigeante, et prêt à tous les renoncements pour la foi. Il avait été élevé par une mère très chrétienne et son contact avec d'Aurevilly, qu'il admirait aveuglément, le jeta davantage encore vers la piété et le prosélytisme. Il se croyait une mission: celle de dénoncer l'iniquité du monde où il vivait. Il disait: "Je n'ai pas eu de succès auprès des catholiques, parce que je n'étais pas un converti." Pendant quarante ans, il écrivit trente volumes. Il retirait de chacun un millier de francs, ses tirages ne dépassant jamais 2,000 exemplaires, en un temps où un livre ne payait que 50 centimes à son auteur, ou environ dix sous. Ses admirateurs lui adressaient de temps à autre de petites sommes, pour ajouter à ses ressources. Vers la fin de sa vie son ami Pierre Termier vit à lui assurer un revenu plus régulier, et ses dernières années furent moins pénibles.

Léon Bloy naquit à Périgueux le 11 juillet 1846, fils d'un père libre-penseur et d'une mère profondément chrétienne. Dès le collège, il manifeste son horreur et son mépris des contacts sociaux. Il se bat à tout propos avec ses camarades, revient à la maison couvert de sang. A dix-huit ans, il veut être peintre, étudie même à Paris avec Pils. Cela ne dure pas longtemps. Il rencontre à cette époque Barbey, lui soumet un article, et c'est là le commencement d'une amitié qui durera jusqu'à la mort du critique. A la guerre de 1870, il s'engage dans le corps franc de Cathelineau, fait la campagne et tire de ses souvenirs ce chef-d'oeuvre: **Sueur de Sang.** Il écrit dans les journaux des articles remarqués, qu'il réunit plus tard en volumes. La violence lui réussit et il devient pamphlétaire. Il mêle le pamphlet au roman, et c'est **Le Désespéré.** Entre-temps, il s'attaque aux grands, aux arrivés, à tous ces chrétiens qui vivent si peu chrétiennement, esclaves de l'argent et des honneurs. Il frappe durement, il frappe haut, et ceux dont il se fait des ennemis ne lui pardonnent pas. On le déteste en certains milieux et l'on voit à l'affamer. Il devient si pauvre qu'il doit mendier. En 1890, il épouse l'une des filles du poète danois Christian Molbech, connue au cours de son premier voyage au Danemark. Sa femme sait le comprendre et l'admirer, partager ses souffrances, lui être toujours un sûr appui. Dans les sept volumes de son **Journal,** qui lui vaudra plus de célébrité que ses autres ouvrages, il raconte par le menu ses tribulations. Léon Bloy mourut en 1917, le 3 novembre, dans une maison de Bourg-la-Reine habitée antérieurement par Charles Péguy.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Beauchemin.

La part de la Russie dans le conflit

Une propagande bien orchestrée qui prend ses directives on ne sait où a magnifié la part de la Russie dans le conflit européen au point de reléguer au deuxième rang le rôle joué par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

La vérité commence heureusement à se faire sur l'aide, par exemple, que nos voisins ont apportée à la Russie. Le régisseur de l'économie étrangère, M. Leo Crowley, a fait une mise au point qui aurait mérité une publicité plus grande que ne lui ont accordée les journaux. Les Etats-Unis ont expédié à la Russie depuis 1941, plus de 15,770,000 tonnes de marchandises en vertu du prêt-bail. Parmi le matériel expédié il y avait 12,709 véhicules de combat, 175,000 canons, 3,832,985 tonnes d'aliments et de grandes quantités d'accessoires de chemins de fer.

Si l'U.R.S.S. a consenti de grands sacrifices pour repousser de son territoire l'ennemi qui l'avait envahi, les Etats-Unis et le Canada, proportionnellement, ont fait preuve d'une aussi grande générosité qu'elle. Il importe de ne pas l'oublier.

L. L.

"Aux portes du Reich", une production de l'Office national du Film, relate l'épopée des nôtres durant leur avance à travers la France, la Belgique, la Hollande et l'Allemagne.

Mgr Adélard Langevin

Le 19 mars 1895, la vieille Cathédrale de Saint-Boniface était l'objet d'un spectacle inoubliable: la consécration épiscopale de son premier Pasteur par l'Archevêque de Montréal, assisté de l'Archevêque d'Ottawa et de l'Evêque de Saint-Albert, LL. EE NN. SS. Fabre, Duhamel et Grandin. Mgr L.-N. Bégin, archevêque-administrateur du Diocèse de Québec y donna le sermon de circonstance.

Les Soeurs Missionnaires Oblates de Saint-Boniface n'ont pas voulu, à leur Maison Chapelle surtout, laisser passer, sans un souvenir filial de constante reconnaissance à leur regretté Fondateur et Père, le Cinquantième anniversaire, — lundi dernier le 19 mars, — de ce jour mémorable qui donnait à l'Eglise-Mère de l'Ouest canadien, dans la personne de Monseigneur Louis-Philippe-Adélard Langevin, "ce grand archevêque, cet intrépide patriote, ce fidèle Oblat," que vingt années à peine de dévouement apostolique, de rudes labeurs et de constantes luttes pour la défense de nos droits les plus sacrés, ont vite épuisé avant la soixantième année de son âge.

L'événement que nous aimons noter en ce moment, ne nous autorise-t-il pas à anticiper de quelques semaines, notre article sur le digne successeur du premier Oblat venu au Manitoba, le 25 août 1845. Cet événement ne marque-t-il pas aussi l'année de la première moitié de ces "Cent ans d'Apostolat" si fructueux et important que l'on glorifiera cette année, et que déjà Mgr Langevin proclamait, en ces termes, au jour même de sa consécration, le 19 mars 1895: "Je n'oublierai jamais cette communauté qui a eu la bonté de me recueillir dans son sein et de m'y garder malgré mon indignité. Je l'oublierai d'autant moins que le bon Dieu, en me confiant l'Eglise de Saint-Boniface, m'a mis à la tête d'un pays où les oeuvres de cette Congrégation sont si sublimes qu'elles suffiraient à illustrer un grand Ordre." (Paroles en réponse à l'adresse du Clergé).

Le jeune Langevin est né, le 23 août 1855, à St-Isidore de Laprairie, P.Q., sept ou huitième des seize enfants du notaire François-Théophile Langevin et de Marie-Paméla Racicot. Il fit ses études classiques, de 1867 à 1875, au Collège de Montréal, dirigé par les Sulpiciens. Ayant pris la soutane du clergé séculier, en septembre 1875, il étudia la théologie, tout en professant les classes des Eléments-latins et de syntaxe à l'entière satisfaction des Messieurs du Collège de Montréal. Il y reçut, des mains du même Pontife, Mgr Fabre, archevêque de Montréal, la tonsure, le 30 mai 1878; les ordres mineurs, le 21 décembre 1878; le sous-diaconat, le 7 juin 1879, le diaconat, le 24 août 1879. Ajoutons de suite que le même Mgr Edouard-Charles Fabre ordonnera prêtre, le Père Adélard Langevin, le 30 juillet 1882, dans la chapelle du Bon-Pasteur de Montréal, et viendra, au Manitoba, treize années plus tard, le consacrer archevêque de St-Boniface.

Sans vouloir détailler toute la vie de Mgr Langevin, nous devons mentionner que la maladie l'avait obligé, durant ses études théologiques, à prendre quelques mois de repos, à la fin de 1879 et au commencement de 1880, alors qu'il fut nommé professeur au Collège Ste-Marie de Montréal, tenu par les RR. Pères Jésuites. C'est à cette époque qu'il faut fixer son orientation du côté de la vie religieuse. "Il se défiait de lui-même: son propre caractère si impétueux l'effrayait par moments, et puis il avait peur des responsabilités du ministère paroissial," dit un de ses historiens M. Colin, p.s.s. supérieur des Sulpiciens, que l'abbé Langevin a gardé, comme son directeur spirituel, le dirigea vers la Congrégation des Oblats, où il fut admis comme novice, le 24 juillet 1881, et fit sa profession religieuse, le 25 juillet 1882. Nous avons noté, plus haut, son ordination sacerdotale, le 30 juillet suivant, et nous nous bornons,—pour signaler surtout ses activités, comme archevêque de Saint-Boniface, — à indiquer rapidement son travail, déjà partout apprécié, comme prédicateur de Missions, dans la Province de Québec, de 1882 à 1885; comme directeur du Grand Séminaire d'Ottawa, de 1885 à 1893, où il est en même temps, professeur de théologie morale, d'éloquence sacrée et d'histoire ecclésiastique. Il trouve le temps de donner deux leçons de catéchisme, par semaine, aux étudiants de l'Université, et il sera, vers 1890, aumônier du pensionnat des Soeurs Grises de la rue Rideau. Ce bref aperçu de la vie active, du zèle inlassable du Père Langevin ne nous fait-il pas comprendre les desseins de la Providence divine qui le prépare au grand devoir qui l'attend.

Le 1er juillet 1893, il arrive à Saint-Boniface avec la charge de Vicaire des Missions du diocèse de Mgr Taché. Il est peu après nommé curé de la paroisse de Sainte-Marie de Winnipeg: "Il me faudra faire du ministère en anglais, prêcher souvent dans cette langue à Sainte-Marie et une fois par mois en français à nos bons Canadiens qui sont charmants. L'étude de l'anglais va m'occuper tout l'hiver." (Lettre du 14 novembre 1893). Il ne se doute pas que l'année suivante sera pleine d'imprévus sérieux et redoutables pour lui. Car le 22 juin 1894 Mgr Taché meurt après une douloureuse maladie. "Quelle intelligence supérieure! Quelle orthodoxie parfaite! Quel ardent oblatisme! Quel chaud patriotisme!" dit le Père Langevin de celui dont il pleure la mort.

Cet éloge, en peu de mots, du premier archevêque Oblat de St-Boniface, son successeur immédiat, Mgr Langevin, allait le recueillir, au lendemain de sa mort, —15 juin 1915—par un concert unanime de louanges qui déplore "une perte pour l'Eglise et pour la race," comme le disent plusieurs journaux.

Le R. P. Guillaume Charlebois, provincial des Oblats, à Montréal, écrit alors qu'il remercie le bon Dieu "de lui avoir accordé la consolation d'assister, dans ses derniers moments, ce grand archevêque, cet intrépide patriote, ce fidèle Oblat, qui l'honorait d'une amitié si sincère et si bienfaisante depuis près de trente ans."

Grand Archevêque

Le dimanche soir, 29 juin 1915, dans la cathédrale de St-Boniface, Mgr Paul Bruchési, qui avait administré, les derniers sacrements, à l'Hotel-Dieu de Montréal, le lundi précédent, 14 juin, veille de sa mort à son ancien condisciple de collège devenu son collègue actuel dans l'épiscopat, disait de l'illustre et regretté défunt, Mgr Langevin: "Le deuil qui frappe le diocèse de Saint-Boniface, atteint l'Eglise canadienne toute entière. Un grand évêque et un grand patriote est mort . . . Vingt années se sont passées. Il serait long de raconter tous les événements, toutes les luttes qui les ont remplies, et toutes les oeuvres qui les ont illustrées . . Regardez cette cathédrale qui a remplacé l'humble temple de 1895; à côté de nous ce séminaire . . . ces hôpitaux nouveaux ou agrandis . . . comptez les paroisses nombreuses qu'il a érigées, — 48 nouvelles dans l'archidiocèse de Saint-Boniface, et 33 dans la Saskatchewan, . . . Admirez le diocèse de Régina si plein de promesses et détaché, à sa demande, de celui de Saint-Boniface, et dites-moi si le règne de Mgr Langevin n'a pas été admirablement fécond."

Son zèle pour le triomphe de l'Eglise et le salut des âmes fera dire de lui, par un écrivain de marque "qu'il a été l'incarnation vivante des intransigeances nécessaires." On pourra lire dans le même article élogieux, que Mgr Langevin "avait une conscience d'une rare fermeté, un souci intense de ses responsabilités et de ses devoirs de pasteur d'âmes." Et ce zèle constant, il le prodiguait aux catholiques de toutes langues et de toutes nations de son immense diocèse qui comprenait, jusqu'en 1910, la plus grande partie des deux provinces du Manitoba et de la Saskatchewan, et une partie de l'Ontario. Il alla même à la cour de l'Empereur d'Autriche, afin de mieux répondre ensuite aux besoins spirituels des peuples qui venaient des vieux pays. Les Ruthènes et les Polonais ont su lui en dire leur profonde reconnaissance, au jour de ses funérailles.

Que dire de son dévouement pour les Ecoles et l'éducation de la jeunesse quand on sait "qu'il fut le passionné de l'enfance chrétienne."

Tout un article, "La leçon d'une vie", serait à relire, mais nous ne citerons que le paragraphe suivant: "Savez-vous comme il vous aima, enfants, non point seulement ceux de son diocèse... ceux de sa race... mais vous tous, enfants baptisés... L'avez-vous vu vous fixer comme l'aigle envisage un soleil, vous caresser de son enveloppante tendresse, vous bénir de sa communicative piété, mais surtout vous électriser de son ardente parole? C'était là des heures de joie que vous lui procuriez. Vous ignorez les heures de sang que vous lui avez coûtées aussi..."

Intrépide patriote

On l'a proclamé et écrit en termes variés qui reconnaissent toujours en Mgr Langevin "un grand évêque et un patriote ardent. L'un et l'autre, a-t-on dit, se complétaient sans se nuire ni se combattre. Après le triomphe de l'Eglise et le salut des âmes, la cause qui lui tenait le plus au coeur c'était celle de la patrie, de la race, de la langue..." M. Omer Héroux déclare dans **Le Devoir:** "Sa carrière fut une constante leçon de courage, d'énergie et de fierté. Elle appartient à la légende héroïque de notre pays; elle prolongera indéfiniment, dans l'avenir, son action féconde."

Toute une page a été jadis publiée, "Contes historiques de la Société St Jean-Baptiste de Montréal", où l'on a réuni certaines paroles de l'Archevêque patriote, qui ont été apprises, dans les écoles, avec une sorte d'enthousiasme... "O village de mes aïeux, que mon coeur se dessèche, si jamais je t'oublie"... "La persécution décourage seules les races sans vigueur"...

Pour parler de l'orateur qu'était Mgr Langevin, il y aurait à mentionner ses discours, au Congrès Eucharistique de Montréal, où il s'avoua "le blessé de l'Ouest, mais non pas un découragé, ni un vaincu", en présence d'une foule de plus de 20,000 jeunes gens dont nous nous rappelons encore le frémissement d'émotion et les applaudissements frénétiques (1910); son discours au Congrès de la Langue française, en 1912, à Québec; et ses nombreuses allocutions de circonstances dont le texte n'a pu être recueilli sur le champ. Car Mgr Langevin n'écrivait pas en entier ses discours ou sermons, et ne pouvait pas, disait-il, s'attacher au papier écrit de sa préparation. Retenons cet autre témoignage en sa faveur: "Pas un instant sa voix, tantôt éclatante comme un clairon de combat, tantôt brisée par la souffrance toujours éloquente, n'a cessé de faire entendre la protestation du droit opprimé mais, grâce à lui, jamais vaincu, jamais périmé."

Rien d'étonnant s'il savait gagner la sympathie, souvent même modifier la conviction de ses auditeurs, sur des questions délicates et discutées. Car il était "doué d'un esprit vif et délié, d'une intelligence pénétrante et perspicace, d'une mémoire qui s'assimilait tout ce qu'on lui offrait, d'un coeur aimant qui ne pouvait oublier un service et craignait toujours de faire de la peine, d'un caractère ouvert, franc et primesautier, de manières enjouées et ennemies de la dissimulation, pleines d'entrain..."

Fidèle Oblat

Nous citons ici **Le Patriote de l'Ouest** du 24 juin 1915: "L'Eglise de l'Ouest a eu l'honneur d'avoir pour ses deux premiers métropolitains deux hommes de caractère, deux évêques de vertus et de qualités éminemment supérieures: Mgr Taché et Mgr Langevin, tous deux religieux Oblats de Marie Immaculée, fils d'une Congrégation religieuse dont les mérites subsistent devant Dieu, encore qu'ils soient rapidement oubliés des hommes, même dans l'Ouest canadien où ils furent les premiers ouvriers évangéliques, semant dans les larmes et le martyre d'une vie de dévouement et de dénuement des oeuvres immortelles".

N'était-ce pas en souvenir de sa chère communauté que Mgr Langevin donnait au nouvel Institut qu'il fondait, en 1904, le nom de "Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée", dont "le but spécial sera outre la sanctification personnelle, principalement l'enseignement de la jeunesse surtout dans les paroisses et missions pauvres".

L'esprit religieux et la vie intérieure du Fondateur et Père s'exprimeront souvent et de diverses manières, pouvons-nous dire, dans les directions et les sollicitudes accordées aux Missionnaires Oblates. "Vous avez le Dieu de votre coeur et le coeur de votre Dieu pour vous reposer, vous abriter, vous cacher", leur avouera-t-il au début de leur existence. "Travaillez à être bien humbles, à vous dépouiller des réclames de l'amour-propre, à vous faire petites", ajoute-t-il un mois plus tard. Et il leur propose comme devise "Cum Maria, Mater Jesu". "Avec Marie, Mère de Jésus". Avec quelle fidélité pieuse et quel filial respect, ces leçons seront suivies et sa mémoire sera religieusement gardée.

Impossible de résumer l'article sur Mgr Langevin, "le grand Archevêque Oblat", dans la Bannière de 1916, où le R. P. J.-M.-Rodrigue Villeneuve (aujourd'hui Cardinal archevêque de Québec), affirme "qu'il fut au noviciat le religieux modèle qu'il ne devait point cesser d'être", et démontre alors que la vie de l'illustre défunt a été remplie de faits qui confirment l'énoncé de cette affirmation.

Nous y empruntons cette citation des paroles de Mgr Langevin lui-même, à l'endroit de sa communauté, qui vont tout à fait bien, en conclusion de cet humble article, en cette année Centenaire des Oblats au Manitoba: "Messeigneurs, nous ne pouvons point nous séparer sans rendre un témoignage public à notre Mère la Congrégation des Oblats. Car c'est à elle que nous devons le bien incomparable qui s'est accompli dans ces pays par notre ministère. La couronne de l'épiscopat, c'est elle qui l'a posée sur nos fronts. Qu'elle soit bénie, et que Dieu lui rende les actions de grâces que nous lui devons."
(19 mars 1945)

Léonide PRIMEAU, ptre

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Fête de saint Joseph

Lundi matin, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur, a chanté une messe pontificale en l'honneur de saint Joseph. Le chant a été rendu par la chorale du Collège.

Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface

Dimanche dernier s'est fait, à St-Boniface, la collecte en faveur de l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface. Cette souscription avait dû être remise à cause de celle en faveur de la Radio. Tout dernièrement eut lieu la perception pour l'Association d'Education et le succès obtenu a égalisé, sinon dépassé, les meilleures années. Ainsi dimanche la souscription pour le collège a dépassé $1,000.00 et elle atteindra tout près de $1,200.00 quand tout sera rentré. Comme on le voit les appréhensions de ceux qui pouvaient croire que la campagne pour la Radio nuirait à ces deux collectes annuelles dans St-Boniface se sont trouvées sans justification, car ces deux perceptions ont été meilleures que jamais. La souscription pour l'Oeuvre des Bourses a été faite par les élèves du Collège, tout comme celle pour l'Association avait été faite par les élèves de l'Académie Provencher. C'est là une excellente éducation pour les élèves qui peuvent toucher du doigt certaines misères et se rendre compte des sacrifices que d'autres font à leur endroit. Nos sincères félicitations à la population de St-Boniface, aux autorités paroissiales et aux étudiants de St-Boniface.

Retraites

Le dimanche soir 18 a eu lieu la clôture de la retraite des dames et demoiselles. La retraite des hommes a commencé lundi matin. Les Révérends Pères Leduc et Reed, dominicains, président aux exercices des retraites et les retraitants aiment beaucoup leur genre.

73e anniversaire de naissance de Mgr W.-L. Jubinville

Mgr W.-L. Jubinville, Vicaire Général, a célébré hier son 73ème anniversaire de naissance. Nous sommes heureux de faire savoir aux nombreux amis de Mgr Jubinville que la condition de celui-ci s'améliore. Nous faisons des voeux de prompt rétablissement pour celui qui a consacré tant d'années au service de la population catholique du Manitoba et de St-Boniface en particulier.

Radio St-Boniface

Au dernier rapport, la souscription pour la radio en était rendue à $55,709.04. Depuis notre dernier rapport, nous avons reçu les souscriptions suivantes: St-Adolphe, $5.00, portant son total à $642.00; Oak Point, $3.00, ce qui lui fait maintenant $29.00; St-Jean-Baptiste ajoute $131.00 et atteint $1,120.50; Ste-Geneviève envoie $90.00, portant son total à $160.00; St-Labre fait un premier versement de $19.00, et Woodridge nous fait parvenir $29.75; Thibaultville fait aussi un premier versement de $10.00; le clergé ajoute $25.00 à sa contribution antécédente, portant son total à $11,341.63; Haywood ajoute $3.00 à sa contribution, la portant à $864.49; Otterburne ajoute $6.00 et porte son total à $490.00. Voici donc où nous en sommes au 17 mars 1945:

Rapport antécédent	$55,709.04
St-Adolphe	5.00
Oak Point	3.00
St-Jean-Baptiste	131.00
Ste-Geneviève	90.00
St-Labre	19.00
Woodridge	29.75
Thibaultville	10.00
Haywood	3.00
Otterburne	6.00
Clergé et communautés	25.00
	$56,030.79

Nous avons donc recueilli $56,000.00, et nous sommes en voie d'atteindre $57,000.00 et plus.

La conscription n'est pas finie en Grande-Bretagne

LONDRES — Sir James Grigg, secrétaire de la Guerre à la Chambre des communes, a prédit qu'on appellerait encore des civils dans l'armée et il a déclaré qu'il serait imprudent d'agir comme si la guerre était pour se terminer demain.

La tuberculose accomplit sournoisement son oeuvre de mort, sans grenades, sans torpilles, sans canons... Pourtant, elle tue plus de Canadiens que la guerre.

Gravement blessé

Le caporal Wilfrid-Paul Beaulieu, fils de M. et Mme T. Beaulieu, de 489, rue Tissot, St-Boniface, Man., a été gravement blessé le 24 février alors qu'il était au combat en Hollande. Il était attaché aux Royal Winnipeg Rifles. Il est maintenant dans un hôpital canadien en Angleterre. Il s'enrôla le 6 juin 1942 et prit part à l'invasion de la France. Il vit du combat en France, en Belgique, en Hollande. Il est âgé de 23 ans.

Concert-concours

Le concours préliminaire de chant aura lieu sous les auspices du Cercle Calixa Lavallée demain, à 8 h. 15, dans la salle du Collège de St-Boniface. Les personnes qui désirent participer sont priées de s'inscrire au plus tôt au Bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire.

Cette première séance aura lieu dans l'intimité, sans cérémonie ni formalités devant les membres du jury seulement.

Clôture des cours d'économie domestique à Lorette, le 16 mars

Le cours d'économie domestique qui avait lieu à Lorette, vient de se terminer. Vendredi soir dernier a eu lieu la séance de clôture. En présence d'une belle assistance, les élèves ont rendu plusieurs morceaux et petites pièces. Il y avait 19 élèves qui ont suivi les leçons de Mlles Marcoux et Girard avec beaucoup d'assiduité et qui ont exprimé leur reconnaissance à leurs dévouées instructrices et aux autorités religieuses et civiles de Lorette.

Le département de l'Education était représenté par M. C. K. Rogers, assistant-ministre, et M. McPherson, le directeur des cours, était aussi présent. L'honorable M. Sauveur Marcoux rehaussait la soirée de sa présence, et M. l'abbé A. d'Eschambault, président de notre Société, la représentait.

M. Rogers a félicité les élèves et les instructrices et a dit le bien qui découlait de ces cours. M. Marcoux a fait l'historique de ce mouvement qui existe depuis sept ans au Manitoba et qui actuellement n'opère que dans les centres français. M. l'abbé d'Eschambault a remercié les organisateurs et les autorités et a montré comment ces cours devaient et pouvaient être utiles.

Une exposition superbe de travaux de toutes espèces: aiguille, reprisage, tricots, mets de tout genre, attira un grand nombre de spectateurs qui ne tarissaient pas d'éloges. Nos félicitations les plus sincères.

Nos instructrices commenceront un autre cours à Elie tout de suite après Pâques. On nous annonce une bonne assistance en cet endroit également.

Comité des oeuvres paroissiales

La 4ème classe de V.A.D., donnée par la Croix-Rouge, commencera le mercredi 4 avril à la résidence des gardes-malades à St-Boniface. Les intéressées pourront s'adresser à Mme J.-C Mouard, de 518, rue St-Jean-Baptiste (téléphone 204 367).

• • •

Le district no 14, sous la direction de Mme L. Paul et de son aide, Mme A. Lanthier, a rapporté, avec la partie de cartes, $62.60.

Nos remerciements aux directrices des activités de ce district pour leur succès, ainsi qu'aux artistes du programme récréatif. Mlle Hélène Leblanc nous exécuta une danse (tap dance), accompagnée au piano par Mme E. Rougeau; Mlle C. Descoteaux joua deux morceaux de piano.

Les gagnants à chaque 5 mains furent: Mme Jos. Ritchot, Mlle Alice Savoie, Mme Normandin, M. Albert Michon, M. André Campeau. Le prix d'une série de deux parties de cartes fut de $4.; il fut gagné par M. Albert Bouvier. 1er prix grand total pour dames, Mlle Roma Girard; 2ème prix pour dames, Mme Alex. Cadieux. Prix de consolation pour dames, Mme A. Bédard. Prix grand total pour hommes, M. A. Bouvier; 2ème prix pour hommes, M, Marcel Bessette. Prix de consolation pour hommes, M. Jean Height. Prix d'entrée pour dames, Mlle Denise Faucher. Prix d'entrée pour hommes, M. J.-M. Gagnon. Pool, Mme E. Gay. Rafle, Mlle Hélène Leblanc.

Ce district termine les parties de cartes de nos districts pour l'année 1944-45.

• • •

La perception dans les diverses industries de St-Boniface n'est pas terminée, nous en ferons rapport sous peu.

• • •

Nous tenons à remercier tous les paroissiens et paroissiennes qui ont encouragé le Fonds des Oeuvres de quelque manière que ce soit, et aussi de la cordiale bienvenue avec laquelle tous ont accueilli les perceptrices. Nous remercions aussi toutes les dames capitaines de districts pour tout le travail qu'elles ont fait. Leur dévouement fut couronné de succès. N'oublions pas aussi de remercier M. H. Painchaud pour tous les services rendus au cours de nos parties de cartes, ainsi que M. A. Godon et M. H. Orieux. Leur dévouement a rendu la tâche facile en simplifiant le travail de nos organisatrices.

• • •

Comme certains cas de besoins urgents se sont présentés au Service Social, on demande aux personnes qui auraient des vêtements usagés, tels que manteaux, robes, chaussures, bas, etc., dont elles pourraient disposer, de bien vouloir en faire des paquets et les porter soit au Bureau du Service Social, soit à celui du Service Volontaire, à 200, avenue Provencher.

• • •

On annonce que le vendredi de chaque semaine est le jour choisi pour faire la couture pour les besoins de l'Hospice Taché, en retour des services rendus par les religieuses. Les personnes qui désirent donner de leur temps libre à cet effet n'auront qu'à se rendre au local du Service Social: elles y rencontreront les religieuses en charge des travaux de couture pour l'Hospice. Ces travaux sont très faciles et très propres à faire.

Donc à vendredi, Mesdames!

Mme J.-Arthur LANE.

M. Victor Laderoute sera à Winnipeg le 8 mai

Comme nous l'avons annoncé, Victor Laderoute, ténor canadien et américain bien connu, sera des nôtres le 8 mai prochain et chantera à l'Auditorium de Winnipeg.

M. Laderoute est né au Sault-Ste-Marie, Ont. Il se glorifie d'avoir du sang Saulteux par ses ascendances maternelles. Sa grand'mère, Marie Gogiash, était métisse. Il aime à dire qu'il se souvient comment cette vénérable femme faisait 15 milles en raquette pour assister à la messe et y chanter. C'est d'elle, dit M. Laderoute, qu'il a appris le chant tout d'abord et qu'il a reçu les premières leçons. Elle lui apprit les hymnes sauvages. Il dit avoir pu chanter le "Panis Angelicus" de Franck en iroquois avant de le savoir autrement. Sa mère aussi avait une voix superbe et se faisait un plaisir de le conduire à l'église et le faire chanter. Un peu plus tard il devint membre du choeur du Père Finn, des Paulistes. Il fit une tournée avec le groupe du Père Finn et fut choisi comme soliste,—le seul soliste de la tournée,—et fut entendu au Métropolitain où le choeur donna un concert.

Un peu plus tard, M. Laderoute entra au séminaire et décida de se faire prêtre. Il dut, après quelques années, renoncer à ce projet, devant aider ses parents. Il devint bientôt leur appui mais continua de s'adonner au chant. Il fut vainqueur lors d'un concours organisé par une station américaine de radio, et chanta bientôt un peu partout aux Etats-Unis. Au Canada il fut invité à chanter en présence du Roi et de la Reine lors de leur visite.

L'année suivante un ami lui offrit de l'envoyer en Europe. Il allait s'embarquer lorsque la guerre éclata. M. Laderoute accepta de suivre un cours complet à New-York. Il fut bientôt engagé par la "Philadelphia Opera Company".

M. Laderoute est bien connu des critiques musicaux aux Etats-Unis. Il est universellement acclamé comme un des grands chanteurs. Cette année Toscanini l'a choisi pour exécuter la partie de Jacquino, dans "Fidelio" de Beethoven (qu'on a rendu samedi dernier au Métropolitain) quand la Symphonie NBC exécuta cette partie à New-York. La semaine suivante il chantait dans l'"Enfance du Christ" de Berlioz", cette fois sous Ormandy. Toscanini lui a fait ce compliment: "Vous, vous savez chanter." Son répertoire est très étendu. Il peut chanter une quinzaine d'opéras, une quarantaine d'oratorios et une foule de morceaux choisis.

Nous avions annoncé que M. Laderoute devait donner son concert et qu'on y ferait paraître la gagnante du concours, dans "Roméo et Juliette". On a dû abandonner cette idée, faute de temps, et aussi en raison d'autres circonstances. Il est possible tout de même que les gagnants du concert-concours prennent part à ce concours. De toute façon nos compatriotes, nous le savons, voudront entendre M. Laderoute dans un concert bien à lui, le 8 mai au soir. M. Laderoute viendra avec son accompagnateur.

Le C/E H. R. McLaughlin à Radio-St-Boniface

Jeudi soir dernier, lors d'une réunion spéciale, les directeurs de Radio-St-Boniface ont embauché temporairement le Commandant d'escadre H. R. McLaughlin comme organisateur du poste de Radio-St-Boniface. Le Commandant d'escadre McLaughlin est une figure bien connue dans le monde de la radio. Il est ingénieur-électricien et possède une vaste connaissance du sujet. Il a été directeur-fondateur du poste CJRC sous les Richardson. Il a construit ce poste et a vu à l'érection d'un poste à Moose Jaw. Il a une expérience infiniment précieuse qui s'étend aux détails de la construction comme aux lignes générales d'un poste organisé.

Radio-St-Boniface a décidé d'engager le Commandant d'escadre McLaughlin à titre de consulteur et d'aviseur pour la période d'organisation. C'est lui qui sera appelé à préparer tous les détails techniques; il nous mettra aussi en relation avec les corps représentatifs dans le monde de la radio; il préparera,—sujet à l'approbation des directeurs,—les grandes lignes de la construction du poste transmetteur et du studio. Comme on le voit il y a là assez de besogne pour bien des semaines et des mois. M. McLaughlin est donc embauché pour une période de six mois. Il s'est aussi offert à nous aider à former les membres du personnel futur de Radio-St-Boniface. Le nouvel employé de Radio-St-Boniface a fait cinq ans de guerre et a été nommé commandant d'escadre, ce qui équivaut dans l'armée au titre de lieutenant-colonel. Il a été blessé et a été réformé de l'armée. On peut s'estimer heureux d'avoir pu trouver un homme de cette compétence pour aider à l'organisation de notre poste français.

LADY BYNG QUITTERA BIENTOT LE CANADA

OTTAWA — Lady Byng, veuve du baron Byng de Vimy qui fut gouverneur général du Canada de 1921 à 1926, retournera bientôt à sa résidence de Thorpe Hall, en Angleterre, après avoir passé toute la durée de la guerre au Canada.

Mon Guide au Cinéma

East Side of Heaven	I
Two Tickets to London	I
Look Who's Laughing	I
Sheriff of Las Vegas	I
Something for the Boys	II
Youth Runs Wild	II
Days of Glory	II
Music in Manhattan	II
Guest in the House	II
The Hunchback of Notre Dame	II
Ministry of Fear	III
The Doughgirls	III
Faces in the Fog	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Petites Notes

L'aviateur-chef Guy Morier, mécanicien d'avions, est parti le lundi soir 19 mars pour Suffield, Alta, où il vient d'être transféré.

• • •

Les frères Huot, tailleurs de St-Boniface, viennent d'agrandir leur magasin, en y ajoutant de spacieux bureaux ainsi qu'une salle de couture.

• • •

M. et Mme Georges Hébert (Juliette Couture), de Victoria, C.B., et leur jeune fils, Raymond, sont arrivés le 21 mars dernier, pour passez quelque temps en visite chez leurs parents de St-Boniface.

• • •

Mme Charles Alfred Pratt et sa soeur, Mlle Lucille Davis, recevront dimanche matin à un déjeuner à l'hôtel Fort Garry en l'honneur de Mlle Henriette Bédard dont le mariage aura lieu en avril.

Naissances

M. et Mme Aimé Dupas (Rita Toupin), de Victoria, C.B., sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils le mardi 20 mars.

A M. et Mme Joseph Chaput (Jeanne Bérubé) est née une fille, Denise, à l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 21 mars.

"Pays de mon coeur", un film de 16 mm. sonore, en couleur, vante les charmes du parc national de la Gatineau, sanctuaire de vie sauvage. C'est une production de l'Office national du Film.

• • •

Chaque année, 800 petits Canadiens de moins de 15 ans succombent à la tuberculose. La majeure partie pourraient être sauvés si la maladie avait été décelée dès le début et soignée.

Mariage

NEDELEC-SIMON

Le lundi 19 mars, à 10 heures, eut lieu en la cathédrale le mariage de Mlle Yvonne Simon, fille de M. et Mme François Simon, avec M. Yves-René Nédélec, fils de M. et Mme Yves-Marie Nédélec.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, bénit le mariage.

La mariée, revêtue d'une robe bleue, était accompagnée de son père, tandis que le marié avait comme témoin M. Isidore Mercier, oncle de la mariée.

Pendant la messe des morceaux appropriés furent joués à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au Cercle Ouvrier. Environ 80 invités y prirent part.

M. Yves-René Nédélec, qui appartient à l'aviation de la marine française, retournera bientôt outre-mer pour y compléter ses études.

Décès

M. LOUIS TOUPIN

M. Louis Toupin, pionnier de St-Boniface, est décédé subitement à la résidence de sa fille Mme Georges Gauthier, de 68 rue Taché, le mercredi 21 mars.

Il était âgé de 80 ans.

Survivent au défunt, 2 fils Ephrem, de St-Boniface, et Antonio; une fille adoptive, Mme Georges Gauthier, de St-Boniface; un frère, M. Amable Toupin, de St-Boniface, et une soeur Mme Albéric Lemoine, de Ste-Agathe.

Les funérailles auront lieu en l'église de Ste-Agathe samedi matin, le 24 mars, à 10 heures.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Fisher Branch

Le soldat Frédéric Hamelin, ayant été fait prisonnier de guerre à Hong-Kong, est maintenant rapporté mort le 10 décembre 1943, d'après un télégramme reçu ces jours derniers par sa mère, Mme Hélène Clouston. Son service a été chanté le lundi 19 mars, en l'église de Fisher Branch.

Outre sa mère, il laisse dans le deuil, son frère, Alcide, en service outre-mer, et deux soeurs, Mme Louis Clermont (Agnès), de Canal Flats, C.B., et Mme Frank Lilliquist (Alice), de Sandridge, Man.

A la famille si éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

Saint-Eustache

Mlle Jeannine Nadeau, de Fannystelle, était de passage chez ses parents, M. et Mme Henri Lachance, ces jours derniers.

• • •

Mme Napoléon Allarie a dû subir une opération à l'hôpital de St-Boniface, dernièrement.

• • •

M. L. Paquin, projectionniste officiel de l'Office National du Film, est venu vendredi dernier, nous donner la représentation mensuelle. Plusieurs films nous furent montrés. Celui intitulé, "Want a Lift?", qui raconte l'histoire d'un soldat revenant du front et constatant les progrès accomplis en son pays depuis son départ, est spécialement digne de mention.

• • •

Mme Boisseau (Annette Godin), épouse du sergent d'aviation J. Boisseau, actuellement en service à l'Ile du Prince-Edouard, est dans sa famille depuis quelque temps. M. et Mme Boisseau demeurent à Ottawa.

Baptême

M. et Mme Noël McKay faisaient baptiser le dimanche 18 mars une fille, Marie-Lucienne-Doris. Le parrain fut M. Frank McKay et la marraine, Mlle Virginie McKay.

Festival de la Bonne Chanson

Le dimanche 18 mars avait lieu en notre salle paroissiale le concours semi-final et régional de chants et déclamations. Faisaient partie de ce groupe, les paroisses d'Elie, de Saint-Ambroise, de Saint-François-Xavier et de Saint-Eustache. L'école du village de St-François fut déclarée vainqueur et pour le chant et pour la récitation. Mme Spilling, secrétaire-trésorière de la Municipalité St-François, M. Alfred Hamelin, maire de la Municipalité Cartier, et M. Ulric Beaudry, d'Elie, étaient juges à la grande satisfaction de tous les assistants. Félicitations aux vainqueurs! Ces concours sont certainement de nature à stimuler chez nos enfants l'amour de nos chansons et récitations françaises.

Saint-Adolphe

La Communauté des Filles de la Croix vient d'être éprouvée par la perte d'une de ses religieuses, la Révérende Soeur Agnès-Joséphine. Elle venait de Willow-Bunch, Sask., pour prendre la direction de l'école des petits. Mais au bout d'un an, la maladie la força d'abandonner sa classe et ses chers petits pour qui elle s'était tant dévouée. Elle supporta avec une parfaite soumission à la volonté divine les cruelles souffrances de sa longue maladie. Elle mourut le lundi 12 mars, et son service eut lieu à la chapelle du couvent le 15.

Nos sympathies à nos bonnes religieuses.

• • •

Le soldat Ovila Delorme est de retour d'outre-mer. Il s'était enrôlé comme volontaire le 23 juin 1941. Il fit de l'entraînement à St-Jean, N.B., à Port Arthur, Ont., et à Debert, N.E., où il s'embarqua pour l'Angleterre le 9 septembre 1942. Il fit du service en France, en Belgique et en Hollande, où il fut blessé le 12 septembre 1944. Le soldat Delorme passera un mois avec sa femme et ses enfants, après quoi il ira à l'hôpital de Deer Lodge, où il subira une opération.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Saint-Claude

Le comité local de France Combattante invite la population de St-Claude et des paroisses environnantes à une partie de cartes qui aura lieu le 25 mars à la salle paroissiale, à 8 h. 30 du soir. Organisée au profit des Oeuvres de Secours à la France, cette soirée donnera à tous ceux qui ont à coeur de contribuer à soulager les grandes misères du peuple de France une excellente occasion de donner et de donner généreusement. L'argent sera transmis sans retard par l'intermédiaire de l'Union Régionale à Mme Raoul-Duval, présidente du comité de coordination des Croix-Rouges françaises.

St-Jean-Baptiste

Mme Léonie Rajotte et ses enfants remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Alfred Rajotte.

• • •

Plusieurs paroissiens s'inquiètent à cause des gros bruits qui se font entendre le long de la rivière Rouge. Ne vous alarmez pas trop, c'est simplement le bruit causé par l'explosion de dynamite dont on se sert pour faire partir la glace.

Naissance

A M. et Mme Herman Bouvier, autrefois de St-Jean-Baptiste, Man., est né un fils le 10 mars 1945, à l'hôpital Miséricorde de Montréal, P.Q. Il fut baptisé sous les noms de Roland-Lionel-Joseph-Arthur. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Beaulac, de Montréal, cousin et cousine de l'enfant. La porteuse fut Mme Roland Beaulac, également cousine de l'enfant.

Reconnaissance



L'officier L.-R. Garand, fils de M. et Mme A. Garand, de Dunrea, Man., est l'un des trois membres de la Marine Royale Canadienne qui fut mentionné dans les dépêches, mercredi dernier, pour bravoure au combat durant la période qui suivit l'invasion de la France. Trois frères de l'officier Garand servent dans les forces armées: Gilbert, avec la Marine américaine; le soldat Raoul, dans l'armée canadienne au Canada, et le soldat Armand, dans l'armée canadienne outre-mer. Un autre frère, Olivier, a été porté disparu alors qu'il était en service dans la marine marchande.

St-Pierre-Jolys

Mlle W. Butcher, notre dévouée garde-malade, nous a laissés pour aller soigner sa soeur gravement malade à Vancouver, C.B.

• • •

Le cours de tissage, commencé la semaine dernière, est suivi par plusieurs dames et demoiselles. Nous aurons une vingtaine de métiers à l'ouvrage dans quelques jours.

• • •

Nous avons appris, avec regret, que le soldat Gilbert Côté est actuellement à l'hôpital pour blessures reçues au combat en Allemagne.

• • •

Le samedi après-midi 3 mars, avait lieu la première assemblée annuelle de la Coopérative de consommation; la Coopérative de Salaberry fonctionne depuis huit mois seulement. Le nombre des membres présents était satisfaisant. Nous avions comme visiteurs M. l'abbé A. Couture, organisateur de coopératives, et M. Chase, directeur de la "Wholesale Co-operative Association", de Winnipeg, qui furent priés d'adresser la parole après la lecture du rapport financier. Les directeurs furent félicités du bon travail fait jusqu'à présent et devront s'efforcer à l'avenir de combler les lacunes que nous trouverons surtout dans notre éducation coopérative. M. le curé Sabourin, à son tour, adresse quelques mots de remerciements et d'encouragement en anglais pour nos compatriotes de langue anglaise.

• • •

Le concours régional de la Bonne Chanson eut lieu le dimanche 11 mars, après les vêpres. Chaque paroisse était bien représentée et chaque groupe tout à fait intéressant dans son genre.

Le couvent de St-Pierre et l'école de St-Pierre-Sud furent les gagnants. Ce verdict fut rendu par Mme Charlemagne Préfontaine, de St-Pierre, M. J.-F. Carrière, d'Otterburne, Mme Ernest Comeau, de St-Malo, et M. J.-M. Mulaire, de l'Ile-de-Chênes, qui remplissaient les fonctions de juges.

Les essais préliminaires de conservation du maïs en coffre par la Division des plantes fourragères du Service de la Ferme expérimentale fédérale, indique que l'on peut très bien conserver par ce moyen du maïs contenant 35 p.c. d'humidité.

Otterburne

Baptêmes

A l'hôpital de St-Boniface, le 5 mars, Jean-Paul-Arthur, enfant de M. et Mme Arthur Gobeil (Augustine Ritchot). Parrain et marraine, M. Théobald Joyal et Mme Moïse Gobeil, grand-oncle et grand'mère de l'enfant.

• • •

A l'hôpital de St-Boniface, le 14 mars, Raymond-Maurice-Roland, enfant de M. et Mme Gérard Gobeil (Ernestine Sicotte). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Sicotte, oncle et tante de l'enfant.

Soirée paroissiale

Notre dernière soirée paroissiale, organisée par les hommes, était sous la présidence de M. Jean Salve. Un groupe de jeunes filles de St-Pierre, Mlles Fernande Turenne, Gisèle Lavergne, Yvette Tétreault, Thérèse Rajotte et Louise Chénard, nous ont offert gracieusement un beau programme récréatif. Et toute la soirée a remporté un excellent succès.

Prix de cartes, Mmes Jean Salve et Adelme Proulx; MM. Donat Robidoux, Napoléon Lacasse et Eugène Genest.

Prix de présence, Mme Théophile Turenne et M. Camille Landry.

Tirage de $5., don de M. Emile Roy, gagné par Mme Zéph. Audette; farine, don de M. Léo Carrière, gagné par M. William May; cendrier sur pied, gagné par M. Ovila Audette.

Les prix de cartes et de présence ainsi que quelques autres articles joués au bingo, avaient été offerts par le groupe des organisateurs ou des particuliers, notamment le Salon Dolorès et M. Alfred Genest.

En voyage

Mlle Dolorosa Valois est revenue d'un voyage prolongé dans l'Est, où en compagnie de son père, M. Phillias Valois, elle a visité nombre de parents. Le 5 février dernier, elle assistait à la prise d'habit de sa soeur, Léonne (Sr Marie-Phillias), chez les Soeurs des SS.NN. de Jésus et de Marie, à Outremont, P.Q.

• • •

Mme Joseph Poirier est allée assister aux funérailles de sa mère, Mme Alfred Carrière, à Cambridge, Mass., E.U.

Chez les P. M. S. J.

Le R.P. Maurice Lalonde, C.S.V., curé, présidait, le 19 mars, une cérémonie de prise de voile et de profession chez les Petites Missionnaires de St-Joseph. Le R.P. Joseph Latour, C.S.V., directeur de la Maison, a donné le sermon de circonstance.

Deux religieuses prononçaient leurs voeux perpétuels: Sr Joseph-Paul et Sr Joseph-Alphonse. Trois novices prononçaient leurs premiers voeux: Sr Joseph-Emile, Sr Joseph-Armand et Sr Thérèse-Agnès.

A renouvelé ses voeux, Sr Joseph-Charles. Deux nouvelles postulantes ont pris le voile: Mlles Alice Deslauriers, de l'Alberta, et Jeannine Carrière, d'Otterburne. Mlle Carrière est la soeur des Soeurs Joseph-Emile et Joseph-Charles, ainsi que de Sr Thérèse-Aline, qui renouvelait aussi ses promesses aujourd'hui à Beauharnois, P.Q. Toutes quatre sont les filles de M. et Mme Charles-Henri Carrière, de notre paroisse.

Blessé au combat



Le soldat G. Martel, fils de M. et Mme E. Martel, 1407, Chemin Pembina, Fort Garry, Man. a été rapporté gravement blessé au combat en Hollande le 6 mars. Le soldat Martel est né à Fort Garry et y a fait ses études. Il s'enrôla au mois de janvier 1943. Il fut envoyé outre-mer au mois de mars 1944.

Dunrea

Mlle Germaine Jubinville, de Somerset, a ouvert un salon de beauté dans notre village, à la résidence de Mme C. Girardin. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et plein succès.

• • •

Le marin Gilbert Garand, de la marine américaine, est en congé chez ses parents, M. et Mme Aug. Garand, et le soldat Georges Boulet, de l'armée canadienne, est chez ses parents, M. et Mme J. Boulet.

• • •

Mme Aug. Bonnefoy et sa fillette, Lorraine, sont retournées à St-Claude, après une vacance de quelques semaines chez les parents de Mme Bonnefoy, M. et Mme B. Légaré.

• • •

Mme C. Girardin est de retour d'une promenade chez ses enfants en Saskatchewan.

• • •

Nous souhaitons un complet rétablissement à Mme A. Garand et à Mme A. Fortier qui sont allées en ville pour soins médicaux. Nous espérons aussi revoir bientôt Mme Ph. Boulet qui a subi une grave opération à l'hôpital de St-Boniface.

Décédé



Le soldat Gabriel-D. Laplante, fils de Mme J. Laplante, de St-Charles, Man., est décédé récemment dans un camp de prisonniers de guerre à Hong Kong.

Ile-de-Chênes

Les membres de la famille Théodore Trudeau remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la perte de leur cher fils, Aimé; ils remercient tous ceux qui ont envoyé des bouquets spirituels et offert des messes pour l'âme de leur cher disparu, et tous ceux qui sont venus assister au service funèbre.

• • •

La campagne faite en faveur de la Croix-Rouge par l'unité "Ile-de-Chênes" a remporté un beau succès. Les dames du comité tiennent à remercier bien sincèrement toutes les personnes charitables qui ont répondu si généreusement durant la collecte faite à domicile et les familles généreuses qui ont offert des dons pour la rafle et celles aussi qui ont offert le goûter pour la partie de cartes organisée pour venir en aide à cette bonne oeuvre qui est le secours de nos malheureux prisonniers de guerre et qui vient aussi en aide à toutes les victimes de cette horrible guerre.

Rapport du comité sur les activités de la Croix-Rouge, unité "Ile-de-Chênes"

Collecte faite à domicile dans la Municipalité Taché	$ 74.00
Collecte faite à domicile dans la Municipalité Ritchot	32.00
Total	$106.00
Recettes totales de la soirée de cartes et de la rafle	235.00
Moins dépenses	11.35
Total envoyé à la Croix-Rouge	$224.25
Crédité à la Municipalité Taché	$133.12
Crédité à la Municipalité Ritchot	$ 91.13

Soirée de cartes

Le premier prix des dames, donné par Mme Joseph Beauchemin, fut gagné par Mlle Mae Guichon. 2ème prix des dames, donné par Mme Paul Trudeau, fut gagné par Hme Antonin Hogue. Le prix de consolation fut gagné par Mlle Yvette Dufault.

Le 1er prix des hommes, donné par Mme Théodore Trudeau, fut gagné par Mme Antonin Hogue. prix des hommes, donné par l'Hôpital St-Boniface, fut gagné par M. André Guichon. Le prix de consolation fut gagné par M. Lucien Petit.

Un magnifique confortable en laine, donné par Mme Philippe Dumaine, présidente du comité, fut tiré et gagné par M. Edmond Petit: la couverture de lit en laine, donnée par Mme Walker Hoskin, fut tirée et gagnée par M. Henri Melanson; la poupée, donnée par Mme Théodore Trudeau, fut tirée et gagnée par Mlle M.-Jeanne Prévost, institutrice à l'école Ile-de-Chênes. Autres dons vendus à l'enchère: Mme David Guichon, carafe et verres; Mlle Léa Dumaine, coussin de fantaisie; Garage D'Auteuil, 1 gallon d'alcool à moteur; magasin Petit, assortiment d'épiceries; Mme Jos. Beauchemin ,un gâteau; magasin Mondor, une boîte d'épiceries; la Maison Provinciale des Soeurs Grises de St-Boniface et Mme Paul Trudeau.

Nous voulons remercier aussi M. Ben Cyr, notre ancien paroissien, qui a mis avec bonne grâce son talent d'encanteur à notre disposition et qui avec Mme Cyr nous a prêté son concours pour rendre cette soirée agréable.

Les Dames du Comité.

La Broquerie

La vie créditiste

Le dimanche soir 11 mars, dans la salle paroissiale, le comité local de l'organisation manitobaine du Crédit Social tenait son assemblée mensuelle régulière. Cette assemblée fut présidée par M. Eloi Gagnon, et ce dernier s'acquitta de sa tâche avec l'art et le tact qu'on lui connaît. Sur l'invitation du président, M. Jos. Cyr, adressant la parole, nous parla des maux dont souffre la société et demanda à ses concitoyens de prêter une oreille attentive à la doctrine créditiste qui, étant à base de christianisme, est la seule doctrine qui apportera le vrai remède aux maux dont la société souffre.

Puis, à l'appel du président, le deuxième orateur de la soirée fut M. E. Désorcy. Ce dernier entretint son auditoire sur l'importance, la nécessité et l'obligation de l'étude et termina en faisant un appel pressant auprès de ses concitoyens à former des cercles d'étude. Le troisième orateur fut M. Nap. Boily. Ce dernier, par sa parole facile et sa nature joviale, sut s'attirer l'attention entière de l'auditoire. M. Boily, d'une façon claire et précise, nous expliqua le rouage de l'organisation créditiste, chose précieuse à savoir pour la bonne marche du mouvement, et termina par un chaleureux appel pour l'appui financier du mouvement.

Puis, sur l'invitation du président, M. Paul Prince se leva pour nous adresser la parole. Pour sa causerie, M. Prince nous donna lecture du discours du Pape à l'occasion de Noël. Il en fit ressortir les points saillants avec commentaires appropriés.

Dans l'après-midi du même jour, M. Prince tenait une belle assemblée créditiste à Vita, devant un auditoire nombreux et sympathique. M. Prince y parla pendant deux heures, et l'auditoire adressa des questions pendant deux autres heures, ceci atteste l'intérêt que l'on porte partout au mouvement créditiste.

Notre assemblée se termina par l'"O Canada".

Le Comité local.

Transcona

Félicitations aux élèves de Hélène Blais, A.T.C.M., M.R.M.T.A., qui ont passé des examens en théorie de musique du Conservatoire de Toronto au mois de février dernier.

Grade III — Harmonie (avec honneur), Clayton Barclay, 77% — Histoire (avec honneur), Keith Clifford, 73%.

Grade II — Théorie (avec honneur, 1ère classe), Keith Clifford, 96%, Phyllis Gorai, 93%.

Grade I — Théorie (avec honneur, 1ère classe), Shirley Bligh, 100%, Cecilia Jurkowski, 95%, Audry Bligh, 94%, Dolorès Clifford, 92%.

Ste-Geneviève

Concours de catéchisme

Grade VII—Michel Richard, Rita Legal.

Grade VI—Aline Legal, Simone Legal, Gérard Desrosiers, René Desrosiers.



Sainte-Anne-des-Chênes

Le dimanche 25 mars, il y aura une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne.

Cordiale invitation à tous!

• • •

La semaine dernière, Mmes Jean Gauthier et Blanchette recevaient la visite de leur soeur, Mme Jos. Millette et sa fille, garde-malade, de Moose Jaw, Sask.

Tableau d'honneur du couvent

Grade XI—Annette Tougas.

Grade X — Annie Bergmann, Jeannette Maurice, Rhéa Smith, Louise Gelley, Simone Dusablon, Francis Rodgers.

Grade IX — Rita Desrosiers, Constance Noël.

Grade VIII — Aurise Smith, Thérèse Perreault.

Grade VII—Raymonde Tougas, Anita Blanchette, Thérèse Carrière.

Grade VI — Thérèse Brisebois, Agathe Champagne, Lucie Demontigny, Catherine Holmes, Lucien Rocan, Yvonne Tougas, Mathilda Wohlegemuth.

Grade V — Irène Dusablon, Jeannine Hébert, Urgel Roy.

Grade IV—Liliane Lavack, Céline Tougas, Denise Sanche, Denise Tougas, Claire Mondor.

Grade III—André Charrière, Rita Poirier, Solange Noël, Alice Leclair.

Grade II(A) — Jeanne Benoît, Louis Desrosiers, Jeannine Blanchette, Armande Mondor, Isaïe Tougas.

Mlles de Hautecloque au couvent cet automne

OTTAWA — On apprend que l'ambassadeur de France au Canada, le comte Jean de Hautecloque, arrivé depuis peu à Ottawa, enverra l'automne prochain ses filles dans des couvents de la capitale.

On sait que la famille Hautecloque compte six filles, dont les âges varient de 8 à 20 ans. L'année scolaire est maintenant trop avancée et la Rév. Soeur St-Thomas d'Aquin, supérieure de l'Institut Jeanne d'Arc, est à la recherche d'une gouvernante qui dirigera l'instruction des jeunes filles d'ici l'été. Mais il est entendu qu'à l'automne, elles iront à l'une ou l'autre institution d'enseignement d'Ottawa. Leurs parents n'ont toutefois pas encore choisi le ou les couvents que fréquenteront les jeunes filles.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Port William ou Port Arthur.
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 12 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mardi 13 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mercredi 14 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le jeudi 15 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le vendredi 16 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le samedi 17 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 12 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 13 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 14 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 15 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 16 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 17 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 12 mars—C.W. No 2 130⅛, C.W. No 3 125⅛, C.W. 2 rej. 106¾, C.W. No 4 111¾, Ergot 104¾, Sur voie net 130½.

Le mardi 13 mars—C.W. No 2 130⅝, C.W. No 3 125⅝, C.W. 2 rej. 107⅛, C.W. No 4 112⅛, Ergot 105⅛, Sur voie net 131.

Le mercredi 14 mars — C.W. No 2 130¾, C.W. No 3 125¾, C.W. 2 rej. 107¼, C.W. No 4 112¼, Ergot 105½, Sur voie net 131⅛.

Le jeudi 15 mars—C.W. No 2 129½, C.W. No 3 124½, C.W. 2 rej. 106, C.W. No 4 111, Ergot 104, Sur voie net 129⅞.

Le vendredi 16 mars—C.W. No 2 130, C.W. No 3 125, C.W. 2 rej. 106⅜, C.W. No 4 111⅜, Ergot 104⅜, Sur voie net 130¼.

Le samedi 17 mars—C.W. No 2 130¼, C.W. No 3 125¼, C.W. 2 rej. 106⅝, C.W. No 4 111⅝, Ergot 104⅝, Sur voie net 130⅝.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 12 mars — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 13 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 14 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 15 mars — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 16 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 17 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 12 mars — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mardi 13 mars — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 14 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 15 mars — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 16 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 17 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 12 mars—Mai 130¾, Juil. 125⅛, Oct. 113.

Le mardi 13 mars—Mai 132⅛, Juil. 126, Oct. 114.

Le mercredi 14 mars—Mai 132⅛, Juil. 126⅜, Oct. 114⅛.

Le jeudi 15 mars — Mai 131, Juil. 123½, Oct. 112.

Le vendredi 16 mars—Mai 131⅜, Juil. 124½, Oct. 112⅝.

Le samedi 17 mars—Mai 131⅝, Juil. 125⅛, Oct. 113⅜.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Albertville

Le samedi 10 mars eut lieu l'assemblée annuelle du district scolaire pour l'école du village. L'assistance était peu nombreuse, à cause du mauvais état des chemins. Il y eut élection d'un nouveau commissaire, et quelques discussions sur les "grandes unités". Les commissaires actuels sont MM. Jos Beaudoin, Calixte Brassard et Georges Delparte. M. E. Dion, secrétaire depuis 11 ans, a résigné en faveur de M. Georges Delparte.

• • •

La Révérende Soeur Jean-Laurent nous a quittés, la semaine dernière, pour retourner au couvent de North Battleford. Nous gardons un précieux souvenir de son grand dévouement pendant son séjour ici. Les RR. SS. Gonzalès et Jean de la Croix, du couvent de North Battleford, sont venues pour remplacer Soeur Marie-Irène et Soeur Jean-Laurent.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre que notre bonne Mère Supérieure va mieux.

• • •

Mme C.-E. Painchaud est partie pour l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, où elle doit suivre des traitements.

• • •

Mme Serias Corriveau a subi une opération assez sérieuse la semaine dernière.

• • •

Mme J.-P. Paradis est de retour dans sa famille, après un séjour de quelques semaines à l'hôpital.

• • •

Le lieutenant Edmore Gaudet, de l'armée canadienne, en service outre-mer depuis quelques années, est de retour au Canada. Il était en visite en fin de semaine chez ses deux soeurs, Mme Maurice Trudel et Rose-Amande Gaudet. Il se rendra ensuite à St-Isidore de Bellevue, où il rendra visite à ses parents.

• • •

M. Albert Ledoux, employé au chantier de Le Pas depuis l'automne dernier, est de retour dans sa famille.

• • •

M. Georges Morin, d'Ormeaux, était en visite chez son frère, M. Aurèle Morin, la semaine dernière.

M. Luc Piché et sa fillette, Céline, sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

• • •

Mme Calixte Perrault, accompagnée de sa fille, Irène, et de son garçon, Emile, est partie pour l'Est, où elle rendra visite à ses nombreux parents et amis.

Willow-Bunch

Bingo

Le dimanche 18 mars, il y eut du chant, de la musique, du bingo en faveur des orphelinats catholiques de Prince-Albert et d'Ituna; soirée récréative sous le patronage des Chevaliers de Colomb.

Dimanche prochain

Le 25 mars, il y aura soirée récréative organisée par l'A.C.F.C. et vente de tartes. Avis aux dames et demoiselles! Il y aura aussi du chant: choeur, duo, solo, de la musique: piano, violon. On fournit le café et le sucre. Vous y serez, n'est-ce pas? On vous réserve d'agréables surprises!

La Croix-Rouge

Une autre oeuvre de charité qui mérite tout notre support moral et financier! La campagne se poursuit. Donnez donc largement; vous savez tout le bien que cette organisation internationale fait pour tant de prisonniers, d'affligés et de miséreux.

• • •

M. et Mme Emery Bilodeau sont revenus de Montréal, où ils ont passé quelques mois.

• • •

M. et Mme J.-O.-A. Bonneau et Mme Beausoleil passent quelque temps à Régina pour cause de santé.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que M. Adélard Blanchard, qui a été gravement malade, va mieux à l'hôpital de Régina.

• • •

M. et Mme Arthur Pelletier, et leur fille, Antoinette, sont revenus de la province de Québec, après avoir rendu visite à des parents et amis pendant un séjour de plus de quatre mois.

Hoey

Décès

M. Léon Ménage, de Hoey, un de nos anciens colons, âgé de 67 ans, est décédé le jeudi soir 8 mars, à sa demeure à Hoey, après une longue maladie supportée avec résignation. Il fut enterré dans le cimetière catholique de St-Louis, le 12 mars. Le R. P. Carpentier officia.

Les porteurs furent MM. Victor Perrinet, Adélard Houle, Albert Barre, Pierre Marsollier, Elie Godbout et J. B. Ciazinski.

M. Ménage laisse dans le deuil son épouse, son fils, Théophile, de Prince-Albert, Sr St-Léon, supérieure à Périgord, Mme Robert Vollet, de Montréal, et Germaine, à la maison, ainsi qu'un frère, de Toulouse, France, et une soeur, de San Francisco, Cal.

Remerciements

La famille remercie les amis et parents qui ont témoigné des marques de si haute estime envers leur cher disparu en offrant des messes, des fleurs et des dons ainsi que leur aide dans les derniers moments du défunt.

Saint-Victor

Décès

Mme Obéline Audette, paroissienne très estimée de St-Victor, est décédée le lundi 26 février à l'hôpital Providence de Moose Jaw, après une courte maladie de trois semaines. Elle était âgée de 82 ans et 6 mois.

Le corps fut transporté à Assiniboia où le service eut lieu le jeudi 1er mars.

Elle laisse dans le deuil deux filles: Mme Oliva Boutin, de Mutrie, et Mme Arcade Bergeron, d'Assiniboia; deux fils: Georges, d'Assiniboia, et Wilfrid, de Léoville, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

• • •

Mme Eugène Lalonde et sa soeur, Mme Odile Lagacé, de Lebret, sont de retour d'un voyage à Vancouver, où elles ont assisté aux funérailles de leur frère, M. Armand Gaudry, mort accidentellement.

• • •

Le soldat Léonard Beaudry rendit une courte visite à ses parents, la semaine dernière.

• • •

M. Marcel Bissonnette est revenu de l'Ontario pour aider aux travaux de la ferme.

• • •

Mlle Velma Anthony est une nouvelle employée du bureau d'assurance.

• • •

M. Philippe Gaudry et son fils, Léo, ont fait un voyage d'affaires à Régina, dernièrement.

• • •

Le soldat Léo Laberge est en permission chez ses parents.

• • •

M. Horace Gaudry est de retour sur sa ferme après avoir passé une partie de l'hiver en Colombie-Canadienne.

• • •

Mme Sylvestre est de nouveau retournée à l'hôpital de Willow-Bunch. Son état semble s'aggraver.

Saint-Hubert

Nos soldats

Léon Beaujot vient de passer quelques jours dans sa famille. En dernière heure nous apprenons qu'il a pris la direction de l'Est.

• • •

Une nouvelle gallerie à l'église est presque achevée. Notre choeur de chant a été fier de s'y faire entendre pour la première fois le dimanche de la Passion. C'est la première des améliorations projetées pour notre église. La 2ème sera bientôt le plâtre posé sur tous les murs et au plafond. Enfin un excellent système de chauffage va être installé à l'église et à la salle.

• • •

L'assemblée générale de la paroisse, le 4 mars, a élu syndic, M. Georges Brulé, pour prendre la place de M. Michel Mullie, qui a quitté la paroisse en décembre dernier.

Soirée récréative

Le jeudi 22 février, l'un de nos meilleurs concerts a été donné. Il fut organisé par les Dames de la Société de Bienfaisance. Il a été suivi d'une vente de tartes. Le profit net a été d'environ $115. 50 p.c. servira à expédier des paquets à nos soldats outremer; 25 p.c. pour la Croix-Rouge, et 25 p.c. pour la Ligue anti-tuberculeuse de la province.

Pour les Orphelinats de la province

Le 11 mars, partie de cartes et de bingo, organisée par le comité de l'A.C.F.C. Les prix, donnés par M. et Mme Boutin, ont échu: pour les dames, à Mlle Marguerite Dunand et à Mme Decelles; pour les hommes, à MM. F. Jordens et Yvon Gatin. Le profit net de cette soirée, ajouté à la collecte parmi les paroissiens, nous a permis de dépasser sensiblement le quota assigné à notre paroisse. Et à cela s'ajoute encore la vente des "trèfles" par les enfants de l'école St-Hubert, au-delà de $11.

• • •

La campagne pour la Croix-Rouge est aussi en train de donner un excellent résultat.

• • •

Mme Bachtold est depuis quelques jours à l'hôpital de Whitewood.



Le R.P. Granger, qui a passé l'hiver à Prince-Albert, est de retour au presbytère.

• • •

M. Brodeur, père, était en visite à St-Hubert, la semaine dernière.

Saint-Denis

Le 25 février nous avions une soirée d'amateur et une partie de tartes dans le soubassement de l'église.

M. Laurent Pion était maître de cérémonie.

Les gagnants de la soirée furent: 1er prix, Mme Liguori Leblanc, accompagnée par Arthur Dinelle (fils), avec la guitare; 2ème prix, M. Léon Bussière; 3ème prix, Evelyne Labrecque.

La vente de tartes se fit selon l'ordre habituel et jeunes et vieux se montrèrent très enthousiastes.

Une boite de pommes fut raflée et fut gagnée par Fernand Denis.

Après la veillée M. Joseph Raymond remercia tous les assistants ainsi que ceux qui avaient aidé à faire de cette soirée un véritable succès.

Une somme de $15.00 fut réalisée au profit de l'église.

En visite

Soeur Irène Pion, chez ses nombreux parents à St-Denis et Vonda.

• • •

M. l'abbé Brault est en visite chez M. Clotaire Denis.

L'abbé Brault chanta la messe à St-Denis le mercredi 28 février.

Après la messe il nous donna une causerie sur la France. L'abbé Brault était en France lors de l'invasion et il fut fait prisonnier par les Allemands. Il réussit à s'échapper au bout de 19 mois, et il revint au pays quelque temps après.

Il raconta des aventures peu ordinaires.

• • •

Le soldat Kilian Fix, chez sa mère.

M. Maurice Beaudry, chez ses parents.

• • •

M. Laurent Hounjet est de retour parmi nous. Il était employé à Zénon Park.

• • •

M. et Mme Léon Denis eurent la douleur de perdre leur bébé, âgé de quatre semaines. L'enfant, né le 9 janvier, baptisé sous les noms de Raymond-Xavier, est mort le 6 février à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon.

Bellegarde

Baptême

Fut baptisée le 11 mars, Aimée-Ghislaine-Léopoldine, née le 26 février dernier, fille d'André Sylvestre et de Marie George. Parrain, Alphonse George, grand-père; marraine, Léopoldine George, née Rolin, grand'-mère.

Va-et-vient

Un de nos soldats, Cyrille Petit, époux de Denise Monin, après une absence de quatre ans, vient enfin d'arriver chez lui définitivement. A la suite d'un accident subi en service commandé, il avait passé de longs mois à l'hôpital, le corps entier dans le plâtre pendant 9 mois.

• • •

MM. Alcide et Gabriel Sylvestre, en compagnie de leur petite soeur, Florence, sont allés voir leur père à St-Vital. Pendant ce temps-là, leur soeur, Lucienne, du couvent de Forget, tenait compagnie à Mme Gabriel Sylvestre.

• • •

M. Octave Deleau, de Deleau, Man., soldat, est en visite ici chez des parents et amis.

• • •

Aux dernières nouvelles, Mme René Fréçon et Mme Gordon Matthewson, à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, vont aussi bien que possible.

• • •

MM. Fernand Perreaux et Euclide Bourgeois, qui étaient allés travailler dans les bois, à l'ouest de Fort William, en compagnie de plusieurs autres, nous sont revenus en bonne santé.

En Hollande, la ration officielle accordée à chaque personne se répartit comme suit: 4 livres de pommes de terre et 2 livres de pain par semaine, 1 chopine d'huile de colza pour six semaines, qui tient lieu de beurre et de margarine.

Meyronne

M. Alexandre Bouvier, qui a passé plusieurs semaines chez son oncle, Joseph, est de retour chez son père, M. Honoré Bouvier.

• • •

L'aviateur Albert Marcotte était en congé près de son épouse, chez M. et Mme Louis Fournier.

• • •

Le soldat Wilfrid Douville est venu en congé chez ses parents.

Son frère, Paul Douville, de Radisson, passe quelque temps chez son père, Moïse Douville.

• • •

Mme Charles Girardin, de Dunrea, était en visite chez sa belle-soeur, Mme V. Girardin.

• • •

A la suite d'une chute de cheval, l'élève Emile Turcotte a dû prendre un repos chez lui.

• • •

M. Joseph Girardin est allé en voyage d'affaires à Régina.

• • •

Les familles Joseph et Noé Chabot, Mme Lacasse et ses fils, ainsi que M. Alphonse Dion étaient en visite chez M. et Mme Marcel Monelle.

• • •

M. Ulric Monette est de retour d'un séjour à l'hôpital de Rochester, E.U.



Le Dr André J. Krzesinski, autrefois professeur à l'Université de Cracovie, dont les Editions Fides viennent de publier un ouvrage de première valeur intitulé: "La culture moderne est-elle en péril?"

Dollard

Mlle Bertha Poisson est de retour parmi nous.

• • •

M. Francis Guiton est revenu après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

• • •

Mme J. Giasson est revenu de Moose Jaw, où elle fit un séjour pour des soins médicaux.

• • •

Mme Léopold Poulin est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à Moose Jaw.

Naissance

Une fille à M. et Mme Paul Lafrance.

Lisieux

Le 10 février, en l'église de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, a eu lieu le mariage de Lucie Deshaies, fille de M. Jean Deshaies, marchand de Scout Lake, et de Napoléon Brisebois, fils de M. Henri Brisebois, cultivateur au village de Lisieux.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Champlain Deshaies, O.M.I., frère de la mariée et professeur au Collège de Gravelbourg. M. le curé Rodrigue Lussier assistait au choeur.

M. Deshaies accompagnait sa fille; M. Brisebois était le témoin de son fils.

La mariée portant une robe de satin blanc crêpé et un voile de tulle, maintenu sous un petit béguin de satin. Son bouquet était composé de roses et de lis. Son unique bijou consistait en un magnifique collier de perles.

La fille d'honneur, Dorothée Brisebois, soeur du marié, était accompagnée de M. Brisebois, de Régina, cousin de la mariée. Elle portait une robe de crêpe bleu-poudre avec petit béguin de même couleur.

Le sanctuaire de la Petite Thérèse était décoré de lis et de roses avec fougères.

Pendant la messe un beau programme de chant et de musique religieuse fut exécuté. La soeur de la mariée, Brigitte Deshaies, élève du couvent de Laflèche, chanta un cantique à la Sainte Vierge. M. Létourneau chanta un Ave Maria.

Une réception eut lieu à l'issue de la cérémonie chez M. Brisebois, où parents et amis allèrent offrir leurs souhaits aux jeunes époux.

Le diner se donna chez M. Deshaies. M. et Mme Napoléon Brisebois partirent ensuite pour un voyage.

On peut se procurer, soit sur location ou simple prêt, les documentaires de l'Office national du Film dans les cinémathèques aménagées à cet effet dans les grands centres du Dominion.

Saskatoon

Au Collège St-Thomas More

Le 3 mars dernier, les étudiants du Collège montrèrent leur magnifique esprit de coopération en organisant une partie de bingo pour envoyer leur équipe de balle au panier combattre contre celle du Collège de Régina. Cette dernière est sortie vainqueur avec 51 points contre les 40 points du Collège St-Thomas More.

Dans la série de balle au panier de l'Université, les garçons du Collège St-Thomas More ont gagné la série de mardi, mais ont perdu contre les Ingénieurs dans celle de mercredi. Dans la série pour les filles, les résultats de la première partie contre les filles de la "Household Science" furent de 17 à 7 en notre faveur, mais les filles de la 'Household Science' montrèrent leur prouesse dans la deuxième partie en gagnant 23 à 20.

• • •

Le tournoi de ping-pong du "Newman Club" est maintenant terminé. Nano Nagle fut la gagnante dans la dernière partie contre Noreen Mahoney.

• • •

Les étudiants du Collège St-Thomas More eurent leur "Color Nite" annuel samedi soir dernier. La salle de récréation était gaiement décorée des couleurs du Collège, tandis qu'une table était garnie des prix qui devaient être présentés. Madeline Volk et Stella Chaban ont servi un goûter délicieux. Dans une courte adresse, le R. P. Carr, C.S.B., félicita ceux qui ont gagné les prix et dit adieu à ceux qui vont graduer cette année. Le rapport annuel fut donné par le président, Clarence Chouinard, et le rapport financier fut lu par Betty Quinn. La distribution des prix fut faite par Helen Flegel, Carl Hanselmann et Mary MacIsaac. Ceux qui ont gagné des prix pour leurs activités dans les différents sports furent: Mary Boyd, Pat Willis, Teresa Connolly, Freddy Kanuka, Carl Hanselmann, Dodie Lydiard, Betty Quinn, Noreen Mahoney, Helen Flegel, Phyllis Bell, Muriel Marsh, Doug MacKinnon, Ted Schaeffer, George Crowe. Ceux qui ont gagné des prix pour leurs activités dans les diverses sociétés et comités furent: Betty Quinn, George Crowe, Clarence Chouinard, Helen Flegel, Mary MacIsaac et Norman Andries. Dans un magnifique programme, Irene Muller et Norman Andries exécutèrent le rhumba; Al Gerwing joua quelques valses de Brahms, et nous avons eu ensuite le plaisir d'entendre une opérette, "El Brigio de Contractio", composée et dirigée par Andrea Eckel, avec nos chantres Anna Cole, Marcia Moloney, Joan Gibson, Betty Quinn, Ed. Gendron, Jack Costello, Ian McRae, Ronald MacIsaac et Des Leeper. Cette soirée fut organisée par Teena Tozac et Helen Kaufmann, et Tommy Pajot était le maître de cérémonies.

Nous venons aussi d'avoir les élections pour l'exécutif du "Newman Club" de l'année prochaine. Kayo Cavanagh est notre nouveau président, Kathleen Redmond est vice-présidente, et Roland Lalande, secrétaire-trésorier. Brian Burke sera notre maître de cérémonies officiel. Avec un tel exécutif, nous sommes certains que l'année 1945-46 sera une année exceptionnelle pour le "Newman Club".

Lebret

Nos sincères condoléances à Mme D. Bourret qui vient d'apprendre la mort de sa soeur, Mme R. Huberdeau, de St-Lazare, Man.

• • •

Le dimanche 11 mars commençait la journée de recueillement et de prières, prêchée par le R. P. P. Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat. Un nombre de dames s'y rendirent malgré les mauvais chemins. La clôture eut lieu lundi matin par une grand'messe et par la communion générale pour nos soldats.

• • •

Le "Bonspiel" de l'école a eu lieu les 9 et 10 mars; les premiers honneurs furent remportés par Louis Messner et Frank Drew. Les élèves se sont tous bien amusés.

• • •

M. et Mme Charles Préfontaine sont venus passer quelques semaines chez M et Mme A Fafard et d'autres parents de Lebret.

WINNIPEG—Le ministre de la Santé, l'hon. M. Claxton a déclaré s'être entretenu avec des milliers de personnes et qu'il considère "que le désespoir ou la réaction sont inexistants au Canada." S'adressant au Canadian Club de Winnipeg, le ministre ajoute que plus de 200,000 membres des deux sexes ont été licenciés des forces armées, et qu'à la fin de janvier il n'en demeurait que 6,000 sans emploi.





Le District scolaire de Moulin No 3021 demande institutrice de langue française, ayant diplôme de 1ère classe, et sachant maintenir la discipline. Nombre d'élèves, 28. Grades I à VIII. Logis sur terrain de l'école, ou maison de pension convenable tout près. Salaire, $1,200.00 par année. Fonctions commenceront dès que l'institutrice viendra. S'adresser à M. Albert Garand, secrétaire pour l'école Moulin No 3021, Leask, Sask. 50C.

St-Hippolyte

Le 19 février, Mlle Alice Hamel nous quittait pour entrer chez les Soeurs de la Providence à Montréal. Nous lui souhaitons longue vie de bonheur. Son frère, Philippe, l'accompagna jusqu'à Winnipeg, où ils rendirent visite à quelques parents et amis, entre autres M. et Mme Robert Phaneuf.

• • •

La petite Michelle Blanchette, fillette de M. et Mme Aimé Blanchette, est gravement malade à l'hôpital d'Edam, nous dit-on.

• • •

Mme Jean Malhomme avait la douleur d'apprendre récemment la mort subite de son frère, Jules Bélanger, d'Edam.

Windsor Mills, P.Q.

Mme Ph. Bonin est partie le 17 mars pour un voyage dans les Etats-Unis, où elle va voir ses parents et amis.

LONDRES — Au cours de l'hiver, on a réparé 680,000 maisons dans le sud de l'Angleterre, soit 94 p.c. de l'objectif qu'on s'était proposé. Les réparations continuent au rythme de 40,000 maisons par semaine.

Depuis septembre dernier en Hollande, plus de 2,000 personnes à la recherche de nourriture ont succombé sur le bord des routes. Sur l'ordre des Allemands, les cadavres demeurent exposés plusieurs jours afin de décourager le reste de la population de tenter la même expérience.

• • •

Le Canada, puissance progressive, a maintenant la voix et l'image pour le faire connaître à l'étranger: Radio-Canada dirige un réseau quasi-mondial, et l'Office national du Film montre de plus en plus ses productions sur les écrans du monde entier.

La misère est grande en France

LONDRES—Le major-général Georges Vanier a été reçu en audience par Sa Magesté le roi au palais de Buckingham, peu de temps après avoir présenté ses lettres de créance au général Charles de Gaulle en sa qualité d'ambassadeur canadien en France.

L'audience fut privée, mais on présume qu'il fut question de la situation pénible dans laquelle se trouve présentement la France surtout pour ce qui a trait aux vivres, aux transports et aux déportés et prisonniers français en Allemagne.

Dans une entrevue avec le roi le général Vanier insista sur trois points et fit ce qu'il appela un "récit morbide" relatif au dur hiver qui fut intensifié en France par la rareté de combustible.



La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 16 mars, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	65
Albertville	55
Assiniboia	29
Batoche	$40.00
Battleford	70%
Beacon Hill	$5.00
Beauval	30.00
Bellegarde	104%
Bellevue	97
Biggar	25
Big River	31
Bonne-Madone	7
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cantal	5
Carrot River	31
Cochery	73
Cochin	208
Coderre	17
Courval	125
Crichton	$25.00
Cut Knife	40%
Debden	85
Delisle	152
Delmas	165
Dodsland	152
Dollard	28
Domrémy	132
Duck Lake	63
Dumas	2
Edam	109
Eldersley	30
Ferland	60
Fishing Lake	128
Forget	3
Frenchville	54
Gravelbourg	130
Green Lake	$10.00
Gull Lake	102%
Hoey	57
Jackfish Lake	50
Kelvington	84
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	55
Laflèche	56
Laventure	20
Lebret	10
Léoville	15
Lisieux	26
Maidstone	100
Makwa-Sud	20
Maple Creek	$25.00
Marcelin	101%
Marieval	$10.00
McKague	$10.00
Meadow Lake	100%
Meyronne	160
North Battleford	103
Onion Lake	$25.00
Périgord	23%
Peterson	46
Pré-Ste-Marie	50
Prince-Albert	64
Prud'homme	234
Radville	50
Richard	$10.00
St-Brieux	290%
St-Denis	261
St-Front	78
St-Hippolyte	84
St-Hubert	85
St-Laurent	35
St-Louis	61
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	109
Saskatoon	44
Sedley	133
Spiritwood	90
Storthoaks	34
Tisdale	138
Titanic Carlton	120
Veillardville	46
Victoire	120
Viscount	182
Vonda	264
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	80
Wolseley	33
Zénon Park et Arborfield	11

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 92.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 28.

Total des endroits qui, durant la dernière quinzaine ont ajouté à leurs versements antérieurs: 4.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Emission à la radio
les jeudi soirs
à 7 h. 15
au poste
CHAB
Moose Jaw
pour préparer la semaine familiale du diocèse de Gravelbourg qui aura lieu en mai

La conférence de Yalta comparée à Munich

WASHINGTON — Le congrès polonais américain a dénoncé l'accord de Crimée en la qualifiant de nouveau "Munich" et il a demandé au Sénat américain d'aider à obtenir des élections libres en Pologne.

Ce congrès prétend représenter six millions d'Américains d'ascendance polonaise. Il a présenté un mémoire sur la conférence de Crimée au vice-président Harry-S. Truman, président du Sénat.

Le mémoire soutient que l'accord de Crimée constitue une mutilation arbitraire du territoire historique de la Pologne. "La Pologne, notre alliée, lit-on dans ce mémoire, n'a pas même eu le droit traditionnel du criminel de présenter sa propré défense."

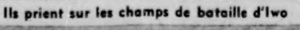
Le mémoire ajoute que si l'on substitue les noms de Staline à Hitler, de Churchill à Chamberlain, de Pologne à Tchécoslovaquie on obtient un parallèle évident entre Munich et Ialta.

Le gén. McNaughton accepte la candidature

GRENFELL—Le ministre de la Défense McNaughton, en acceptant la candidature libérale dans le comté de Qu'Appelle, a dit qu'il avait abandonné le commandement de l'armée canadienne outre-mer à la suite de divergence d'opinion avec "certaines gens".

Le général McNaughton a dit qu'il ne pouvait mentionner ces gens, mais le jour n'est pas loin où l'on pourra tout dire. Il a dit: "J'ai exécuté les ordres qui me furent donnés du mieux que je pensais. Les ordres qu'on me donna n'étaient pas dans l'intérêt du Canada. Je demandai d'être démis. Lorsque l'histoire de ces événements sera écrite, ce que j'ai fait sera justifié dans l'esprit de tout Canadien bien pensant."

Après une période de repos, le général McNaughton a dit que le premier ministre Mackenzie King lui a demandé de lui servir de conseiller pour les renforts.





Un chapelain catholique distribue la Sainte Communion à trois soldats sur le champ de bataille, tandis que leurs compagnons à l'arrière-plan poursuivent leur avance à travers Iwo Jima. Le chapelain qui suivait de près les troupes n'a pas eu le temps de dresser un autel.

Augmentation des dépenses pour les services sociaux

[Suite de la première page]

tes pour les grains de semence. Comme on le sait, un tribunal jugera le différend et fera le partage des responsabilités à cet effet.

Le revenu de la taxe provinciale atteindrait $4,500,000, soit un gain de $1,000,000; le revenu de la taxe sur la gasoline rapporterait au trésor provincial $3,900,000 contre $2,000,000 l'année précédente.

Nous donnons le bilan des revenus et des dépenses tel que compilé par le trésorier provincial.

Revenus probables

Subside fédéral	$ 7,379,775
Fonds de l'éducation	5,679,200
Trésorerie	16,033,720
Ministère du procureur provincial	540,400
Ministère du secrétaire provincial	26,080
Ministère de l'assurance	82,750
Ministère des travaux publics	280,000
Voirie, transport	13,650
Ministère de l'instruction publique	217,335
Ministère de l'agriculture	275,000
Ministère des ressources naturelles et de l'industrie	1,665,000
Ministère des affaires municipales	12,425
Ministère de la santé publique	99,600
Ministère du bien-être social	3,168,550
Office local du gouvernement	2,000
Assemblée législative	500
Imprimeur du roi	12,000
Administrateur des immeubles des débiles mentaux	40,000
Ministère du travail	89,500
Ministère des coopératives	250
Office du service public de la pension	125,000

Dépenses probables

Législation	$ 54,120
Conseil exécutif	105,440
Ministère du procureur provincial	910,370
Ministère du trésorier provincial	16,640
Ministère de la trésorerie	10,460,298
Trésorerie (capital)	640,000
Ministère des travaux publics	2,279,938
Ministère de la voirie	4,149,990
Ministère de l'instruction publique	5,330,945
Ministère de l'agriculture	807,305
Ministère des affaires municipales	253,100
Office local du gouvernement	18,720
Ministère de la santé publique	3,229,387
Ministère des ressources naturelles et de l'industrie	997,650
Ressources naturelles (capital)	500,000
Ministère du bien-être social	6,524,000
Assurance	10,750
Imprimeur du roi	22,250
Bureau de publications	50,850
Agence d'achat	26,640
Administrateur des immeubles des faibles d'esprit	33,760
Ministère du travail	113,840
Ministère de reconstruction et de la réhabilitation	162,260
Ministère des coopératives	85,000
Bibliothèques	43,500
Commission du service public	397,000
Téléphones (capital)	721,000

Services sociaux

M. Fines, dans son discours sur le budget, a déclaré que l'augmentation la plus considérable dans les dépenses pour les services sociaux sera effectuée durant le prochain exercice financier. Au nombre de ces dépenses figure une majoration de $3. par mois dans la pension des vieillards qui équivaudra à $806,150; les veuves-mères jouiront d'une augmentation de leur allocation de $10., soit une dépense additionnelle de $550,000; l'éducation réclamera une dépense de $700,000 en plus du versement habituel; l'octroi à l'Université a été augmenté de $25,000 à $575,000 pour lui permettre de répondre plus efficacement aux demandes des démobilisés. Le gouvernement dépensera $300,000 pour les institutions affectées aux faibles d'esprit, $100,000 pour la faculté médicale projetée à l'Université, $78,000 en dépenses supplémentaires pour le traitement des cancéreux et $25,000 pour promouvoir le programme de santé publique et d'hygiène. La plus grande dépense dans les estimés est celle qui sera faite pour la santé publique, c'est-à-dire pour les services médicaux, les hôpitaux, dans le traitement des vieillards, des aveugles qui reçoivent une pension, ainsi que de leurs dépendants. Cette dépense atteindrait $1,100,000. "C'est le premier pas dans notre plan de socialisation de la médecine", déclara M. Fines

Aide aux écoles

Le secrétaire a annoncé que le gouvernement consacrera $85,000 pour l'achat des livres de classe autorisés aux grades I à VIII inclusivement. Le gouvernement dépensera $340,000 pour octrois scolaires plus considérables et $100,000 pour les districts qui ont besoin de nouvelles écoles. Le gouvernement dépensera $700,000 pour le progrès industriel. Les dépenses totales prévues dans le budget représentent la somme de $36,212,000 soit une augmentation de $5,886,000 sur les prévisions du budget précédent qui étaient évaluées à $30,494,503 pour l'exercice financier 1944-45. Le ministre a affirmé que l'augmentation de la taxe sur la gazoline rapporterait la somme de $500,000. Il annonce aussi une diminution de la dette publique de la Saskatchewan. Du 30 avril 1944 au 31 janvier 1945, la dette a baissé de $183,439,730 à $174,975,948. Le trésorier a ajouté que la province fera toujours honneur à ses justes et équitables obligations; elle sauvegardera avec soin les épargnes de ceux qui effectueront des placements dans ses ressources.

La route de la Baie d'Hudson

P. A. Howe, C.C.F. de Kelvington, présente une motion demandant au gouvernement fédéral d'utiliser pleinement la route de la Baie d'Hudson et réclamant une conférence des représentants de la prairie pour deviser des meilleurs moyens à employer dans le développement de la route marine du nord.

Certains amendements apportés à la loi qui régit les compagnies d'autobus, de tramways dans les villes, les villages, donneront au gouvernement le contrôle sur les opérations de ces compagnies. L'Office constitué par le gouvernement à cet effet aura l'autorité de dicter les ordres qu'il jugera nécessaires à l'intérêt public.

Opposition

Trois C.C.F. ont voté contre un amendement du gouvernement. L'amendement avait pour effet de modifier une résolution qui avait trait à la taxation municipale des terres, actuellement ou antérieurement la propriété de l'Office provincial du prêt agricole. La résolution, proposée par le chef de l'opposition W. J. Patterson demandait que le gouvernement autorise l'imposition municipale sur les terres détenues par l'Office du prêt agricole.

Warden Burgess, C.C.F. de Qu'Appelle, approuve la résolution. Le gouvernement devrait décider que les bonnes terres que possède l'Office du prêt soient taxables.

W. S. Thair, C.C.F. de Lumsden, demande que ces terres soient cultivées chaque année, afin que le gouvernement provincial et les municipalités retirent des profits par les taxes et autres méthodes.

Se sont opposés à l'amendement proposé par le gouvernement: Benson, C.C.F. de Last Mountain; Burgess, de Qu'Appelle; Ben Putman, de Humboldt, ainsi que les cinq membres de l'opposition.

Aide aux démobilisés

Le lieutenant-colonel Allan W. Embury, représentant de l'armée à la Législature, a proposé une motion qui demande au gouvernement fédéral de mettre à la disposition des démobilisés l'équipement et le matériel de guerre actuellement dans la province, afin qu'ils puissent s'en servirent pour fabrication de radios, de jouets et autres objets, occupation qui pourrait devenir une industrie utile au public.

Buchanan appuie la motion d'Embury. Il demande au gouvernement de s'ingénier à trouver du travail pour les démobilisés qui seront au nombre de 75,000 pour la Saskatchewan. Il croit que de ce nombre 70,000 pourront se trouver de l'emploi, tandis que 5,000 auront certainement besoin d'assistance. Il est d'avis que les démobilisés de cette guerre ont autant droit à la considération et au support du gouvernement que ceux de la dernière.

Thorez critique le gouvernement français

PARIS—Le cabinet français a, à l'une de ses récentes réunions, accordé le droit de vote aux musulmans algériens qui demeuraient en territoire français depuis au moins un an avant la guerre. Il a aussi confirmé le fait que le parti social français a été et demeure dissous.

Le secrétaire général du parti communiste en France, M. Maurice Thorez, a attaqué la politique étrangère du gouvernement, et l'a blâmé pour son refus de participer à l'invitation des Nations Unies à la conférence mondiale qui doit avoir lieu à San Francisco.

Je regrette, a dit M. Thorez, que le gouvernement provisoire de notre pays n'ait pas accepté la proposition des "Trois", et n'ait pas pris sa place parmi les puissances qui organisent la conférence de San Francisco où l'on jettera les bases d'une paix solide et durable. Cette attitude n'est pas conforme aux intérêts bien connus de notre pays.

Le premier chemin de fer en Hollande fut construit en 1839 et parcourait les quelque 50 milles qui séparent Amsterdam de Rotterdam. En 1940, cet embryon était devenu un réseau de 2,100 milles, lequel transporte annuellement plus de 48,000,000 de voyageurs.

La pratique a démontré que la radiographie et les épreuves de réaction à la tuberculose sont les moyens les plus efficaces de détecter la tuberculose pulmonaire, particulièrement au début de l'infection, alors que le mal est généralement curable.

Tué au combat



Le soldat Lawrence Duhamel, de Rainy River, Ont., a été tué au combat en Hollande récemment. Le soldat Duhamel est né à Rainy River et y a fait ses études. Il se rendit outre-mer au mois de novembre 1944.

En Ontario
Kenora

L'équipe "Midget" de l'école Indienne Ste-Marie a gagné le trophée de l'équipe de l'école Indienne Cecilia Jeffrey par 6 à 0.

• • •

Le club junior des "Columbus" gagna la coupe contre "Jaycees", en jouant 3 parties contre 5.

• • •

L'équipe de Fort William a gagné contre les "Junior Columbus". Ils remportèrent le trophée.

• • •

Le groupe des jeunes a maintenant sa réunion le jeudi de chaque semaine, sous la direction du R. P. M. Jalbert, O.M.I.

• • •

La chorale est à exercer les chants pour la fête de Pâques, sous la direction du R. P. M. Jalbert, O.M.I.

• • •

Le R. P. Moss est à construire un presbytère à Redditt, Ont.

Décès

Le jeudi 8 mars est décédé à l'hôpital St-Joseph, M. Georges Caron, à l'âge de 70 ans, après une maladie de quelques jours. Il résidait à Kenora depuis environ 45 ans. M. C. Caron, de Kenora, lui survit.

Le service funèbre fut chanté le 12 mars par le R. P. H. Gonneville, O.M.I.

LA MERE DE S. EXC. MGR CODY EST DECEDEE

Mme Mary Cody, veuve de David Cody et mère de Son Excellence Mgr John-Christopher Cody, évêque de Victoria, C.-B., est décédée le 16 mars à l'hôpital général d'Ottawa, après une longue maladie.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Les quilles

La classe de Rhétorique est victorieuse dans la première série des trois parties de petites quilles et Robert Châtelain, représentant de la classe de Philosophie remporte le championnat dans la première série des trois parties individuelles.

Tous les élèves divisés par équipes participèrent à la première série. Chaque capitaine choisit ensuite, parmi les équipes de la classe cinq représentants qui constituaient l'équipe représentative de la classe dans les semi-finales. Les deux équipes ayant obtenu le plus haut total se rencontrèrent dans les finales.

Voici des chiffres intéressants concernant les semi-finales et les finales jouées sur nos deux allées, installées en janvier 1945.

Semi-finales

1.—Philosophie:	total—2154
Châtelain, Robert	481
Couture, Ernest	426
Piché, Roland	352
Roy, Robert	463
Taillon, Rodrigue	432
2.—Rhétorique:	total — 2123
Creurer, Etienne	459
Tétreault, Phil.	401
Ruest, Lionel	423
Courteau, Pierre	407
de Margerie, Jean	433
3.—Belles-Lettres:	total — 1921
Parent, Raymond	338
Bachand, Robert	258
Fortin, Marcel	458
Châtelain, Pl.	452
Lupien, Paul	415
4.—Syntaxe:	total — 1910
Poulin, Phil.	481
Dumont, Emile	391
Marchildon, Mc.	371
Lizée, Marcel	290
Hamel, Eugène	427
5.—Eléments-Français:	total — 1893
Dureault, Laur.	401
Verville, Raoul	258
Rodier, Joseph	461
Verrier, Joseph	405
Dunand, Louis	368
6.—Versification:	total — 1878
Morin, Raoul	322
Piché, Léo	422
Massé, Raymond	348
Marchildon, Ml.	441
Brodeur, Paul	345
7.—Théologie:	total — 1870
P. Gervais	404
P. Cartier	301
P. Joyal	390
P. Dubreuil	342
P. Paradis	433
8.—Séminaristes:	total — 1780
Abbé Lemieux	431
P. Nogues	328
Abbé Lefebvre	289
Abbé Lirette	364
Abbé Millette	368
9.—Eléments-latins:	total — 1508
Dufault, Martial	282
Caron, François	277
Coquet, Maurice	266
Blanchette, Lionel	297
Gauthier, Phillas	286

Finales

1. Rhétorique:
Creurer, E., 155-124-170—449.
Tétreault, Ph., 176-173-166—515.
Ruest, L., 211-171-228—610.
Courteau, P., 116-150-185—451.
de Margerie, J., 206-167-159—532.
Total—2557.

2. Philosophie:
Châtelain, R., 143-125-163—431.
Couture, E., 181-90-269—540.
Piché, R., 146-100-139—385.
Rou, R., 131-94-128—353.
Taillon, R., 140-148-114—402.
Total—2111.

Concours individuels

1. Philosophie:
Châtelain, R., 199-209-162—570.
2. Belles-Lettres:
Fortin, M., 175-190-189—554.
3. Théologie:
P. T. Paradis 181-155-172—508.
4. Eléments-français:
Rodier, J., 127-202-128—457.
5. Séminaire:
Abbé Lemieux 185-130-109—424.
6. Versification:
Piché, L., 132-139-139—410.
7. Syntaxe:
Poulin, P., 94-124-142—360.
8. Eléments-latins:
Gauthier, P., 110-110-100—320.

Théophane FERRE,
secrétaire.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface
20 mars

De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.25—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	$11.25—$12.25
Moyens	$10.00—$11.00
Génisses—	
De choix	$11.25—$11.50
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	$11.25—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$8.50—$9.25
Moyennes	$7.00—$8.25
Pour conserves	$4.50—$6.75
Taureaux—	
Bons	$7.75—$8.75
Moyens	$6.00—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.25—$9.25
Ordinaires	$7.00—$8.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$5.00—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$15.00
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$12.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$13.00—$13.75
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd Régina
20 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.50
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$12.50—$13.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$12.00
Agneaux—	
Bons	$11.50—$12.00
Pesants	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.50—$4.50
Bons	$4.50—$6.00
Ordinaires	$1.50—$3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de cremerie	.33
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.30
Grade A, moyens	.28
Grade A, poulettes	.22
Grade B	.25
Grade C	.18

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Dernière semaine

Le Dimanche des Rameaux... Jésus entouré de Ses disciples fait son entrée triomphale à Jérusalem.

Tous sont là pour L'accueillir. On jonche la route de palmes, de rameaux, de manteaux. C'est du délire! On L'acclame, on veut Le faire Roi.

Et puis, après...

Celui qu'on voulait couronner hier, c'est Sa mort qu'on demande à hauts cris aujourd'hui.

On Le couvre d'injures.

On Lui préfère Barrabas.

Où sont l'enthousiasme, la joie, le délire de la veille...?

Inconscience, mollesse, peur.

Et nous?

Mais oui nous, nous du XXème siècle, faisons notre mea culpa car nous sommes souvent semblables à ce peuple qui a crucifié son Sauveur.

Que faire maintenant? Mais réagir. Et au plus tôt.

Soyons conscients de nos responsabilités de catholiques.

Soyons fermes. Le temps de la vie douce et facile est passé. Envisageons la réalité avec assurance pour être toujours prêts aux combats incessants de la vie.

Soyons braves devant nos pires ennemis: nos défauts. En acquérant une meilleure connaissance de nous-mêmes, nous parviendrons à développer nos dominantes bonnes qui nous permettront d'aller toujours d'avant vers la perfection.

Aves ces dispositions, méditons sur les souffrances du Sauveur et préparons-nous à la preuve la plus éclatante de Sa divinité: la Résurrection.

Gérard GAGNON.

Rendez service quand vous le pouvez

C'est l'histoire de deux officiels du gouvernement à Washington; elle contient une morale que les petits garçons et les petites filles ne devraient jamais oublier.

Avant la guerre, ces deux hommes occupaient des positions identiques dans le bureau de direction d'une industrie. Un journaliste qui publiait des articles spécialisés pour renseigner le public sur les détails de l'industrie venait souvent les voir pour obtenir des renseignements. L'un d'eux, bien qu'il n'en retirât aucun bénéfice, se montrait complaisant avec le reporter et lui fournissait tous les détails possibles. L'autre ne trouvait pas qu'il valait la peine de se déranger.

Parce que le journaliste travaillait ferme et qu'il donnait satisfaction aux lecteurs, les officiels de maintes compagnies se mirent à le consulter. A un moment donné l'un d'eux eut une excellente ouverture à offrir, une situation pleine de responsabilités, mais lucrative. Les deux employés en entendirent parler et demandèrent la position. On s'adressa au journaliste pour obtenir des références sur leur compte. Vous pouvez imaginer lequel fut choisi.

Il peut vous sembler parfois inutile de vous montrer aimable et serviable avec quelqu'un. Mais le plus souvent, vous finissez toujours par en retirer profit.

CHARADE

Sur mon premier dans sa splendeur, apparaît l'auguste empereur; Ce grand et généreux guerrier d'une somme de mille florins a fait au peuple mon dernier. Pendant qu'un âne indifférent à cette scène: libre au champ cherche mon entier.

Solution: Char-don (char-don).



C'est au pied du Crucifix que la jeunesse apprend la grandeur du sacrifice.

CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

1. C — — — — — — — **Salle où fut pris le dernier repas de Jésus avec ses disciples.**
2. T — — — — — — — — — **Obscurité profonde.**
3. U — — — **Vase dont se servit la pécheresse pour oindre les pieds de N.-S.**
4. P — — — — — — — — — — **Pays où s'est déroulée la Passion.**
5. A — — — — — — **Dernière lutte contre la mort.**

(Voir réponses en page 2)

Parlons bien!

Elle est fatiguée - - - - - - - -	**Elle est rackée.**
Remets-moi ce livre - - - - - -	**Donne-moi back ce livre.**
C'est un épicier qui vient d'ouvrir un magasin où il fait du bon commerce - - - - - - - -	**C'est un grocer qui vient de partir un store où il run de la bonne business.**
Son voisin était boucher, mais il fit faillite - - - - - - - - -	**Son voisin tenait une shop de boucher, mais il a failé.**
Il a abandonné le commerce - - -	**Y'a givopper de tréder.**
Une bouteille d'huile de ricin - -	**Une bouteille d'huile de castor.**
Du papier quadrillé - - - - - -	**Du papier carreauté.**
Ta robe est pareille à la mienne -	**Ta robe est pareil comme moué.**
Un manteau du dernier cri - - -	**Un coat up-to-date.**
Ils m'ont décerné le prix de consolation - - - - - - - -	**Y m'ont donné le booby prize.**

(A suivre) A. LEMOINE, O.M.I.

PHRASE A DIRE VITE

Le commis du commissaire de Commercy.

Dit au commissaire, en commissions:

"Comment va le commerce des commerçants de Commercy?"

"Comme ça, comme ça, merci!"

ORTHOGRAPHE

Si vos amis se disent forts en orthographe, dictez-leur la phrase suivante, et vous n'aurez pas de peine à les prendre en faute:

J'ai vu cinq religieux, sains de corps et d'esprit, ceints de leur ceinture, portant sur leur sein le seing du Saint-Père.

Joyeuse Fête

23 mars

Irène Péloquin, St-Malo.
Laurette Lecocq, Mariapolis.
Rose Simard, La Broquerie.
Juliette Augert, N.-D. de Lourdes.
Gérard Tougas, Ste-Anne.
Claire Brière, Mankota, Sask.

24 mars

Marie Bédard, La Broquerie.
Edmond Cormier, La Salle.
Laurette Boulet, Dunrea.
Denise Gour, N.-D. de Lourdes.
Alice Lavoie, Déoville, Sask.

25 mars

Eva Landreville, St-Lupicin.
Marie Bouvier, St-Georges.
Rita Robert, Aubigny.
Gilles Prince, Ste-Rose.
Claire Legal, Ste-Geneviève.
Jacques Parent, St-Joseph.
Marcel Bérard, St-Joseph.
Lucienne Audette, Lorette.
Isabelle Parent, Ste-Anne.
Lucille Smith Ste-Anne.
Angéline Deleurme, Rathwell.
Normand Desrochers, Mariapolis.
Didace Morissette, Laflèche, Sask.
Wilfrid Turgeon, Laventure, Sask.

26 mars

Yvonne Maranda, Mariapolis.
Régina Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Roger Lamirande, Thibaultville.
Cécile Delorme, St-Joseph.
Marcel Lagassé, St-Adolphe.

27 mars

Jeannette Cyr, St-Norbert.
Irène Paradis, St-J.-Baptiste.

28 mars

Madeleine Trudel, St-Malo.
Lionel Paquette, Thibaultville.
Roland Gariépy, St-Jean-Baptiste.
Edouard Copet, Grande-Clairière.
Joyce Carpenter, St-J.-Baptiste.
Doreen Boivin, Ste-Anne.
Jean Larivière, St-Boniface.
Denis Gobeil, S. Junction.
Alfred St-Godard, St-J.-Baptiste.
Claudette Dansereau, Letellier.
Alice Trudeau, Ile-de-Chênes.
Raymond Poliquin, Laflèche, Sask.
Raymond Chabot, Ferland, Sask.

29 mars

Willie Schroeder, Ste-Anne.
Raymond Bouchard, St-Boniface.
Roland Dufault, St-Boniface.
Rose Beaudoin, Albertville, Sask.

DEVINETTES

Q.—Quel est le comble de l'honnêteté?

R.—Refuser de monter par un escalier dérobé.

• • •

Q.—Quel est le comble de l'habileté pour un musicien?

R.—Mettre en musique son dernier soupir.

• • •

C'est le même mot à trouver dans chaque phrase.

— Il y a loin de la —— aux lèvres.

— Faire sauter la —— c'est tricher aux cartes.

— Boire la —— jusqu'à la lie, c'est ne se voir épargner aucune douleur.

Solution: coupe.

• • •

Pour mon premier vous ferez choix
D'une note de musique
Mon second puni par les lois
Est sûrement un acte inique
Mon troisième ronge toujours
Et mon tout est d'un grand secours
Quand parfois dans la forêt sombre
D'un bandit se dessine l'ombre.

Solution: Ré-vol-ver.

• • •

ENIGME

Je vais vite et je vais toujours; je ne trouve rien qui m'arrête; Et la plus affreuse tempête s'opposerait en vain à mon rapide cours. Solution — le temps.

Paul Claudel

Les Editions Fides tiennent en haute estime les oeuvres de Paul Claudel. Outre **l'Annonce faite à Marie** (épuisé), **Claudel dans ses plus beaux textes** (en réimpression) et **La Messe là-bas**, nous leur devons la réédition de **Cinq Grandes Odes**, l'oeuvre par excellence de ce grand poète et dramaturge français.

Libération de missionnaires aux Philippines

Des rapports arrivent quotidiennement sur la libération des missionnaires américains par nos armées victorieuses aux Philippines.

Les Jésuites

Les Jésuites comptent aux îles le plus grand nombre de missionnaires, soit cent-treize et, en plus des dix, rapportés comme libérés, l'enquête démontre qu'ils étaient vingt-quatre dans les stations de la mission et quatre-vingt-un prisonniers des Japonais. On a appris de plus que cent-vingt Jésuites natifs des Philippines et dix Jésuites espagnols étaient sous la garde des Japonais, disséminés dans les camps d'internement des environs.

Autres missionnaires

Sur seize Pères Oblats, dix sont libérés et six encore détenus. Sur cinq missionnaires de Maryknoll un est encore prisonnier et un autre interné. Six Pères Dominicains sont encore aux mains des Japonais. De même un missionnaire Passionniste, deux de St-Colomban, un Bénédictin. Un Frère de la Doctrine Chrétienne est aussi prisonnier, tandis que onze autres peuvent, sous surveillance, vaquer à leurs occupations.

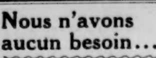
Les religieuses

Quant aux religieuses, la Mère de Maryknoll, de New-York, mentionne quarante-neuf de ses religieuses dans la zone de Manille. Selon les rapports, ces religieuses ont été internées, et on n'a rien appris sur elles jusqu'ici.

Les supérieures des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie affirment que sept de leurs religieuses sur neuf sont internées. De plus, sept Soeurs du Bon Pasteur ainsi que neuf Soeurs du Saint-Esprit sont libres et peuvent vaquer à leurs travaux. Un Père de Ste-Croix ainsi que deux religieuses de la même communauté qui passaient par Manille, en route pour l'Inde, et avaient été capturés au début de la guerre par les Japonais, viennent d'être libérés.

UNE PROTESTATION DU SYNDICAT DE LA PRESSE

PARIS—Le Syndicat de la presse parisienne élève une protestation énergique contre le fait que trois journaux français: **Le Populaire, L'Humanité** et **Le Front National**, soient interdits en Suisse. Il demande au gouvernement d'engager au plut tôt l'action nécessaire pour que soit levée cette interdiction.



Nous n'avons aucun besoin...

[Suite de la première page]

d'avertir ses partisans de ne pas faire de vaines promesses. Il lui fallait donc donner l'exemple.

Mais l'occasion était trop belle et les auditeurs trop enthousiastes pour que M. Churchill ne touchât pas très fort la corde impérialiste. Après avoir rappelé avec fierté la solidarité de l'Empire et du Commonwealth des Nations britanniques et son ascension "à des sommets jamais atteints ni rêvés par aucun empire du passé" il ajouta avec orgueil: "Il est certain qu'avec ce record sans parallèle nous n'avons aucun besoin de l'avis de nos Alliés, même les plus honorés, sur la façon de nous conduire en ce qui concerne nos propres affaires." Si l'avertissement s'adresse à quelque pays allié, il n'est sûrement pas exprimé dans les termes les plus diplomatiques!

Et le discours se terminait par quelques paragraphes sur l'Empire et la liberté: la liberté indispensable à l'Empire, et l'Empire indispensable à la liberté.

Commerce impérial

Pendant ce temps, les ministres du gouvernement de Grande-Bretagne ne se désintéressent pas de l'avenir du commerce britannique et préparent activement la prochaine conférence impériale. M. Eden a annoncé aux Communes l'autre jour que la conférence de San Francisco portera sur des questions économiques aussi bien que sur les problèmes de la sécurité mondiale et d'après l'**Associated Press**" les chefs politiques brtanniques tenteront de convaincre les délégués de l'Empire que l'avenir de leur pays repose sur une étroite collaboration économique." De grands journaux de Londres font campagne en ce sens, mais leurs adversaires soulignent qu'une telle attitude pourrait entretenir l'isolationnisme économique dans le monde.

Que diront les Dominions et quel compte tiendra-t-on de leurs vues?

Etats-Unis-Canada

M. King a vu M. Roosevelt à deux reprises au cours de son voyage à Washington et il a sans doute pris de graves décisions entre sa première et sa seconde entrevue avec le président des Etats-Unis, mais la déclaration conjointe des deux chefs d'Etat, que M. Roosevelt a remise aux journalistes en présence de M. King, était rédigée en termes très généraux. MM. King et Roosevelt "ont discuté en partie de la place que le Canada occupera dans le nouvel organisme international" et, en matière de politique commerciale, ils se sont déclarés en faveur de "la réduction des obstacles ("barriers") à l'échange des marchandises entre les deux pays". Enfin les deux pays coopéreront après la guerre dans le même esprit que pendant.

De retour à Ottawa, M. King a déclaré à son arrivée, jeudi dernier, que "les nations devraient avoir très peu de difficultés à se mettre ensemble à San Francisco pour conclure une entente de sécurité mondiale basée sur les principes énoncés à Dumbarton Oaks."

On interprète cette phrase, en certains milieux, comme la confirmation involontaire de la rumeur désignant M. King comme président possible de la conférence de San Francisco. Pourquoi en effet M. King a-t-il fait mention dans la même phrase de toutes "les nations," de "très peu de difficultés" et des "principes" à la base de l'entente à conclure? Pourquoi aussi était-il de si belle humeur, au témoignage de tous les journalistes présents?

On croit que M. King annoncera lundi prochain les noms des membres de la délégation canadienne qu'il dirigera à San Francisco.

France et Alliés

M. Roosevelt ayant déclaré à un groupe de journalistes français qu'il avait toujours été en très bons termes avec le général Charles de Gaulle, les journaux parisiens se sont montrés surpris et même prudents en cherchant à interpréter le sens de la déclaration du président des Etats-Unis. Certains observateurs y voient un changement d'attitude significatif qui aura de grandes répercussions dans la politique future de la France et d'autres ne donnent qu'un sens superficiel et de peu de portée aux quelques mots du président.

Les représentants des autorités françaises en Indo-Chine ont été mis en état d'arrestation et sont gardés sous la "protection" de l'armée japonaise, ont annoncé les japonais au cours des dernières semaines, parce qu'ils ont refusé de participer à la "défense conjointe" du pays. Comme un certain nombre d'officiers et soldats ont vraisemblablement pu échapper aux Japonais et seraient en mesure de diriger des groupes de résistance, le général de Gaulle a demandé aux Alliés de fournir des armes à ces hommes et aux autres français entraînés qui sont prêts à participer à la bataille. Le général a rappelé les bases que le Comité national français a accordées aux Alliés dans le Pacifique aux moments les plus sombres de la guerre et exprimé l'espoir que la résistance de l'Indo-Chine lui vaille de rester française.

On sait que le général de Gaulle a déjà demandé avec insistance aux Alliés d'armer les centaines de milliers de Français désireux de se battre à nos côtés, voire à notre place, mais qu'aucune réponse affirmative n'a été encore rendue publique à ce sujet.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Pour la Radio Française

En 1941 la minorité canadienne-française, éparpillée ici et là à travers les grandes prairies de l'Ouest, lançait son cri d'appel: "Nous voulons du français, nous voulons du français à la radio."

Déjà, à cette époque, une poignée des nôtres était à l'oeuvre dans l'espoir de réaliser ce commun désir. Ils comprenaient, eux, combien notre langue, notre foi, nos traditions se trouvaient menacées et ils savaient que la conservation du parler de nos pères était le meilleur moyen d'assurer notre survivance.

La tâche cependant n'était pas facile; il fallait obtenir des permis de Radio-Canada pour la construction de postes privés et ramasser les fonds nécessaires pour mener l'oeuvre à bon terme.

Enfin nos désirs seront réalisés; nous aurons sous peu nos postes de radio-française dans l'Ouest. Qu'il me soit permis de signaler ici l'enthousiasme et le dévouement de M. l'abbé d'Eschambault, chef organisateur de toutes ces démarches. Optimiste au suprême, rien n'a pu l'arrêter. Regardons avec admiration ce beau geste de l'un des nôtres.

Pourquoi une radio-française dans l'Ouest? Est-ce un élément nouveau pour trahir nos amis de langue anglaise, est-ce un élément nouveau pour rompre la bonne entente entre nos propres compatriotes? Pas du tout; au contraire. La radio française sera un moyen sûr pour rendre notre union plus intime et plus solide; nous comprenant davantage, nous nous aimerons mieux.

Le prétexte que nous sommes une minorité parlant le français ne nous enlève pas nos droits à une radio française. Nous sommes une minorité, c'est vrai, mais nous existons comme peuple; nous existons avec notre langue, notre culture et nos traditions. Découvreurs et fondateurs de ce pays nous existons encore de par nos droits de conquête et de par nos droits officiellement reconnus tant sous le régime anglais que sous le régime français qui l'a précédé.

D'ailleurs, ce n'est pas en restant bien tranquilles chacun dans notre petit coin que les anglais nous estimerons plus pour cela. Bien au contraire; plus nous nous agenouillons devant eux plus ils nous trouvent ridicules. Ils nous aiment vraiment quand nous luttons, quand nous sommes debouts!

Il y a aussi le côté pénible, humiliant pour nous: celui de voir des nôtres se moquer de nos entreprises, voir même jusqu'à nous trahir. Ceux-là veulent s'angliciser, s'américaniser en disant que le français est une langue secondaire et de peu d'importance de nos jours. Ce sont des "canadiens manqués" qui ne nous appartiennent plus.

Chacun connait déjà les multiples avantages que nous apportera une radio française. Les annonces, les bulletins d'information, les causeries de tous genres, la radio-théâtre, etc., tout cela sera en français. Nous serons à même de goûter toute la richesse et toutes les beautés de notre langue. Nous aurons, non plus des idées en l'air, sans fondement, mais la vérité. Nous pourrons conserver à travers les âges notre chère langue, l'héritage le plus précieux que nos pères nous aient légué. Notre langue, c'est l'âme de notre race.

Quiconque garde sa langue, garde aussi sa foi. La mauvaise radio comme la mauvaise presse a vite fait de mettre la société en désordre et infailliblement il s'ensuit un ébranlement de la foi. La radio est une puissante invention; elle est des plus formatrice si elle fait usage de son art pour le bien; mais quel désordre ne peut-elle pas causer si elle enseigne le mal ou le permet sous toutes ses formes. Une radio neutre sans aucun principe sociaux ni moraux est une radio païenne. Il est impossible de passer totalement à côté de la religion sans l'ébrécher. C'est encore pour lutter contre l'influence néfaste d'une mauvaise radio que nous voulons une radio à nous.

Notre radio française apportera de la bonne musique, de la bonne chanson, des programmes instructifs et sérieux. Elle saura intéresser, instruire et égayer nos foyers. Notre petit peuple perdu dans l'océan des prairies dorées, grandira fort, fier de sa langue, de sa race et de sa foi.

Patientons! Bientôt les ondes porteront la voix française dans tous les foyers français.

La pierre de base est posée; un monument s'élève à la gloire des Canadiens-français du Manitoba.

Gérard Landry,
Rhétorique.

Revue de l'Université d'Ottawa

Voici le sommaire du dernier numéro de la Revue de l'Université d'Ottawa:

Arthur Caron, O.M.I., :*le Rôle de l'Eglise dans l'ordre international;* le Père Hilaire, capucin: *Cent ans de littérature canadienne;* Guy Sylvestre: *Georges Duhamel et la musique;* Jean-Charles Laframboise, O.M.I.: *La doctrine spirituelle de Newman;* Désiré Bergeron, O.M.I.: *Les représentants diplomatiques et le Canada;* Arthème Dutilly, O.M.I., et M. l'abbé Ernest Lepage: *Retracing the Route of Michaux's Hudsons's Bay Journey of* 1792; M. l'abbé Benoit Trépanier: *Contribution à une recherche de l'idée de témoin dans les écrits johanniques;* Actualité, chronique, bibliographie.

LIBERTE RENDUE A UN MILLIER D'AMERICAINS

LE CAIRE—Plus de 1,000 Américains qui étaient prisonniers de guerre et qui ont été libérés par les Russes en Pologne et en Prusse Orientale sont arrivés de Russie ou du Proche-Orient.

POURQUOI NOUS SOMMES EN GUERRE?

"Nous sommes entrés en guerre pour protéger la Pologne, mais maintenant nous devons permetire aux Russes de s'emparer d'une plus grande partie de ce pays que n'en exigeait Hitler et tolérer un régime Quisling de communistes polonais. Nous sommes entrés en guerre pour enrayer le totalitarisme brutal et, cependant, la Russie totalitaire et brutale sera la maîtresse suprême en Asie et en Europe."—Le duc de Bedford, de la Grande-Bretagne.

Les AVENTURES MIROBOLANTES DE TI-PIT LE CHÉTIF par EDDY PRÉVOST

TIENS, BONJOUR TI'PIT, TU DÉSIRES ME PARLER?
EH OUI !- JE VEUX SAVOIR SI TU AS GRONDÉ TON FILS PARCE...
...QU'IL M'IMITAIT TOUJOURS DANS LA RUE?
MAIS OUI !- JE LUI AI STRICTEMENT DÉFENDU...
...DE FAIRE ENCORE L'IDIOT !!!

Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Nos richesses

Elles abondent autour de nous. Certains les réalisent pleinement. D'autres, acharnés à atteindre un but éloigné, illusoire, passent auprès comme des aveugles. La plupart sont des indifférents, reculant devant le moindre effort qu'il faut fournir pour les posséder.

Je voudrais souligner l'une de ces richesses qui procure bien du bonheur à ceux qui veulent prendre la peine de s'y arrêter, et je ne trouve pas de moment plus opportun pour le faire que notre entrée prochaine dans la "grande semaine", prélude de la radieuse fête de Pâques.

Cette richesse, c'est la beauté et la joie contenues dans les prières liturgiques. Si, au lieu de suivre machinalement toutes les cérémonies, nous y mettons un peu de notre coeur, nous faisons des découvertes magnifiques. L'Eglise met sur nos lèvres de bien joyeuses harmonies. Même pendant cette Semaine Sainte la joie éclate, d'abord en ce triomphe du dimanche des Rameaux qui nous achemine ensuite vers l'enthousiasme du Samedi Saint. Avez-vous déjà remarqué l'Exultet que l'on chante à la bénédiction du cierge pascal? "Que les choeurs des anges tressaillent de joie dans les cieux... Que les divins Mystères se célèbrent avec allégresse... Que la terre se réjouisse..."

Ces joies de l'Eglise enveloppent notre âme d'un bonheur tout intime et elles répondent à nos meilleures aspirations. Si vous vous laissez arrêter une fois par le charme et la beauté des chants catholiques, vous vous demanderez comment vous avez pu jusqu'ici ne pas les remarquer.

J'aborde ce sujet un peu en profane, je l'avoue. Je n'ai pas, hélas, les qualités voulues pour le faire autrement. Aussi l'on me pardonnera si j'ose ajouter qu'il faut également goûter toute la poésie et l'harmonie qu'il y a dans nos chants. Il n'y a rien d'égal à certains poèmes. Et l'art musical a contribué tant de douceur et de nuances aux mélodies religieuses que la beauté de la musique sacrée n'a jamais été surpassée.

Dans son ensemble, notre religion est donc joyeuse. Si parfois, au travers des chants joyeux on perçoit une note de mélancolie il ne faut pas s'en étonner; c'est un rappel discret que nous devons désirer toujours le seul bonheur, irréalisable ici-bas. C'est la plus grande des richesses que d'être sincère dans notre nostalgie du ciel, aussi nous devons nous réjouir devant l'espérance d'aller un jour "dans la maison du Seigneur".

Alyne AUCLAIR.

Courrier de Louise

Q.—J'aimerais mettre nos jeunes filles en garde contre l'usage des artifices de toilette. Je suis certain que si elles connaissaient l'opinion des jeunes gens à ce sujet, elles se réformeraient. Aucun parmi eux ne voudrait choisir pour épouse une de ces femmes artificielles, aux joues et aux lèvres recouvertes d'une épaisse couche de rouge, aux ongle des mains et parfois même des pieds peinturés de couleur vive, aux sourcils arqués "à la japonaise", etc. Ces femmes artificielles ne peuvent avoir d'aptitudes pour la tenue d'une maison. Aussi le jeune homme qui désire chez sa compagne beaucoup de bonté et de sincérité, n'aimera pas celle qui n'est qu'artifice; il préférera celle qui ne cherche pas à le tromper sur ses avantages personnels. — UN TEMOIN ATTRISTE.

R.—De tous temps les moralistes se sont appliqués à combattre l'indécence de certaines modes et les gens de goût se sont affligés du ridicule de certaines coutumes. L'usage des cosmétiques n'est pas particulier à notre époque; les grandes dames de l'ancienne Rome par exemple employaient les huiles parfumées et le carmin. Tout le long de l'histoire on en fait mention. Et je crois qu'il serait extrêmement difficile de déraciner cette coutume qui est fortement ancrée dans les habitudes modernes. Même si la chose était possible, je ne crois pas que cela apporterait beaucoup de changement dans les moeurs. Ce qui fait le caractère d'une femme, ce n'est pas seulement les quelques artifices de toilette qu'elle peut employer; les qualités et les vertus féminines s'appuient sur quelque chose de beaucoup plus solide... Un peu de rouge sur les joues ou sur les lèvres ne détruit pas toute une éducation et toute une formation morale. Il faut être logique.

Vous voudriez que l'usage des fards dénote un manque de sincérité. La jeune fille qui cherche à accentuer un peu sa beauté naturelle n'a pas plus l'intention de mentir que le jeune homme qui passe le rasoir sur son visage à tous les jours... Tous deux cherchent à corriger la nature; lequel est le plus à blâmer?

Quant aux aptitudes de bonne maîtresse de maison de ces "femmes artificielles", ma foi, je crois que celle qui soigne sa mise aura également à coeur de rendre son foyer aussi attrayant que possible.

Si les jeunes gens n'admettent pas toujours l'usage des cosmétiques, ils les approuvent du moins par leur conduite. Combien parmi eux délaissent les braves jeunes filles qu'ils trouvent trop pâles, pour aller vers d'autres plus coquettes!

Il n'est pas dans mon intention d'approuver sans réserves le maquillage. En toutes choses il faut réprouver les abus. Cependant, s'il est utilisé avec modération et discernement, il peut devenir un bien... Il faut bien avouer qu'à notre époque, les grosses santés sont rares, et que bien peu de femmes peuvent se passer d'un peu de rouge. Alors, ne peut-on invoquer le motif de charité envers le prochain, le désir d'égayer un peu l'existence de nos semblables, pour justifier quelque peu notre grave défaut?

•

Q.—Pourriez-vous me dire comment faire disparaitre des taches de café et de tomate sur une nappe de coton blanc? —QUI AIME LE COURRIER.

R.—On conseille, pour le café, de frotter avec un peu de glycérine. La tache de tomate s'enlèvera avec un mélange d'eau bouillante et de jus de citron.

LOUISE

A PROPOS DE TONNEAU

Un cordonnier qui se grisait régulièrement trois fois par semaine, prit la résolution de s'embarquer pour l'Amérique. Du Havre, il écrivit à sa femme qu'il venait de retenir son passage sur un navire de cinq cents tonneaux. "Cinq cents tonneaux! dit l'épouse avec une conviction profonde, si le trajet est long, ça ne lui suffira pas..."

Pour Vous, Mesdames

Les béatitudes du foyer

Bienheureux le foyer où l'on prie, parce que là habite le Seigneur.

Bienheureux le foyer qu'on ne quitte pas pour fréquenter les mauvais divertissements et les cafés, parce que dans ce foyer regnera la joie chrétienne.

Bienheureux le foyer où n'entrent ni les paroles blasphématoires, ni les mauvais journaux parce qu'il sera comblé de bénédictions et de paix.

Bienheureux le foyer où les nouveaux-nés sont conduits sans tarder au saint baptême parce que dans ce foyer grandissent des citoyens du ciel.

Bienheureux le foyer où le prêtre est appelé à temps auprès des malades parce que dans ce foyer la maladie sera rendue féconde et la mort sera bénie.

Bienheureux le foyer où l'on s'aime et pratique la doctrine chrétienne parce que dans ce foyer la foi brillera comme une vive lumière.

Bienheureux le foyer où les parents sont consolés par des enfants affectueux, obéissants, et où les enfants trouvent en leurs parents l'exemple de la crainte de Dieu, car il sera le berceau de la justice, l'asile de la vertu, le tabernacle du salut.

Rien de plus

Ils se querellent pour une dissonance et s'embrassent pour un sourire.

Ils sont jeunes, ils s'aiment et sont un peu fous.

Elle a des caprices fantastiques, lui exagère au possible ses droits de propriétaire. Ils sont extrémistes tous les deux.

L'autre soir ils faisaient une marche par un temps merveilleusement beau. Elle a regardé le ciel et lui a dit tout à coup: "Va me chercher la lune".

Il ne lui refuse rien, mais comme elle insistait il failli se fâcher pour vrai.

Leurs querelles finissent toujours par des éclats de rire.

Quand je me rappelle cette scène je songe: au moins en voilà une qui sait ce qu'elle veut.

Son désir est irréalisable, soit, mais il est haut placé.

Et je vous regarde, vous si paisible et si douce, nager dans votre petite vie quotidienne.

Vous semblez heureuse. Rien ne vous émeut, rien ne vous attire, rien ne vous semble possible en dehors de vos satisfactions immédiates. Tout vous suffit.

Vous avez dû lire quelque part ou vous avez entendu dire que "le bonheur est de savoir se contenter de ce que l'on possède", et vous avez fait vôtre cette judicieuse sentence parce qu'elle allait bien avec votre nature.

Vous possédez une science modeste, une situation médiocre, des relations restreintes, en un mot vous jouissez d'un simple bonheur et vous ne désirez rien de plus.

Je le sais bien, il n'est pas nécessaire de désirer la lune, ni les étoiles, et d'ambitionner la conquête du monde pour montrer que l'on existe.

Il suffit de vouloir avancer et de monter au moins d'un échelon de temps à autre.

Réveillez vos facultés endormies et laissez-vous pousser des ailes.

FRANCOISE.

DEUX DANS UN

Apprendre à tirer le meilleur parti possible des aliments que l'on achète constitue un excellent moyen d'équilibrer le budget. Voici donc quelques suggestions qui ne sont pas à dédaigner et que vous pourrez peut-être noter quelque part dans votre livre de cuisine.

Lorsque vous achetez un chou-fleur, vous aurez deux légumes dans un si, au lieu de jeter les feuilles vertes qui l'enveloppent, vous les lavez, les hachez et les faites bouillir dans l'eau salée. Naturellement, les feuilles les plus dures doivent être mises de côté. Servez les autres chaudes, avec un peu de beurre ou une sauce blanche. Faites la même chose avec les grosses feuilles de Brocoli.

• • •

Le sirop d'érable a été serré dans un endroit un peu trop chaud et des taches de moisissure apparaissent sur le dessus. Cette moisissure est inoffensive. Il ne s'agit que de l'enlever. Cependant, si le goût du sirop semble un peu changé, versez-le dans un chaudron et faites bouillir rapidement pendant quelques instants. Laissez-le refroidir et serrez-le ensuite dans la glacière.

CHEZ L'AVOCAT

Un brave "habitant" se prépare à aller trouver un avocat. Sa femme, une petite vieille rusée, lui donne ses instructions:

— Dis-y la vérité, à ton avocat: il saura bien placer les mensonges là où il en faut.

Devant le crucifix

Quand viennent ces grands jours d'ingrate félonie,
J'aime à venir prier sous ton gibet sanglant,
Et je regarde, en pleurs, ces pieds, ces mains, ce flanc,
Par où coule ton sang, à l'heure d'agonie,

Il est doux de pleurer dans ta maison bénie,
Car, dans l'ombre du soir qui décline dolent,
Ton front triste et penché devient étincelant,
Comme l'astre doré dans l'aube indéfinie.

Tes lèvres, en mourant, excusent cet affront;
"Père, pardonnez-leur, savent-ils ce qu'ils font?"
O paroles d'un Dieu plein de mansuétude.

Tandis qu'on te dénigre et qu'on te fait souffrir,
Quand, par mille péchés, on te refait mourir,
Tu pardonnes toujours, malgré l'ingratitude.

Edouard CHAUVIN.

Marie au pied de la Croix.

La coquetterie des plats

Quel plat choisir? — Il sera rond ou ovale, suivant l'objet à présenter; il ne sera creux que si le volume de la sauce qui accompagne le met l'exige; le plat plat est plus agréable et permet de dresser joliment le mets qu'il porte.

La gamme des coloris de nos légumes. — Les légumes vivement colorés sont très décoratifs: radis roses, betteraves, tomates, font une garniture qui rehausse viandes froides, pâtés, poissons en gelée.

Guirlande de verdure. — Les légumes nous fournissent à foison les éléments d'une verte guirlande alimentaire. Persil, cresson, salade, coeurs de laitue, chicorée, forment, autour des mets des couronnes coquettes et appétissantes. Si le plat est ovale, on aura soin de donner plus de largeur à la couronne aux deux extrémités du plat.

Parfois le mets lui-même est posé sur un lit de verdure composé de salade: chicorée hachée, feuilles larges de laitues, etc.

Garnitures jaunes. — Voici les quartiers d'oeufs durs et les quartiers de citrons dont la belle teinte de soleil éclaire si heureusement le tour des mets dont la teinte est grisâtre. On les présente en général en quartiers dressés, mais dans certains cas on les découpe en rondelles que l'on pose à plat. Cette décoration dorée est merveilleusement mise en valeur par le voisinage d'une décoration de teinte verte.

L'alternance des citrons et des bouquets de persil, des quartiers d'oeufs et des coeurs de salades, des rondelles d'oeufs et des olives, est du plus appétissant effet.

Sur un plat un peu vaste, on n'hésitera pas à mêler la note rouge des rondelles de tomates ou la note rose du croquant et printanier radis à ces verts et à ces jaunes.

Autres décorations. — La gelée translucide, de belle teinte ambrée, décore d'une façon à la fois élégante et confortable beaucoup de plats froids.

On la détaille de motifs géométriques (des losanges, de préférence) ou en petites parcelles qui ont l'éclat de cristaux précieux. Bien entendu, pour que le goût ne soit déçu après que la vue a été charmée, on n'emploiera que des gelées d'un bon fournisseur ou mieux encore, des gelées faites à la maison. Tranches de foie gras, de jambon, de boeuf froid, se dressent sur des lits de gelée.

La sauce mayonnaise avec son beau jaune d'or et sa masse fluide et onctueuse se prête aussi aux plus alléchantes combinaisons. Versée sur un hachis dressé en dôme, répandue sur des tranches plates, elle est également agréable à l'oeil.

Les étoiles de couleurs. — Les salades permettent des ensembles multicolores qui plaisent autant au regard qu'au palais. Un saladier sera garni de légumes de coloris différents répartis en compartiments: il y aura de la laitue vert tendre, des haricots vert foncé des olives vert bleu, des tomates rouge écarlate, de la betterave si fort en honneur dans les régimes actuels, du céleri jaune clair, des carottes jaunes, roses, des petits pois vert clair, etc., etc.

Petits accessoires. — Dans la plupart des cas où nous manquons de loisirs, nous pourrons sans perdre de temps utiliser au moins la modeste décoration que fournissent les croûtons grillés, le persil haché et l'oeuf dur passé au tamis.

LES RIDEAUX DE DENTELLE

Il est difficile de redonner aux rideaux de dentelle leur forme première au repassage. Il est indispensable d'en prendre les mesures avant le lavage. Si vous avez un séchoir à rideaux, vous n'avez qu'à ajuster le séchoir; sinon étendez le rideau humide et empesé sur un matelas, étirez avec soin aux mesures premières, épinglez et laissez sécher. Les rideaux peuvent être mis à tremper la veille, on les lave ensuite dans une eau savonneuse en les agitant de bas en haut.



Voici ce que les hommes pensent de vous

Une journaliste vient de nous confier le résultat de son enquête auprès de quatre autorités masculines dans différents domaines, en réponse à la question: "Que préférez-vous chez une femme?"

Cheveux nets

"Des cheveux nets", avoue spontanément un homme d'affaires bien connu. Autant les nuques en désordre ou les mèches rebelles me déplaisent, autant le charme des cheveux qui semblent fraichement lavés et sortis des mains du coiffeur attire mon regard. Une tête soignée me fera même oublier un visage sans beauté.

Tenue impeccable

"Une tenue impeccable", voici l'opinion d'un directeur de banque. Nous avons horreur des femmes qui agitent sans cesse la tête ou les épaules, tapotent leurs cheveux, balancent nerveusement la jambe, et de celles qui se refont une beauté et examinent leurs ongles toutes les cinq minutes.

Port d'une toilette

"Savoir porter la toilette", déclare un artiste décorateur. Une démarche de grande dame, le choix des robes convenant à chaque circonstance, contribuent davantage à donner aux femmes ce chic qui me plait.

Beauté des yeux

"Attention aux yeux!" Telle jeune fille au regard reflétant l'innocence surcharge ses cils de rimmel et se donne un faux air de vamp, telle autre a des cernes ou des paupières gonflées accusant l'insomnie ou les veilles prolongées.

Les hommes ne sont pas les seuls à vous détailler ainsi à votre insu... Il y a aussi et surtout celles de votre sexe, dont la confiance en vos capacités augmente ou diminue selon que vous savez échapper ou que vous donnez prise à la critique de leur premier regard.

RECETTES

Poisson au gratin avec légumes

3 tasses de légumes cuits (carottes, pommes de terre, oignons, etc.)
3 c. à table de gras
3 c. à table de farine
1 tasse de lait
1 tasse de bouillon de légumes (ou de lait, s'il n'y a pas de bouillon)
1 c. à thé de sel
¼ de c. à thé de poivre
1 tasse de poisson cuit et défait (tout poisson de conserve, ou de poisson cuit au four ou bouilli)
Chapelure tamisée

Faire une sauce blanche en mélangeant la farine au beurre fondu et en y ajoutant le bouillon de légumes et le lait; faire cuire jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et sans grumeaux. Mettre les légumes cuits et découpés en dés dans une casserole beurrée, ajouter le poisson défait, assaisonner, recouvrir le tout de sauce blanche, saupoudrer de chapelure et beurrer légèrement. Faire cuire au four modéré jusqu'à rissolement. Ce plat suffit pour 6 personnes.

• • •

Salade "Familiale"

1 tasse de pommes
1 tasse de céleri
1 tasse de carottes
1 tasse de chou
Mayonnaise

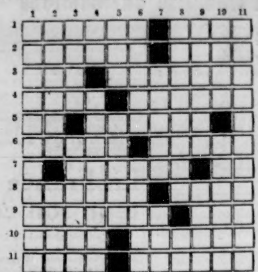
Mode de préparation: Hacher les légumes et les fruits. Incorporer la mayonnaise. Dresser en pyramide et décorer de betteraves.

LES OEUFS

Les oeufs possèdent une couche protectrice sur leur coquille qui aide à les conserver frais. Il ne faut pas les laver, excepté juste avant de s'en servir. S'ils sont vraiment trop sales, on peut toujours les essuyer avec un torchon humide.

Pour trancher les oeufs cuits durs, il est bon de tremper le couteau dans l'eau froide et les jaunes ne se briseront pas.

Nos Mots Croisés



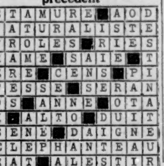
HORIZONTALEMENT

1—Tout produit végétal, employé comme aliment — Etoile de cinéma.
2—Morceau de fer aplati — Instrument servant à attaquer ou défendre.
3—Appareil pour maintenir un navire vertical — De l'Italie.
4—Roi suédois du IXe siècle — Observant secrètement.
5—Ile de l'Atlantique—Formé d'air.
6—Liqueurs spiritueuses tirées du riz fermenté — Fouetta avec des orties.
7—Nom espagnol des Bohémiens — Tellement.
8—Obstruât — Théologien anglais du moyen âge.
9—Mis en colère — Choisi par l'élection.
10—Criât, en parlant du cerf — Le velouté d'une étoffe.
11—Crochet de fer — Branche privée de ses rameaux.

VERTICALEMENT

1—Lieu disposé pour faire des expériences.
2—Appeler les lettres une à une — A une faible distance.
3—Héros de la fable de La Fontaine « Le Gland et la Citrouille » — Feras quelque chose.
4—Adj. numéral — Etat d'une chose facile.
5—Pron. personnel (1ère personne singulier) — Suivit une action en justice.
6—Greffer une ente — Singe-araignée.
7—Petit charançon vivant sur les légumineuses — Pillage d'une ville.
8—Pièces de vaisselle pour mettre le sel, à table — Fille d'Inachos.
9—Choisissant parmi plusieurs — Dix fois dix.
10—Ainsi soit-il — Séparée.
11—Couture faite avec un tel art qu'elle ne se voit pas.

Solution du problème précédent



E	T	A	M	U	R	E	■	A	O	D
N	A	T	U	R	A	L	I	S	T	E
T	R	O	L	E	S	■	R	I	E	S
R	A	M	E	■	S	A	I	E	■	T
E	R	E	■	C	E	N	S	■	P	I
T	E	S	S	E	■	S	E	R	A	N
O	S	■	A	N	N	E	■	O	T	A
I	■	A	L	T	O	■	D	U	I	T
S	E	N	E	■	D	A	I	G	N	E
E	L	E	P	H	A	N	T	E	A	U
R	A	T	■	A	L	E	S	T	I	R

Mangeons correctement

Les tics, manies, mauvaises habitudes exhibées par certaines personnes, à table, sont monnaie courante. Elles ignorent les règles, elles ne savent pas...

Cette jeune fille, par exemple, qui, par ailleurs sensible à la bonne tenue, essuie son assiette avec un morceau de pain afin de tarir jusqu'à la dernière goutte de sauce. Cette jeune fille, dis-je, nous pourrions la juger, devant son geste vulgaire, avec sévérité? Non. Elle ne sait pas.

Ce jeune homme qui suce bruyamment (ce procédé est toujours bruyant) un fruit sans songer qu'il possède un couteau et une fourchette, et qui rejette de son mieux les pépins, les lèvres sur son assiette, ce jeune homme ne sait pas... Sa voisine de table découpe, pendant ce temps, une poire avec son couteau et sa fourchette, et il l'observe du coin de l'oeil avec mépris: les fruits ne doivent-ils pas être mangés avec les doigts? Mon Dieu! qu'il y a des gens maladroits à avoir recours à des instruments froids comme l'acier et l'argent pour savourer une pauvre poire...

Oui, mais pour en faire autant, il faut être plus adroit que lui. Mais, voilà, il ne sait pas...

Ce vieux monsieur, pourtant si correct ailleurs qu'à table, installe son couteau et sa fourchette de chaque côté de son assiette, le manche étalé au loin, il occupe ainsi sur la nappe une superficie qui empiète sur le terrain de ses voisins, et, les bras écartés, fait sentir à leurs flancs ses coudes aigus de septuagénaire chaque fois qu'il a à trancher quelques mets récalcitrant. Il a passé toute sa vie dans cette pratique innocente.

Voyez cette jeune fille la figure contractée par la peur; elle mange dans les transes, car, sous son nez, s'agite une lame de couteau! Cette lame frétille, saute, bondit, s'immobilise, tourne, s'en va, puis revient. De quoi s'agit-il donc? Simplement de ceci: un aimable jeune homme, son voisin de gauche, est en train de lui expliquer les péripéties d'un match de football. S'il agite ainsi son couteau sous le nez de sa voisine, c'est afin de ponctuer les détails de son récit; on l'étonnerait bien si on lui disait qu'il est ennuyeux et mal élevé. Il ne sait pas.

Conseils utiles

De bonne grâce

Il n'est pas toujours facile d'offrir un présent à la fois utile et agréable à un jeune couple. C'est pourquoi il est plus prudent de demander aux jeunes mariés ce qui pourrait leur faire plaisir. Et si on ne l'a pas fait, il ne faut pas se froisser, s'ils vous prient de changer un objet qu'ils ont en double ou peut-être en triple. En ce moment surtout, ces erreurs sont désagréables.

Quarante pour-cent moins de vitamines

Le froid empêche le lait de sûrir à l'entrée des appartements ou sur la galerie. Mais, l'empêcher de sûrir ne suffit pas, il faut aussi lui conserver toutes ses vitamines. Une bouteille de lait laissée au soleil pendant une heure, perdra 40 pour-cent de ses vitamines B composées. Demandez donc au laitier de placer votre lait à l'ombre jusqu'à l'heure où il vous est possible d'aller le chercher.

Utiles à retrouver

Si vous laissez les enfants s'amuser avec vos ciseaux, il existe dix chances contre une que ceux-ci deviennent émoussés. En gardant un morceau de papier de verre dans votre panier à ouvrage, vous n'aurez qu'à le couper avec les ciseaux plusieurs fois pour qu'ils retrouvent leur tranchant. Une aiguille passée dans le papier de verre devient aussi plus piquante.

Une épingle à linge ou une bille que vous aurez soin de garder dans le panier à ouvrage servira quand vous aurez à raccommoder des doigts de gants troués.

Coudre du papier de soie avec du jersey empêchera celui-ci de s'étirer. Le papier s'enlève facilement une fois la couture terminée.

L'agent — Monsieur le commissaire, cet individu a volé une auto.

Le commissaire, distrait — C'est bien, on va le fouiller.

Motifs populaires



Si vous confectionnez vous-même les habits de vos enfants, vous en serez plus satisfaite. Voici un ensemble de robe et manteau très joli pour fillette.

Le patron no 3730 pour grandeur 1, 2, 3 et 4 ans. La grandeur 2 ans requiert 1¼ verges de tissu de 35 pouces, et ¼ verge d'étoffe contrastante pour la robe; 1 verge de tissu de 54 pouces pour le manteau.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Congrès des institutrices de langue française du Manitoba

sous les auspices de l'A.E.C.F.M.
4 avril 1945
à l'Institut Collégial St-Joseph

Mercredi le 4 avril

2 h. p.m. —Inscription des membres. Bienvenue par Mme M.-E. Houde, présidente de l'Ass. des Inst. de Langue Française.
Allocution par M. J.-A. Marion, président de l'A.E.C.F.M.

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

"Vocation religieuse et sacerdotale", par S. Exc. Mgr G. Cabana, arch. coadjuteur de St-Boniface.

Choix du comité de nomination.

COURS SUPERIEUR

Présidente, Mme M.-E. Houde; secrétaire, R. S. Charles-René.

"La vocation d'institutrice", par Mlle Marguerite Royal, inst. de l'école Frontenac, St-Malo.

"Les Bourses du Ministère de l'Instruction Publique", par M. le docteur J.-C. Fournier, inst. à l'Ecole Provencher.

COURS PRIMAIRE

Présidente, Mlle Irène Beaudoin; secrétaire, Mlle Mathilde Clément.

"Ma classe de français", par R. S. Véronique de Jésus, du couvent de Ste-Geneviève.

7 h. 30 p.m.—Inscription des membres. Sketch: "Sur la route de Berthier", par les élèves de l'école St-Eugène, St-Vital.
Elections.

COURS SUPERIEUR

"La vocation de garde-malade", par R. Sr Dion, de l'Hôpital de St-Boniface.

"Les études commerciales", par R. Sr Gabriel-Archange, de l'Institut Collégial St-Joseph.

"Les cours d'universités", par R. Sr M. Diomède, de l'Inst. Collégial St-Joseph.

COURS PRIMAIRE

"La préparation au Collège", par un Révérend Père Jésuite.

"La grammaire française", par R. Sr M. Léon, de l'Inst. Collégial St-Joseph.

Remarques par M. l'abbé Blais, visiteur des écoles.

Jeudi le 5 avril

FETE DE LA LIGUE DES INSTITUTRICES CATHOLIQUES DE L'OUEST

9 h. 30 p.m.—Messe à l'église du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Toutes les institutrices sont priées d'y assister.

FESTIVAL DE LA BONNE CHANSON

2 h. p.m. —Finales de la Bonne Chanson et de la Récitation.

1. A l'Ecole Provencher: les écoles rurales.
2. A l'Institut Collégial St-Joseph: les écoles centrales: groupes de chansons.
3. Au Collège de St-Boniface: les écoles centrales: groupes de récitations.

Les groupes de concurrents sont priés de se rendre un peu à l'avance afin d'être dans les salles respectives pour 2 heures précises.

Des rafraichissements seront servis gratuitement à tous les concurrents.

8 h. p.m. —Grande soirée publique à la salle académique de l'école Provencher.

Sont invités tout particulièrement, MM. les membres du clergé, les cercles paroissiaux, les institutrices, les parents, et enfin tous ceux qui se sont intéressés à ce concours de la Bonne Chanson.

Les deux groupes gagnants de chaque catégorie: écoles de St-Boniface, écoles centrales, écoles rurales, répèteront leurs chants et leurs récitations.

Il y aura offrande de prix, chants par les élèves du Collège de St-Boniface, etc., en résumé ce sera une soirée canadienne-française.

RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA PAZ ET MOSCOU

LA PAZ, Bolivie — Le ministre des affaires étrangères, Gustave Chacon, a annoncé que la Bolivie avait décidé d'établir des relations diplomatiques avec la Russie soviétique.

On verra bientôt sur nos écrans le reportage filmé du Congrès de la Jeunesse tenu récemment à l'Université de Montréal. Ce reportage, une production de l'Office national du Film, s'intitule: "Jeunesse et après-guerre".

La France Combattante a teun son congrès annuel

Le Congrès annuel de la France Combattante au Manitoba a eu lieu le vendredi 16 mars, dans la grande salle de la Légion Canadienne, London Block. Ce Congrès qui aurait dû prendre place en décembre 1944, avait été retardé à l'annonce de l'arrivée prochaine dans notre ville, du Consul nouvellement promu, M. Adigard des Gautries.

La plupart des Cercles de la province y furent représentés, et à noter que le nouveau Cercle de Winnipeg qui, quoique n'ayant pas plus de trois semaines d'existence, compte déjà plus de soixante-dix membres, y fut représenté par trois délégués.

Des télégrammes appropriés furent envoyés au Général de Gaulle, président du Gouvernement Provisoire; au Comte de Hauteclocque, ambassadeur de France à Ottawa; à Mme A. Simard, déléguée canadienne à l'Assemblée Consultative de France, et à Mme Edith Rogers, amie et bienfaitrice de la France Combattante.

M. J.-O. Callède, de Sans-Souci, qui fonda le mouvement en juillet 1940, fut réélu président par acclamation.

Les officiers de l'exécutif régional élus sont:

1er vice-président, M. Camille Teillet, de St-Vital; 2ème vice-président, M. J. Martin, de St-Claude; 3ème vice-président, M. le major J.-C. Lavoie, de Norwood; secrétaire, Mme Renée Ste-Marie, de Winnipeg; trésorier, M. R.-A.-L. Mercier, de Winnipeg. Membres conseillers: E.-A. Poulain, Mme J.-B. Burgoyne, Mme L. Molgat, Mme I. Leseac'h, Hervé Lacroix, P. Simonot, J. Le Gourrierec, J. du Bourg, J. Leroux, L. Hamonic.

Un banquet de bienvenue en l'honneur du Consul de France, M. Adigard des Gautries, organisé sous les auspices de la Fédération des Sociétés Françaises, a eu lieu le jeudi soir 15 mars, à l'hôtel Fort Garry.

Plus de cent convives y assistèrent. A la table d'honneur que présidait M. J.-O. Callède, président de la Fédération Française, sept sociétés se trouvaient représentées.

M. Adigard des Gautries, Consul de France, prit la parole, ainsi que le professeur Meredith Jones, chef du département français de l'Université du Manitoba; M. Raymond Bernier, vice-président de l'Association d'Education des Canadiens français, et enfin M. Camille Teillet, vice-président régional de la France Combattante qui remercia les orateurs de la soirée. (Communiqué)



L'honorable Colin Gibson, qui vient d'être nommé pour remplacer l'honorable C. Power comme Ministre de l'Air.

La doctrine sociale de l'Eglise

Plus que jamais la diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise s'impose. Elle nous est nécessaire pour construire un ordre meilleur, nous en avons aussi besoin pour empêcher le communisme d'exercer ses ravages au sein de la classe ouvrière.

L'Ecole Sociale Populaire qui s'est vouée à cette diffusion depuis ses origines veut lui donner un nouvel essor. Elle a adopté un plan des plus avantageux pour tous ceux qui désirent profiter de son enseignement. Déjà plus d'un million de brochures et de tracts sur des sujets d'actualité ont été répandus par ses soins. Beaucoup cependant à qui ils auraient été utiles n'en ont pas bénéficié. Le plan nouveau a été élaboré à leur intention. Ceux que cette offre intéresse n'ont qu'à demander au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal, le feuillet: "Une offre exceptionnelle". Ils le recevront par retour du courrier.

COLLEGE DE ST-BONIFACE
Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE — 1944-45 — NUMERO 24

NOTES DE LA SEMAINE

Le printemps

Il y a le printemps des poètes et le printemps des Collégiens. Le premier se lit ou se rêve, le second se vit. La vie renait, écrit l'un. Oui, mais... dit l'autre, la vie ne sait où déborder. Les salles de récréation sont plus grises encore que l'atmosphère, notre grande cour est un marais et les souvenirs turbulents du Festival d'hiver ne trouvent pas de remplaçants! Courage, les vacances pascales sont là, tout près, et au retour vous serez repris par la balle molle, la crosse, le ballon-volant, la balle-au-mur, etc.

Le maquis nous visite

Le Rév. Père Recteur nous présente ses délégués: le R.P. Miville, O.M.I., et le lieutenant Ed. Régniez. Ceux-ci nous disent l'histoire de la Résistance française jusqu'à la libération de Paris — oh! brièvement, car tout Winnipeg les a invités. — "Nous venons aussi vous remercier, Canadiens, de votre collaboration". Les distingués visiteurs ont goûté ce contact avec l'élément français de l'Ouest; de telles visites plaisent toujours aux Collégiens.

En retraite

Les Philosophes de deuxième année et les Rhétoriciens sont actuellement en retraite fermée. Si l'on se souvient des figures que les retraitants avaient au soir du départ, il doit se faire une sérieuse de retraite à St-Boniface cette année, pour ne pas parler "d'une sérieuse de pêche"... "Sapere aude".

M. Deeds Goes to Town

Un film qui a provoqué les applaudissements unanimes des Collégiens. Pas de rôle négligé, une étude de caractères, de la fine comédie (scènes de Mandrake Falls, interrogatoires du procès) et drame tendu (problème de la répartition des richesses, vie simple et vie artificielle, argent et honneur). "Ca ressemble aux bons films français", disait l'un des sages commentateurs du fumoir, après la représentation.

Les oies sauvages

Le sud-est d'avril souffle un air de réveil et d'épanouissement sur la nature endormie depuis octobre. Les rigoles reprennent leurs chansons printanières. Dans les campagnes, les animaux tendent vers le ciel leurs narines frémissantes. Les Collégiens, vaguement groupés, un peu désoeuvrés, attendent...

Je pense alors aux oies sauvages qui quittent les pays méridiens de l'Amérique et viennent habiter le nord du Manitoba.

Alignées symétriquement, le cou allongé en avant, elles survolent les forêts, les plaines, les lacs et les mers. Un instinct secret les conduit au-dessus de la rivière Winnipeg.

Comme un hydravion, les oies planent au-dessus du lac du Bonnet. Elles baissent tranquillement et atterrissent dans les terrains bas et broussailleux, inondés par la crue du lac. C'est là qu'elles se reposent et font leurs amours.

Les noces finies, les oies sauvages s'envolent. Elles reforment leurs rangs par régiments et les officiers se remplacent comme les marins après leurs quarts. Courageuses et inépuisables, elles affrontent la tempête sur le lac, la rafale au-dessus des sombres forêts et le grand vent des plaines. Elles filent droit dans les airs vers les pays de leurs aïeux: vers ce grand Nord picoté de lacs innombrables, traversé de rivières solitaires et silencieuses.

Un matin, papa rentre tout joyeux comme pour annoncer une bonne nouvelle: "Venez tous voir", dit-il. Toute la famille se presse sur le perron. La tête renversée en arrière et les mains en abat-jour, nous regardons le V de la victoire des espaces... Je les vois traversant notre beau ciel printanier. Elles s'éloignent rapidement et s'effacent dans les nuages. Elles sont disparues depuis longtemps et je scrute encore l'horizon...

Alors, de ces oiseaux sauvages, je tire une leçon... Les oies nous donnent un exemple à nous Canadiens français. Demeurons fidèles à nos terres, à nos traditions, à nos clochers, comme elles restent fidèles à leurs buissons, à leurs marais, à leurs nids.

Louis ST-PIERRE,
Versification.

Le fer à cheval

— Mais papa, pourquoi ne voulez-vous pas? Nous sommes catholiques, nous devons le montrer. Si vous n'allez pas à la messe le dimanche, ce n'est pas une raison qui nous défend d'accrocher cette petite croix dans le salon.

— Henri, je suis maître ici. Je ne le veux pas. J'ai mes raisons, tu n'as pas à les connaître. Tu n'enlèveras pas de sa place le fer à cheval, non tu ne le remplaceras pas par ton petit crucifix...

Et le père d'Henri partit à l'ouvrage... "Ce doit être cette sainte Nitouche de Jean qui lui a mis ces idées en tête", marmonnait-il.

Sur le chemin de l'école, Henri pensait: "Hum! papa a dû parler de religion avec le père Charlot, ce vieux mécréant"...

Il fit terriblement chaud toute la journée... On suffoquait sous l'épaisse croûte d'une chaleur opaque...

Henri vit son père revenir tout pesant de fatigue... La chaleur que son pauvre corps endolori avait absorbé fouillonnait au dedans de lui... Décidément, le père Mathias n'est pas de bonne humeur... il repousse d'un violent coup de pied son fidèle Bijou venu à sa rencontre... Il monte lourdement les marches du perron, ouvre brusquement la porte, la referme d'une poussée vigoureuse. Les murs en tremblent, les portraits dansent, le fer à cheval est ébranlé. Il grince le long du clou, se libère et arrive juste à temps et vigoureusement sur la tête du pauvre ouvrier... Le père Mathias pousse un juron et porte la main à sa tête... Il y a du sang... et déjà une bosse rapide répond au coup...

Henri n'eut pas la malice d'insister. Il était clair que le fer à cheval apportait autre chose que la chance...

C'était le premier avertissement du crucifix! Non, il n'est pas bon de préférer les inventions de Satan à l'image de son Rédempteur...

Raymond SMITH,
Méthode.

Une ombre dans la nuit

La nuit est noire. La lune cachée par d'épaisses nues, ne se montre que par intervalles. Dans la forêt, les chouettes et les hiboux jettent leurs cris angoissants.

Seule, près du chemin, entourée de la moisson bruissante, la grande croix noire veille. De ses grands bras, elle protège les alentours. — "Vous qui peinez et souffrez, venez à moi", répète son beau Christ...

Une forme humaine se glisse à travers les champs et se dirige vers le chemin. C'est un pauvre chemineau vêtu de haillons; à sa ceinture pend un pistolet. Où va-t-il de ces pas hésitants et tourmentés? Voler les poules des fermiers? Pourquoi cette arme meurtrière? Le malheureux! Il veut se suicider. Il n'en veut plus de la vie... Il a trop souffert... Il veut en finir... Voici la lune qui se montre à son plein... Surpris, le coupable sursaute, tremble et porte la main à sa ceinture: l'ombre de la grande croix vient de se dresser devant ses pas. Lentement, piteusement, il lève les yeux...

Il en avait vu beaucoup de croix, mais aucune ne l'avait ému comme celle-là. Il n'en peut détacher ses yeux. La figure du Christ lui sourit... et illumine tout son passé... C'est l'image de sa grand'mère assise dans la berçante. Comme elle racontait bien l'histoire du "bon" Jésus! Il a grandi... les mauvais compagnons, la boisson, le péché..., la paresse..., et ce fut la mendicité et... le désespoir...

Mais ce souvenir de Jésus comme il l'encourage, comme il éclaire: Tu ne tueras point! L'acte de contrition appris aux genoux de sa maman renait sur ses lèvres souillées. Au pied de la croix, le voici à genoux, et le front collé à ce bois béni, il pleure son repentir... Le révolver glisse de sa main... La paix pénètre son âme et il sourit à une pensée généreuse de réparation. Il a trouvé à la vie de la saveur, au monde son vrai sens.

La lune disparait de nouveau derrière un épais rideau de nuages. Les oiseaux nocturnes se répondent. La croix entre dans les ténèbres.

Le lendemain, le gars du fermier Baptiste qui allait chercher les vaches arrêta dire sa prière à la croix... Il apporta à la maison, triomphant, un pistolet...

A la porte d'un monastère, un converti frappait...

Fernand BERARD,
Méthode.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

Nous ne nous sommes pas inscrits au rôle officiel du Festival de la Bonne Chanson. Bien nous en a pris! L'un de nos maîtres de chapelle s'en est allé visiter, aux Etats-Unis, sa famille qu'il n'avait pas revue depuis six ans. L'autre est malade. Les autres? ils sont absorbés par leur tâche quotidienne à laquelle il serait malséant d'ajouter encore.

L'année qui vient, nous ferons mieux, du moins nous l'espérons. Et si le concours s'effectue dans les mêmes cadres, il nous sera fort agréable de prendre une part active à cette émouvante, palpitante, trépidante manifestation de vitalité française dont la région de St-Pierre a été témoin le dimanche 11 mars 1945.

Nous remercions S. Exc. Mgr G. Cabana d'avoir accordé l'autorisation requise et félicitons M. le curé Sabourin d'avoir mis son église à la disposition des concurrents du Festival de la Bonne Chanson et de la Bonne Diction, en d'autres termes: du bon et beau français, du doux parler de France.

Car ce fut du beau et bon français — du vrai, de l'authentique verbe français sur des lèvres canadiennes et "dans l'ouest, ma chère".

Cent cinquante (150) enfants venus de trois écoles villageoises et de quatre écoles rurales, représentant les paroisses de l'Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre et St-Malo; 150 élèves de tous âges, peut-on dire, et de tous grades, garçons et filles, sous la direction de leurs institutrices religieuses ou laïques, au milieu d'un millier de parents, d'amis, de co-paroissiens. Spectacle profane, oui, il faut dire ainsi. Et pourtant non; car l'attitude des gens, sans être recueillie comme durant les autres offices religieux, démontrait que personne n'oubliait le caractère sacré du lieu où allait se produire un événement qui, plus spirituel que matériel, rattaché aux choses éternelles encore plus qu'aux temporelles, avait paru, aux autorités, digne de s'effectuer dans une église. Tout ce monde, calme en apparence, quoique au fond bien nerveux, bien anxieux. Le vaste bâtiment rempli à craquer; et pas de police. Pas besoin de police. Pas un cri, pas une parole qui ne puisse être justifiée. Chacun prend la place encore non occupée. Oh! ils font bien les choses nos Canadiens français. On n'a pas lieu de s'étonner de la bonne conduite des adultes quand on pense que les aînés ont passé par les mêmes classes, obéi aux mêmes disciplines que les 150 cadets et cadettes qui sont là, devant nous, propres, modestes et dociles au moindre signe, attentifs, résolus, joyeux. Le sourire passe rapide sur toutes les figures, mais il ne réussit pas à dissimuler un peu d'appréhension. Les curés aussi sont là. Ils sont toujours là. Ils furent toujours là; et ils y seront toujours, aussi longtemps qu'il s'agira de la langue, de la famille et de la foi.

Il s'agit aujourd'hui de la langue, de la nôtre, de notre langue française.

Le tirage au sort fixe l'ordre des paroisses. L'Ile-de-Chênes commence! Petits, vaillants, forts. Ils s'en retournent, après avoir si bien fait que d'aucuns songent qu'ils ne sauraient être battus. Le couvent de St-Pierre s'amène. Respectables demoiselles, belles grandes filles; Georges-Etienne Cartier chanterait encore. Elles aussi chantent, et se retirent. St-Malo: plus jeunes, mais combien parfaits de tenue, de diction, d'harmonie, de précision.

L'ordre rural maintenant, Otterburne s'ajoute.

Voilà que tout est fini. Le concours a été captivant. Les deux heures ont passé en quelques minutes. Les quatre juges vont préparer le verdict. Ils diront la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, celle qu'ils croiront vraie! Quant à nous qui jugeons sans responsabilité, nous pouvons imiter, en riant, l'un de nos Pères qui voulait féliciter une classe, après un examen difficile. Il dit donc avec emphase: "C'est très bien! On peut dire que c'est même "Bien"!

Pour aider à marquer le pas, pendant l'intermède, on improvise. Le dernier chant a fait passer devant les yeux de notre âme, les trois caravelles de Jacques Cartier, ou le Don de Dieu de Champlain. Le *petit navire* a accosté à la pointe de Gaspé; la croix du Christ marquée aux lis de France y a été plantée. Le *petit navire* a remonté le fleuve; la croix du Christ marquée aux lis de France a dominé le cap Diamant. Le *petit navire* a abordé Hochelaga, et la croix du Christ marquée aux lis de France a brillé sur le sommet du Mont-Royal. Le *petit navire* a franchi les grands lacs jusqu'aux berges de la rivière Rouge, la croix du Christ marquée aux lis de France a tendu ses bras vers l'océan des prairies. L'océan des prairies n'a jamais connu le frein, il s'est révolté. La tempête a rugi, mais le *petit navire* n'a pas peur des océans; il est accoutumé à leurs fureurs. Cependant, depuis Cartier et Champlain, ceux qui conduisent le *petit navire* savent que, sur la mer, il est n'importe quand plus sûr de tenir bon au gouvernail et de ne pas lâcher les cordages, et que, s'il faut s'abandonner et se confier à la Providence, il faut d'abord s'aider et ne pas charger le bon Dieu des tâches qu'on peut faire soi-même. Aussi le *petit navire* chante, car il est français. Il ne chante pas comme jadis aux abords de l'Ile aux Oeufs, de l'Ile aux Canards ou aux Outardes. Il chante, aujourd'hui dans les églises ou dans les salles paroissiales. Il chante dans 165 écoles; 4,000 enfants chantent avec lui, dans le Manitoba. L'écho répète, de vague en vague, à travers la Saskatchewan et l'Alberta: "Venez, garçons et filles, Chanter la bonne chanson, Ca se chante en famille".

Le *petit navire* chante dans la prairie comme autrefois sur le grand océan des mers. Mais cette fois, il chante en Festival parce qu'il a confiance en lui-même, parce qu'il est sûr de son Association qui le dirige, parce qu'il veut continuer, partout dans son pays canadien, les gestes de Dieu, par les Francs, "gesta Dei per Francos".

Un nouveau film dans la série "En avant Canada" vient de sortir des studios de l'Office national du Film et sera distribué sous peu dans les cinémas canadiens. Il porte pour titre: "Nos universités en guerre".



NUMERO 13

Sur le seuil apparaissait l'ispan, petit homme aux traits accentués et à la physionomie sèche, que Myrtô se rappela avoir rencontré deux ou trois fois au château.

Lui aussi la reconnut et s'inclina avec empressement.

— Quelle circonstance nous vaut l'honneur de la visite de Votre Grâce?

— Je vais vous l'expliquer... Allons, mon petit Miklos, n'ayez pas peur, dit Myrtô en posant sa main sur la tête de l'enfant tout tremblant.

— Peur?... Pourquoi? A-t-il fait quelque sottise? dit l'ispan d'un ton menaçant.

Myrtô fit alors le récit de ce qui s'était passé... L'ispan bondit, le regard furieux, tandis que sa femme s'écriait avec colère:

— Chassé!... Ah! le misérable enfant! il sera notre perte, notre déshonneur!

— Coquin! gronda le père en étendant le poing vers l'enfant. Tu n'avais qu'à obéir... tu n'avais que cela à faire, entends-tu, scélérat?

Et il s'avança vers Miklos, la main levée.

Mais Myrtô se plaça résolument devant le petit garçon.

— Non, je ne veux pas que vous le frappiez! dit-elle en posant sur l'ispan son beau regard sévère. Il ne le mérite pas, ce qui est arrivé est surtout de ma faute... Promettez-moi de ne pas le battre?

— Ah! non, par exemple! Il en aura aujourd'hui, et demain, et plus tard encore!... Heureux encore si ce misérable ne me fait pas encourir la disgrâce de Son Excellence! Alors, si je perds ma place, que deviendrons-nous, avec nos cinq enfants?

Devant cet homme irrité, Myrtô ne se découragea pas. Elle discuta, supplia, et sa douce éloquence, ses raisonnements firent peu à peu tomber la colère de l'ispan et de sa femme.

— Je vous promets de ne pas le punir pour cette fois, Mademoiselle, dit le père en jetant un regard encore plein de rancune vers le pauvre Miklos tout apeuré. Mais vous me faites faire là une chose... oui, une chose ridicule! C'est de la faiblesse, tout simplement!

— Certes! ajouta sa femme. Seulement, c'est curieux, on ne peut pas résister à Votre Grâce. Si elle voulait intercéder pour Miklos près du petit prince?...

— J'essayerai, en tout cas. Il n'y a en effet que l'enfant qui puisse, peut-être, fléchir le prince Milcza.

Mais en elle-même Myrtô pensait: "Le reverrai-je seulement, pauvre petit Karoly?"

Elle prit congé des Buhocz et de Miklos qui lui baisait les mains avec une ferveur reconnaissante. D'un pas un peu las, elle reprit le chemin du château... En traversant les jardins, des sons d'orgue, venant de l'appartement du prince Milcza, arrivèrent à ses oreilles. C'est une harmonie tourmentée, sombre et magnifique pourtant...

Quel artiste faisait ainsi vibrer l'instrument? Lui, sans doute... lui, cet être au coeur durci, à l'âme impitoyable. Parce que cet homme avait souffert — dans son coeur ou dans son orgueil? — fallait-il qu'il immolât tous ceux qui l'entouraient à son ressentiment farouche?

Et, l'indignation montant de nouveau en elle, Myrtô secoua résolument la tête en murmurant:

— Non, je ne regrette rien! Il verra au moins que tous ne courbent pas le front devant ses injustices.

CHAPITRE 8

Myrtô, le lendemain, prolongea après la messe sa station à la chapelle. Elle avait besoin de prendre, dans la prière, une réserve de force et de confiance, pour l'avenir qui se présentait maintenant si angoissant.

Au moment où elle s'apprêtait à se retirer, elle vit en tournant la tête, la femme de chambre de la comtesse Gisèle.

— Que voulez-vous, Constance? murmura-t-elle.

— Madame la comtesse prie Mademoiselle de venir lui parler.

Myrtô s'inclina devant l'autel et gagna le premier étage... Dans sa chambre, la comtesse, encore au lit, causait d'un air animé avec sa fille cadette assise près d'elle.

— Arrivez, petite malheureuse! s'écria-t-elle à la vue de Myrtô. Qu'est-ce que cette histoire colportée à l'office par Marsa, et suivant laquelle vous auriez adressé des reproches au prince Milcza, à propos de Miklos?...

— C'est la vérité, ma cousine, répondit fermement Myrtô.

— Vous avez osé!... Mais c'est inouï!... Et pour un pareil motif! Etiez-vous folle, voyons?

— Mais aucunement. J'ai vu là mon devoir, je l'ai accompli... Maintenant, il en sera ce que Dieu voudra, dit Myrtô avec calme.

La comtesse leva les bras au plafond.

— C'est-à-dire que mon fils va m'obliger à ne plus m'occuper de vous, qu'il vous faudra quitter Voraczy!... Franchement, Myrtô, je ne sais comment qualifier votre acte! Dans votre position, vous deviez, plus que tout autre, faire taire votre amour-propre, votre susceptibilité...

— Il ne s'agit pas de susceptibilité, ma cousine! Mais il m'était impossible de voir traiter cet enfant avec une telle dureté, un pareil dédain,, sans protester pour le défendre!

Irène eut un petit ricanement ironique.

— Quelle amazone vous faites! Si vous étiez un homme, je vous vois fort bien en chevalier partant en guerre pour défendre le faible et l'opprimé contre un impitoyable tyran... En la circonstance, celui-ci était représenté par le prince Milcza. Mais c'est vous qui perdez la victoire, intrépide chevalier! Vous vous êtes, présomptueusement, attaquée à plus fort que vous.

— Je le sais, et je suis prête à en subir les conséquences, répondit froidement Myrtô.

— Oh! vous êtes vraiment bien avancée! s'écria la comtesse avec irritation. Et je me trouve responsable vis-à-vis de mon fils, puisque c'est moi qui vous ai amenée ici!

Le coeur de Myrtô se serra. N'aurait-on pas cru, vraiment, qu'elle venait de commettre quelque impardonnable faute?... Les larmes remplissaient ses yeux, et elle sortit un peu précipitamment, ne voulant pas les laisser voir au regard malveillant d'Irène.

— Aurais-je cru que cette enfant me donnerait tant d'ennuis! gémit la comtesse. Elle semblait si douce, si soumise!

— Oh! pas tant que cela, maman! Je l'ai toujours devinée très fière, très énergique pour tout ce qu'elle considère comme un devoir... Et ce mot "devoir" renferme, pour elle, des scrupules parfois exagérés, ou des audaces incroyables — nous en avons la preuve aujourd'hui.

— Enfin, elle me met dans de cruels embarras. Je me demande de quelle façon Arpad va prendre tout cela!

— Ce sera un moment à passer, maman. Arpad comprendra que vous ne pouviez bien connaître le véritable caractère de cette presque étrangère... Et je dois vous avouer que cet incident, fort ennuyeux au premier abord, me paraît excellente pour nous.

— Que veux-tu dire, Irène?

— N'avez-vous pas pensé, maman, que cette affection croissante de Karoly pour Myrtô était des plus inquiétantes? L'enfant n'aurait certainement pas voulu se séparer d'elle pendant l'hiver, et, Myrtô ne pouvant demeurer séule ici, le prince nous aurait obligées à y rester avec elle... Un hiver à Voraczy, dans la solitude complète, y pensez-vous, maman!

— C'est vrai, Irène, dit la comtesse avec consternation.

Elle enfonça un instant la tête dans son oreiller et reprit d'un ton hésitant, un peu ému:

— C'est égal, je suis ennuyée pour cette enfant, que m'a recommandée sa mère, et qui est vraiment tout à fait sympathique.

Irène eut un léger mouvement d'épaules.

— Que voulez-vous, maman, ce n'est ni votre faute, ni la mienne, mais la sienne uniquement! Maintenant, le mal est fait, nous n'y pouvons rien, toutes nos demandes réunies ne pèseraient pas un fétu contre la décision du prince Milcza.

— Malheureusement non! soupira la comtesse.

Pendant ce temps, Myrtô, rentrée dans sa chambre, pleurait silencieusement. La froide ironie d'Irène, l'irritation et les reproches de la comtesse lui avaient nettement montré qu'elle n'avait à attendre de ses parentes ni soutien moral, ni affection véritable. Elle était bien seule sur la terre... en apparence seulement, car elle possédait Celui qui n'abandonne jamais ses créatures, le Dieu d'amour qui a dit: "Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles".

Allons, il fallait maintenant chercher une autre voie! Tout à l'heure, elle ferait demander au Père Joaldy s'il pouvait la recevoir. Le bon prêtre lui donnerait certainement d'utiles conseils, il saurait guider sa pauvre petite brebis un peu désemparée...

Un léger coup fut frappé à la porte... C'était Thylda, la jeune femme de chambre hongroise attachée au service de Fraulein Rosa et de Myrtô.

— Marsa fait prévenir Votre Grâce que le prince Karoly l'attend avec impatience et s'agite beaucoup en ne la voyant pas venir.

Myrtô eut un léger sursaut de stupeur... Marsa n'agissait évidemment que par ordre. Fallait-il penser que le prince Milcza considérait comme non avenu l'incident de la veille?

Le fait paraissait si invraisemblable, étant donné ce qui avait été dit à Myrtô et ce qu'elle avait observé elle-même de la nature du jeune magnat, qu'elle demeura un moment indécise, se demandant si elle devait se rendre à l'appel de l'enfant.

Elle si décida enfin, et, ayant quitté sa robe noire, elle prit le chemin du temple grec.

Karoly l'accueillit avec des transports de joie. Son petit visage plus pâle, plus fatigué qu'à l'ordinaire, rayonnait de bonheur.

— Oh! ma Myrtô, j'ai cru que vous ne voulliez pas venir!... Et j'ai tant pleuré cette nuit, parce que papa était si fâché hier après vous! Il m'avait dit que c'était fini, que je ne vous verrais plus... Cela m'a fait tant de chagrin que j'ai eu la fièvre très fort, et papa a permis alors que vous reveniez, tous les jours, mais jusqu'à quatre heures seulement.

Jusqu'à quatre heures... c'est-à-dire un peu avant qu'il ne vint lui-même près de l'enfant. Pour son fils malade, il consentait à passer outre sur son ressentiment, mais non au point de se retrouver avec Myrtô.

Elle en éprouva un profond soulagement. Après la scène de la veille, une rencontre entre eux n'aurait pu être qu'excessivement désagréable.

La comtesse et ses filles, quand Myrtô leur apprit à déjeuner la nouvelle, jetèrent des exclamations de surprise.

— Vous avez de la chance, Myrtô! dit Irène d'un ton acerbe. Si Karoly ne vous avait en si grande affection, au point de tomber malade en entendant parler de ne plus vous voir, vous n'en auriez pas été quitte à si bon compte... Mais j'avoue que je suis terriblement inquiète pour notre hiver, ajouta-t-elle en se tournant vers sa mère et sa soeur.

Ces dernières inclinèrent la tête d'un air soucieux, et Terka murmura:

— Nous n'y pouvons rien, Irène.

— Non, rien! fit rageusement la cadette en jetant à Myrtô un coup d'oeil malveillant.

...Après cette alerte, la vie reprit pour Myrtô comme auparavant, avec trois heures de liberté en plus chaque après-midi. Elle les employait à faire un peu d'exercice, à visiter aux alentours du château quelques pauvres familles auxquelles elle donnait ses conseils et ses soins, à défaut de l'argent qui n'existait guère dans sa maigre bourse.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

Porc laissé par les Boches

L'avance de la 1ère Armée canadienne en Allemagne a été si rapide que les Allemands se sauvèrent laissant derrière eux des porcs bien gras tel que celui que l'on voit sur cette photo. Le soldat Murray F. McAdam, de St-Jean, N.-B., est sûr de déguster au souper avec ses copains, de succulentes côtelettes de porc frais.

JUPITER et les animaux de la création

(Suite)

Certaines scènes, comme celle de l'entrée du fameux serpent aux têtes multiples, auraient un succès d'hilarité, autre que Mickey Mouse.

Quand le public verrait toute cette fantasmagorie, et connaîtrait la "lumière", je crois que le public laisserait en paix, non seulement les "Jacques Cartier" mais aussi ses frères autrement comiques que ces derniers!

L'autre jour, un brave jeune gars de par chez nous ne trouvant pas à se marier, a mis une annonce dans un journal. Il reçut d'une prétendue "jeune fille", une lettre si débordante d'amour et de sentiment que mon annonceur ne fit ni un ni deux, et partit voir sa "blonde merveilleuse". Quand il la vit..., son infatuation fut instantanément guérie. La "blonde éblouissante de beauté" n'était qu'une affreuse mégère, aux soixante automnes. On m'a dit que le jeune gars s'était enrôlé, depuis, pour "overseas". Je ne le blâme point.

Non, avant de vouloir faire passer les autres au "beauty parlor", il faut d'abord se regarder dans son miroir. Alors, l'on ne fera jamais rire de soi, et l'on n'aura pas le sort du "renard à la queue coupée".

Le grand crime que reproche aux "Canayens" M. Sifton est que plusieurs des leaders dans l'Est, voudraient que les Canadiens français finissent tous par s'entendre et ne faire qu'un pour sauvegarder les droits naturels que Dieu leur a donnés, et les droits civils que la Constitution leur donne. Est-ce un crime? Si c'est un crime, les Anglo-Saxons et les Juifs sont, de ce chef, de plus grands coupables que les "Canayens", car, dites-moi qui a le plus d'esprit de corps..., les Anglo-Saxons et les Juifs ou les habitants de Québec?

Personnellement, je trouve que les Canadiens français, tout comme leurs cousins de France, ont le grand tort de ne pas pouvoir s'entendre, pour défendre, comme ils le devraient, leur patrimoine national; ils manquent d'esprit de corps, dans l'Est tout comme dans l'Ouest. Quand ils se font enlever leurs droits par une majorité, qui leur est hostile, ils n'ont souvent que ce qu'ils méritent.

Pourquoi ne savent-ils pas s'unir tout comme le font leurs frères séparés? On ne trouve pas des Bouchards parmi les Anglo-Saxons, ni des gens qui se vendent, pour plaire à de prétendus supérieurs. Anglais et Juifs ont trop de "self respect" pour ce faire, et je les admire, bien que souvent je déplore leur sans gêne et je n'aime pas leur dicton: "I am at home wherever I may stick my hat". Nous, qui vivons dans l'Ouest canadien, et sommes en minorité, nous en savons quelque chose.

Nous ne voulons pas imiter nos frères séparés, en cette affaire, nous, parce que nous croyons au Dieu d'amour, nous dirons toujours: "l'égoïsme est un mal affreux, l'orgueil en est un autre. Faisons toujours aux autres ce que nous voudrions que l'on nous fit à nous-mêmes".

Plaise à Dieu que tous les "beautifiers" de Québec aient un peu de cette mentalité de gentilhomme; on n'aurait pas alors à déplorer les excès que l'on voit aujourd'hui, excès qui font un tort immense à notre beau et libre pays, habité par deux races qui doivent vivre en paix et s'entendre sur les choses essentielles, la charité et la justice pour tous.

Je ne sais le nom du pince sans rire qui a écrit quelque chose dans ce genre:

"Silence... Let no dog bark... Wisdom is passing by... at each step she knocks a star in heaven..."

C. M.

(A suivre)

"La conférence de Crimée est un second Munich et un coup de poignard dans le dos de la Pologne" — M. Alvin E. O'Konski, de la Chambre des représentants.

SUR LA FERME

Le soin de la terre et l'avenir des prairies

[Par W. J. Breakey, surintendant adjoint des récoltes de la ferme-modèle du Gouvernement canadien, à Morden, Man.]

N.B. — Ceci est le premier d'une série d'articles par des autorités bien connues dans l'Ouest, et spécialement rédigés pour les journaux hebdomadaires de l'Ouest Canadien.

Lorsque les Blancs arrivèrent dans les prairies, il y a quelque 132 ans, et qu'ils y jetèrent leur première semence de céréales, de navets et de pommes de terre, le sol des prairies était recouvert d'une végétation protectrice, et surtout par le foin.

Lorsque la grande partie du sol des prairies maintenant en culture, fut ouvert il y a quelque 50 ou 75 ans, on pouvait obtenir d'abondantes récoltes de blé avec les méthodes de culture les plus simples. Toutefois, le sol est une chose plutôt complexe; de sorte que sur de grandes superficies, et même sur des petites, les propriétés physiques et chimiques peuvent varier, et de fait changent parfois brusquement. Il en résulte plusieurs types de sol manifestant des caractéristiques différentes. Ces divers types de terrain comme on le suppose volontiers, ne se prêtent pas aux mêmes traitements et aux mêmes méthodes de culture. Après seulement 40 années de culture, de vastes surfaces dans l'Ouest canadien commencent à se ressentir des effets de l'affaiblissement du sol, qui précisément est survenu à cause d'une exploitation défectueuse et d'habitudes de cultures erronées.

Expérience du passé

Dans un espace de temps relativement court, moins d'un demi-siècle, des millions d'acres de terre qui avaient été mis en culture durent retourner en friche. Il est probable cependant qu'une grande partie de ce terrain n'aurait jamais dû être cultivé. Il est à souhaiter que nous profiterons de l'expérience, et que les épreuves des pionniers et de leurs successeurs immédiats serviront d'avertissement opportun aux générations présentes et futures; qu'ils se souviennent que la terre est une très importante ressource naturelle et qu'elle doit être cultivée de telle façon que non seulement on conservera sa valeur, mais même qu'on puisse l'améliorer pour l'offrir ensuite comme héritage aux générations futures.

La terre: une richesse

La terre est source de nourriture, de vêtements et de richesses illimitées. Un sol producteur peut devenir la pierre angulaire de vastes entreprises économiques et commerciales et le plus solide pilier de l'industrie.

En plus d'un endroit actuellement, l'homme a détruit les sources de la vie, alors même qu'il essayait de les développer. La menace de l'appauvrissement du sol est devenue si grande, à cause des érosions du vent et de l'eau, que les trois provinces des Prairies, dont la surface couvre approximativement 106 millions d'acres en terre à foin, ont établi des règlements et dressé un plan pour la protection du sol, au bénéfice de l'agriculteur de demain. Par ce plan on espère élever un rempart protecteur pour les générations présentes et futures qui vivront dans les prairies.

L'avenir des Prairies

Que nous réserve donc l'avenir des provinces des Prairies? Ces trois provinces ont une surface globale dépasssant 458 millions d'acres de terre, dont une très grande partie n'a jamais été mise en culture. L'agriculteur de l'Ouest ne peut espérer une prospérité permanente, à moins que la perspective de l'avenir l'incite à tenir compte du besoin absolu de protéger le sol tout en le cultivant.

Obligations de la Victoire

Depuis trois ans, tous les produits de la ferme ont vu monter leurs prix considérablement. La hausse des prix se faisait pourtant attendre depuis longtemps, et il fallut une guerre mondiale pour amener cette hausse générale dans les prix des produits de la ferme. Les fermiers en ont si bein profité que les hypothèques sur les fermes et les dettes ont été sensiblement réduites et même liquidées en grande partie. D'une façon générale, les fermiers ont fait leur part dans les sept Emprunts de la Victoire. Les fermiers de l'Ouest canadien ont investi des millions dans les Obligations de la Victoire et ils ajouteront encore à ces réserves dans le futur. "Le Canada a besoin d'argent actuellement; les fermiers en auront bien besoin après la guerre". En raison des lois du rationnement qui atteint pratiquement tout le matériel agricole, il y a une excellente occasion pour eux de s'établir des réserves qui les mettront en mesure de profiter des chances de succès que réserve pour l'avenir le domaine des prairies.

Règlements rationnels

Par les règlements rationnels du gouvernement pour la protection du sol; par une exploitation intelligente des fermes et de meilleures méthodes de culture, l'agriculture des Prairies continuera de progresser, pourvu qu'on ait de l'agriculture une conception plus complète et que des méthodes nouvelles et plus rationnelles soient acceptées et mises en pratique.

La survivance de l'agriculture dépendra en grande partie de l'intérêt apporté aux maisons des fermes: améliorer le niveau de vie; moderniser les alentours de la maison; avoir un aménagement moderne; électrification des dépendances de la ferme; plantation d'arbres, d'arbrisseaux, de fleurs, de petits vergers dans les cours, à la fois pour embellir et protéger contre les éléments: vent, chaleur d'été, froid d'hiver et rafales de neige.

Pour combattre les coquerelles (blattes ou cafards)

Les coquerelles, aussi appelées blattes ou cafards, sont des insectes nocturnes qui passent le jour dans les endroits les plus chauds qu'ils peuvent trouver dans la cuisine. Pendant la nuit, lorsque les lumières de la cuisine sont éteintes, les coquerelles sortent et courent sur les planchers, les tables et les rayons de la dépense, en quête de miettes de pain et d'autres aliments de ce genre.

Le meilleur moyen de combattre ces insectes, dit la Division de l'Entomologie, est de répandre sur le plancher ou les rayons qui avoisinent les endroits où elles se cachent, du fluorure de sodium ou une des poudres spéciales contre les coquerelles, de telle façon que ces insectes seront obligés de passer sur cette poudre dans leurs excursions nocturnes. On peut aussi, au moyen d'une petite poudreuse à bras projeter la poudre derrière la plinthe du mur et dans les fentes où elles pourraient se cacher. La fluorure de sodium est un poison, il ne faut donc pas le mettre dans les endroits qui sont à la portée des enfants, des petits animaux, ni en contact avec les produits comestibles. Un ingrédient d'action lente, mais qui ne présente aucun danger est la poudre de borax.

EGOUTTONS BIEN NOS SOLS!

Le bon égouttement du sol est sans contredit, une des conditions les plus essentielles à la production économique, de récoltes abondantes et de bonne qualité.

Si nous revenons souvent sur ce sujet, même après tant d'autres, c'est que nous constatons toujours, non sans une certaine amertume, que les cultivateurs subissent d'immenses pertes chaque année, sous forme d'énergie, de semence, d'engrais, etc., dues à des conditions d'égouttement défectueuses. En effet, que de sols apparemment infertiles contiennent des réserves potentielles considérables d'éléments fertilisants, et ne demandent qu'à être bien égouttés pour devenir d'une productivité souvent étonnante.

On comprend qu'un sol qui est dans des conditions convenables d'humidité, permet une meilleure circulation de l'air et de la chaleur; favorise par le fait même le développement et le travail des microorganismes qu'il renferme, lesquels ont pour mission essentielle de rendre assimilables aux plantes, les éléments fertilisants qu'il contient.

On sait d'autre part, que l'eau joue un très grand rôle dans le sol et le développement des plantes; et que, c'est de son contrôle que dépend dans une très large mesure, sa fertilité. Or, c'est au moyen de l'égouttement que l'on peut exercer ce contrôle, car si le premier but de l'égouttement est d'enlever au sol son excès d'humidité, il ne faut pas oublier qu'il contribue largement à assurer une réserve plus constante d'humidité aux plantes.

Un sol bien drainé devient poreux, son pouvoir d'absorption étant, par le fait même augmenté. il garde en réserve la plus grande partie de l'eau des pluies; également il favorise le développement des racines en profondeur; ce qui leur permet d'aller à la recherche de l'eau et des éléments nutritifs dans les couches profondes du sol; ainsi, les récoltes sont rendues moins vulnérables aux sécheresses.

Quant au rôle que joue l'eau en rapport direct avec la plante, disons qu'il est multiple. Nous ne mentionnerons toutefois, que les principaux à savoir; qu'elle sert de véhicule pour le transport de la sève chargée d'éléments nutritifs, à la manière du sang dans l'organisme animal. Elle est aussi utilisée comme nourriture sous forme d'oxygène et d'hydrogène, et elle a pour fonction de maintenir la turgescence de la plante.

Il est important de souligner qu'un sol convenablement égoutté se prépare beaucoup plus tôt au printemps permettant un ensemencement et une maturité plus hâtive des récoltes, et une plus grande facilité dans l'exécution des travaux.

Sans doute, l'automne est l'époque par excellence, pour exécuter les principaux travaux d'égouttement, le sol étant généralement en bonnes conditions, et le temps moins précieux; cependant, il est nécessaire d'avoir toujours présent à l'esprit ce facteur primordial de la production des récoltes afin d'en tirer tous les avantages possibles.

Egouttons mieux nos terres, nos récoltes seront meilleures, nos troupeaux mieux alimentés, et nos profits seront plus substantiels.



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

LOGEMENT DEMANDE—A St-Boniface, si possible, près de l'hôpital, 2 ou 3 chambres, pour 3 adultes, de suite ou pour avril ou mai. On payera six mois de loyer à l'avance. S'adresser à **M. C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125 ou 204 367.**

PROPRIETES DE VILLE et campagne, fermes, achetées ou vendues. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125.**

SOYEZ CHARITABLES — la crise du logement est aiguë; ne chassez pas vos locataires, bénis d'une famille; résistez à l'appât du gain. Si vous avez des chambres disponibles, avisez-nous. Service gratuit. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125.**

VILLAGE DE STE-ANNE—28 milles est de Winnipeg; bon chemin; service quotidien de train et omnibus; bonnes écoles et couvent; magasins, etc. 17 acres pour jardinage, etc. Bonne maison de 6 chambres, lumière et pouvoir électrique, bon puits, écurie; sur rivière (pas inondé). Vacant. $3,200 avec $2,000 comptant. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

A VENDRE — A La Broquerie, 160 acres clôturées; environ 70 acres en foin. Bois pour la valeur du terrain. Carré d'étable, 18 têtes. Maison, 2 appartements. Autre maison en log. Eau en quantité. 3 milles au sud, ½ à l'est du village. S'adresser à **M. Paul St-Vincent, La Broquerie, Man., ou au propriétaire, M. Léo Moquin, 474, rue Langevin, St-Boniface, Man.**

A VENDRE—3 sections à Grande-Clairière et Lauder, 2 fermes qui contiennent 5 quart chacune et ½ section à foin, qui fait 3 sections. Bâtisses et clôture. Tous titres clairs. Pour autres renseignements, s'adresser à **M. Joseph Vodon, Lauder, Man.** 48P.

A VENDRE — Phonographe portatif, bassin de lit, balayeuse de tapis, "hall rack" et autres articles de maison. S'adresser à **535, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** C.

A VENDRE—Maison de 7 chambres y compris poulailler, étable, garage, bon puits sur 5 acres de terre. A 2 milles des abattoirs, près du chemin Dawson. S'adresser à **M. A. Goyette, 1313, Chemin Paterson, St-Boniface-Sud, Man.** 49P.

A LOUER—A Dunrea, maison de 16x12 avec haut et cuisine d'été. Etable 10x16; remise à bois et un lot en jardin. Eau douce, pompe dans la maison. Prix, $10.00 par mois. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Mme Joseph Fifi, Swan Lake, Man.** 49

A VENDRE—Maison de 5 chambres, garage, lot 1/3 acre, à 14 milles de Winnipeg, près église, couvent, sur "highway". Prix raisonnable. Téléphoner à **204 437 ou écrire à Boite 415, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 48P.

A VENDRE—Lapins domestiques fraîchement tués, 30 sous la livre. S'adresser à **206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 48P.

A VENDRE—Emplacement à St-Jean-Baptiste, près du couvent. Maison de 5 chambres, étable 12x20 sur un lot de 66x200 pieds. Prix raisonnable. S'adresser à **Mme O. Bellemare ou au propriétaire, Mme Ernest Côté, 144, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 48P.

A VENDRE—Maison de 6 chambres; une acre de terre, garage et boutique, près église et école catholique. Moitié comptant. **S'adresser à 80, rue Worthington, St-Vital, Man.** 48P.

GARCON ayant bons revenus, désirerait correspondre avec demoiselle ou veuve de 35 à 40 ans. **Ecrire à Boite 407, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 48P.

A VENDRE — Blé "Regent Improved" enregistré no 2, $2 10 le minot. **Avoine "Ajax"** garantie contre la rouille, certifiée no 2, $1.15 le minot, sac inclus. **Orge** "Plush", échantillon et prix envoyés sur demande. S'adresser à **M. J.-A. Gervais, Elie, Man.** 48P.

A VENDRE—Trèfle blanc et jaune no 2, 9½ sous la liv. Germination, 87%. Trèfle jaune no 2, 10 sous la liv. Germination, 85%. Graine de pâturage mélangée, 3½ sous la liv. Sacs gratuits. F.O.B. Dufrost. S'adresser à **Marion Frères, Dufrost, Man.** 49P.

A VENDRE — Forge et équipement. Maison. 4 lots. Forge et maison bâties sur les quatre lots à Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à **M. Roméo Lafrenière, 154, rue Kenny, Norwood. Téléphone 205 229.** T.F.

TERRE A VENDRE — A 4 milles de Marcelin, Sask., 260 acres en culture, maison, étables, hangars, etc., pour $8,500.00 dont $6,000.00 comptant. Autre demi section à 4 milles de Marcelin, 290 acres en culture, maison, étables, hangars, etc., pour $10,500.00, dont $6,500.00 comptant. Autre terrain près des limites de Marcelin, 239 acres, 120 acres en culture, 40 autres acres peuvent être mises en culture. $21.00 de l'acre, argent comptant. S'adresser à **M. E. Boucher, Marcelin, Sask.** 48C.

A VENDRE — Maison d'été, meublée; à Laurentia Beach (St-Laurent). Ecrire à **Boite 404, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.**

A VENDRE—Maison de 8 pièces, avenue Ross, Weston. $3,600.00, $1,800.00 comptant. Ecrire à **Boite 404, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.**

A VENDRE — Ferme de choix située dans un centre canadien-français, tout près de Duck Lake, **Sask.** 480 acres le S½ de la 30 et ¼ N.O. 9-43-2 O. du 3 mér. 300 acres en culture, 80 acres en jachère, tout clôturé. Bonne maison semi-moderne de 6 chambres. Bonne eau; grainerie pouvant contenir 4000 m. Hangar pour machines, 60' x 20'; écurie, etc. Les bâtisses ont coûté au delà de $5,000. Le tout est loué jusqu'à cet automne. Prix, $25.00 l'acre; 2-3 comptant, escompte pour tout comptant. Pour autres renseignements, s'adresser à **M. A. Barré, Kimberley, C.B.** 48P.

ON DEMANDE — Comptable bilingue, expérimenté, pour maison d'affaires bien connue. Emploi permanent. S'adresser au **Bureau du Service Sélectif le plus rapproché. Référer à H. O. 1854.** 49C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Retraite paroissiale

Une retraite paroissiale sera prêchée à l'église du Sacré-Coeur, coin Bannatyne et Lydia, pour tous les gens de langue française de la ville de Winnipeg. Le prédicateur sera le R.P. Paul Dumouchel, O.M.I.

Les exercices auront lieu, le matin à 8 h. 15, et le soir à 7 h. 45; ils commenceront le 25 mars pour se terminer le 1er avril.

Nous demandons à tous les paroissiens qui fréquentent notre église française de bien vouloir inviter leurs parents et amis de langue française de Winnipeg, même ceux qui ne peuvent pas fréquenter notre église paroissiale habituellement. Tous sont les bienvenus et sont priés instamment de venir suivre cette retraite française.

HORAIRE DE LA SEMAINE SAINTE

Mercredi

Confessions, 4 h. p.m. et 8 h. 30 p.m.

Jeudi Saint a.m.

Communions à 7 h., 7 h. 30 et 8 h.

Une seule messe: 8 h. 30.

Adoration du T. S.-Sacrement, au reposoir tout le jour et la nuit (hommes).

Jeudi Saint p.m.

Heure Sainte à 7 h. 45.

Vendredi Saint

Messe des Présanctifiés à 9 h.

Pas de communions.

Quête pour la Terre Sainte.

Vendredi Saint p.m.

Chemin de Croix à 3 h.

Prédication à 7 h. 30.

Samedi Saint

Bénédiction du feu nouveau et de l'eau, 7 h. 30.

Messe à 9 h.

Communions pendant la messe seulement.

Pâques

Messes aux heures ordinaires du dimanche.

On demande à tout le monde de se confesser avant le dimanche de Pâques, et même avant le Jeudi Saint, autant que possible.

Partie de cartes

Le R.P. Vicaire est heureux de remercier les paroissiens et amis qui l'ont encouragé dimanche soir en assistant à sa partie de cartes.

1er prix et pool: Mme O. Roy (149 points).

2ème prix: Mme L. Champagne (147 points).

Prix d'entrée: Mme J.-B. Mousseau.

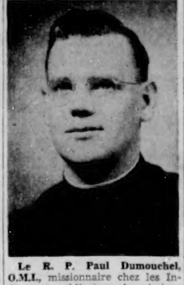
Programme récréatif

1.—(a) Chanson-monologue, "Méfiez-vous des microbes"; (b) Chant, "La Prière d'un Vicaire". Par M. J. Escaravage, au piano: Mlle H. LaFlèche.

2.— Chants, (a) "If mothers could live forever"; "Beautiful Dreamer". Par Mlle Irène Dupas, au piano: Mme J. Léveillé.

3.— Chants, (a) "La Légende des Flots Bleus"; (b) "Alouette n'aie pas peur de moi"; (c) "Sur la route de Berthier". Par le R.P. Paul Aubin, accompagné au piano par sa soeur, Mlle Marguerite Aubin.

Retraite paroissiale



Le R. P. Paul Dumouchel, O.M.I., missionnaire chez les Indiens et prédicateur de missions paroissiales, prêchera la retraite à la paroisse du Sacré-Coeur, qui commencera le 25 mars et se terminera le 1er avril.

Le R.P. Vicaire dit quelques mots de remerciements aux artistes qui ont charmé l'auditoire. Il manifesta sa gratitude à tous ceux qui sont venus l'encourager à l'occasion de sa partie de cartes.

Partie de cartes des jeunes

Les jeunes de la paroisse préparent la dernière partie de cartes de la série, qui aura lieu dimanche prochain (25 mars).

Ils travaillent depuis plusieurs jours à l'organisation de cette soirée qui promet d'être un beau succès. Ils nous préparent un beau programme où ils nous réservent des surprises.

Plusieurs prix spéciaux seront ajoutés aux autres prix ordinaires. De plus ils feront le tirage de deux beaux prix: une tonne de charbon et une corde de bois.

Le prix de la série ($10.) sera aussi donné dimanche prochain.

Cette partie de cartes aura lieu dimanche soir, immédiatement après l'exercice de la retraite, vers 8 h. 30. Venons aussi nombreux que possible et nous ne regretterons pas notre soirée.

Deux grandes parties de cartes

Les 8 et 15 avril auront lieu deux grandes parties de cartes organisées respectivement par les Dames de Ste-Anne et les membres de la Société St-Jean-Baptiste. Tous les membres de ces Sociétés et tous les paroissiens et amis de la paroisse sont invités à assister à ces soirées. Ces deux Sociétés ont beaucoup d'oeuvres dans la paroisse et comptent sur l'encouragement de tous. La soirée du 15 avril sera la dernière du genre pour cette saison. Les recettes de cette soirée seront employées pour des oeuvres paroissiales et nationales.

Venons aussi nombreux que possible terminer la saison des organisations paroissiales et encourager ceux qui travaillent dans un but si noble.

Petite Note

Mme Ovila Houle, de Winnipeg, a passé une semaine dans sa famille à Letellier.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Petit à petit le temps passe et ce carême qui nous semblait si long au début tire à sa fin. Pour compenser les petits sacrifices que tous et chacun se sont imposés pendant cette période nous vous offrons, chers Chevaliers, à vous et à vos épouses ou amies, une soirée de famille. Nos organisateurs ont complété les arrangements et nous promettent une bonne veillée. Elle aura lieu le mardi 3 avril à la salle Picardy, rue Broadway. Ceux qui ont assité à notre dernière soirée de ce genre se sont bien amusés et il n'y a aucun doute que celle-ci sera aussi intéressante. Nous engageons tous nos frères à réserver cette date et à venir nombreux.

• • •

Nous lisions dernièrement dans un quotidien de Winnipeg une lettre de protestation au sujet du traitement infâme infligé à la Pologne par ses propres alliés. Cette lettre était signée par le Dr Babinski, ministre de la Pologne pour le Canada. Il considère que les Alliés, à la fameuse conférence de Yalta, se sont montrés plus durs envers la Pologne qu'ils n'ont l'intention de l'être envers l'Allemagne. La Pologne, dit-il, est le seul pays qui n'ait pas produit un Quisling collaborateur de l'ennemi. Les Polonais ont résisté jusqu'à la mort et plus de cinq millions des leurs ont été tués, soit au combat soit par la torture organisée, soit par résultat de la faim. Encore aujourd'hui ils combattent comme des lions sur tous les fronts. Et quelle sera leur récompense d'après cette conférence de Crimée? On arrachera à la Pologne 42 pour-cent de son territoire que l'on jettera en pâture à l'ours russe tandis, qu'au pire, l'Allemagne perdrait de 12 à 15 pour-cent de ses possessions. Et encore ces pertes allemandes ne sont pas définitives mais seront réglées à la conférence de la paix tandis que l'on demande à la Pologne de perdre son territoire immédiatement et définitivement. L'Allemagne serait contrôlée par des troupes d'occupation alliées après sa défaite, tandis que dès maintenant les troupes soviétiques seules occupent le territoire polonais cédé et déjà des milliers de patriotes polonais ont été arrêtés, déportés et exécutés. Leur seul crime est d'être restés fidèles aux autorités polonaises légales à Londres; par conséquent ce sont des fascistes, d'après la logique soviétique, puisqu'ils ne sont pas communistes. Il termine sur une note d'avertissement lugubre pour l'avenir en disant que cette façon d'agir, cette politique d'apaisement, ressemble étrangement à celle de Munich avec ses conséquences inévitables: une autre guerre mondiale!

Frères Chevaliers, ne manquons pas de protester contre cette procédure funeste qui méprise la justice et la bonne foi au profit de l'alliée d'aujourd'hui dont l'appétit énorme semble s'aiguiser de nos concessions. Hier, la Pologne; sera-ce notre tour demain? Si nous acquiescions en silence, nous l'aurions mérité.

• • •

Nos correspondants canadiens d'outre-mer viennent de faire une découverte renversante. C'est que les fameux Zombies, déjà au feu en bon nombre, semblent se comporter, ma foi, pas trop mal, pour des gens que l'on croyait tout simplement lâches. Ces bons impérialistes conviendront un jour que l'on peut avoir un idéal autre que le leur sans être pour cela des poltrons.

• • •

Nos sincères sympathies au frère J. Chaput à l'occasion de son récent deuil.

BISTOURI.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

A notre réunion mensuelle, tenue la semaine dernière, notre présidente, Mme Etsell, nous exposa un programme qui suscita plusieurs commentaires, tout en causant un très vif intérêt parmi nos membres. A plusieurs occasions, dit notre présidente, on me fait le reproche que "nous ne sommes pas assez agressives"... Finissons de quémander nos droits, dit-elle, mais prenons-les, puisque nous avons droit d'exister. Nous voulons collaborer, tout en nous rappelant notre devise, "pour nos foyers, notre langue et notre foi"...

Elle se dit heureuse de saluer les nouveaux membres, Mmes Lalonde, Denning, Remillard et Valcourt.

• • •

Mme Morier nous dit le grand bien que nous faisons en encourageant l'étude du français à l'école Ste-Marie, et dit-elle: "Je me sens toute émue de voir et de vous dire l'enthousiasme qui règne dans notre école depuis que la Fédération donne son humble prix mensuel."

• • •

Le rapport du travail fait pour la Croix-Rouge, donné par Mme Aubin, nous prouve que nos dames continuent à faire le bien que nos fondatrices désiraient que nous fassions.

• • •

Mme DeGagné, capitaine de la collecte pour la Croix-Rouge, nous donna un très encourageant montant perçu à date; mais comme toutes les enveloppes ne sont pas encore retournées, nous donnerons plus tard le montant exact.

• • •

Je désire aussi noter la fidélité admirable des dames Guilbault, Poirier, Rhéaume, Arpin, Crossland et Lavoie pour les visites qu'elles font aux malades dans les hôpitaux. Ces dames accomplissent une oeuvre tout à fait méritoire.

• • •

Nous regrettons beaucoup d'apprendre la pénible maladie d'un de nos membres, en la personne de Mme O. Bellavance. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Emer. SEGUIN,

Aucun foyer n'est protégé contre la tuberculose si le foyer voisin ne l'est pas.

Nomination de cinq évêques américains

WASHINGTON—La délégation apostolique vient d'annoncer que Sa Sainteté le Pape Pie XII a comblé des vacances épiscopales américaines, en nommant évêques cinq prélats des Etats-Unis.

Ce sont LL. EE. NN. SS. John-F. O'Hara, de la Congrégation de Ste-Croix, ancien président de l'Université Notre-Dame, auxiliaire de l'archidiocèse de New-York, désormais évêque de Buffalo, N.-Y.;

Francis-Joseph Schenk, vicaire général de l'archidiocèse de Saint-Paul, Minn., désormais évêque de Crookston, Minn.;

Vincent-Stanislaus Waters, directeur des missions du diocèse nommé évêque de Raleigh, C.N.

John-King Mussio, chancelier de l'archidiocèse de Cincinnati désormais évêque du nouveau diocèse de Steubenville, Ohio;

Edward-J. Hunkeler, vicaire général du diocèse d'Omaha, désormais évêque de Grand Island Neb.